

13 ETOILES

REFLETS DU VALAIS

Octobre 1991 N° 10 41^e année Le numéro Fr. 6.50

WALLIS IM BILD

Oktober 1991 Nr. 10 41. Jahr Exemplar Fr. 6.50



NB 483

A RETENIR



CENTRE DE SYNERGIE EN COMMUNICATION SA

VALPRINT est installé dans le quartier St-Hubert à SION

Désireux d'encore mieux vous servir par nos conseils, par une technologie performante, Valprint est installé dans l'une des zones industrielles les plus attractives de Sion, le quartier St-Hubert, et se fait un plaisir de vous accueillir dans ses nouveaux espaces.

IMPRIMEUR CONSEIL

Valprint

1951 Sion Ch. St-Hubert 5
Téléphone (027) 22 23 70
Téléfax (027) 22 07 47



PIERRAFEU

FENDANT

AIRE DE PRODUCTION DÉLIMITÉE

MISE D'ORIGINE



CHANTEAUVIEUX

DÔLE



PERDRIZEL

EIL-DE-PERDRIX DU VALAIS

AIRE DE PRODUCTION DÉLIMITÉE

MISE D'ORIGINE

Quand le talent est reconnu, on appose sa marque.

Et son signe.



PROVINS  VALAIS

Le signe du bon goût.

International Banking. Et beaucoup de doigté.



C'est précisément dans le domaine de l'international banking que l'expérience et l'intuition sont d'une importance primordiale. Par exemple pour apprécier judicieusement certains risques, évaluer des marchés encore inconnus ou faire preuve de professionnalisme dans le commerce des devises. Ce n'est pas par hasard que la BPS dispose dans chacun de ses comptoirs à l'étranger de spécialistes indigènes – dans le but de sauvegarder vos intérêts dans les opérations internationales avec tout le soin requis. Nos sièges, représentations et correspondants vous garantissent une ouverture directe sur le monde. Que ce soit à St-Imier ou à São Paulo, à Haute-Nendaz ou à Hong-Kong.

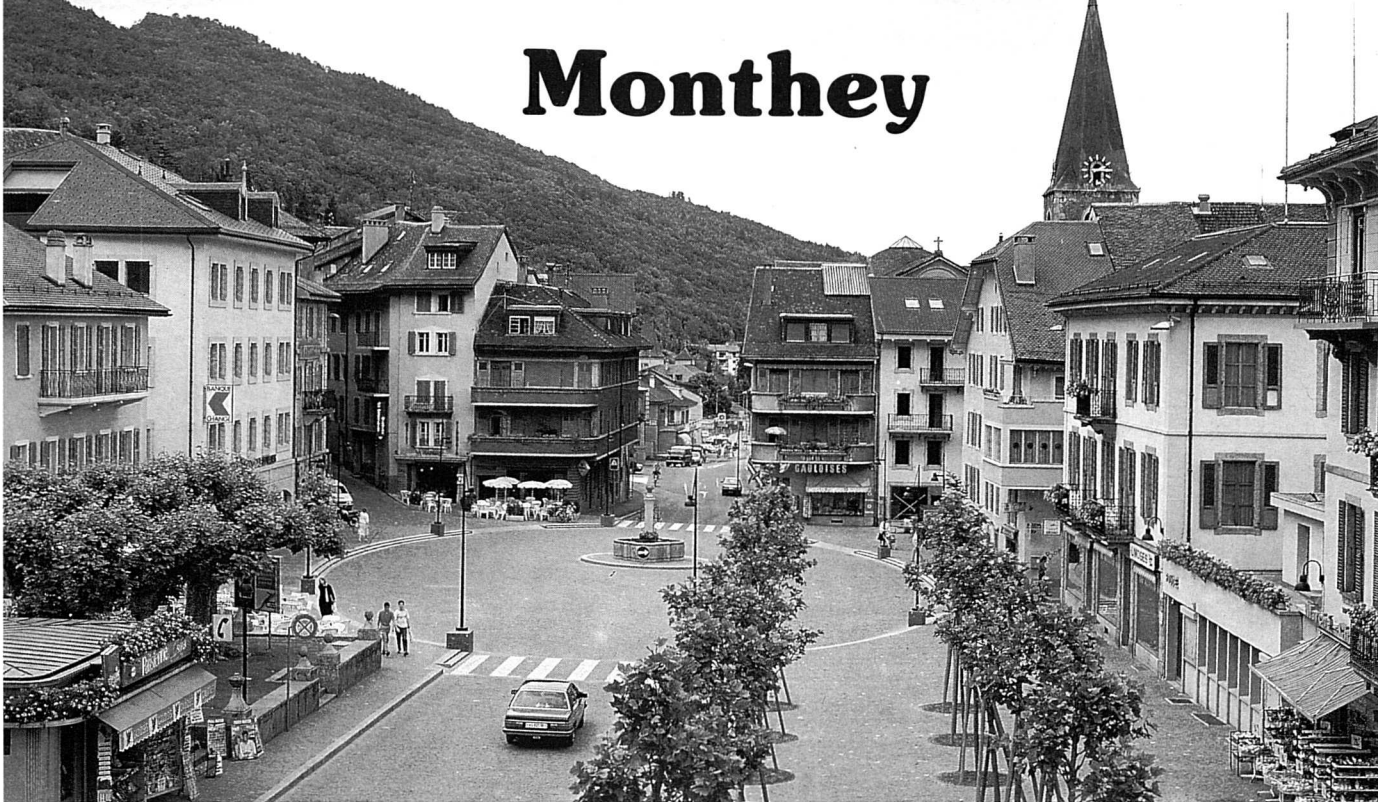


*Pour vous nous
franchissons les frontières.*

Banque Populaire Suisse

A l'échelle mondiale: Londres, New York, Tokyo, Singapour, Hong-Kong, São Paulo

Monthey



Place Centrale

Photo: Imprimerie Montfort SA, Monthey

Monthey-Les Giettes, 428-1600 m, balcon sur le Léman et porte d'entrée du vaste complexe touristique franco-suisse « Les Portes-du-Soleil », été-hiver 200 installations de remontées mécaniques, 600 km de pistes et de promenades. Du Léman aux Dents-du-Midi, Les Giettes, plus de 15 km de pistes de fond et 3 remontées mécaniques. Renseignements: Office du tourisme, Monthey, place Centrale 4, tél. 025/71 55 17.

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

Garage des Ilettes sa

mazda

J. Bianchi - A. Nickel

Monthey - Tél. 025/71 84 11

GARAGE CROSET

Agence régionale exclusive Chablais valaisan

Avenue de France 11

Monthey

Tél. 025/71 65 15



Distributeur officiel
Renault

Tél. 025/71 21 61



Garage de Collombey SA

Tél. (025) 71 22 44

1868 Collombey

GARAGE DE MONTHEY SA

Seule agence officielle VW - Audi

Route de Collombey

Tél. 025/71 73 13

RESTAURANT - COMMERCE

RESTAURANT CHINOIS

LE PAVILLON DE JADE

MONTHEY - INDUSTRIE 31 - TÉL. 025/71 84 25



**APPORTEZ VOS ANCIENS
DUVETS**
Nous vous les retravaillons à l'état de neuf
ou les transformons en nordique.

**Epuration Fabrication
Transformation**

VAL DUVET SION

Tél. 027/31 32 14

Manufactures et magasin - route de Riddes 21
à 200 m des casernes

VAL DUVET MONTHEY

Tél. 025/71 62 88

Bâtiment La Verrerie - A côté de la Coop
Avenue de la Gare 42

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES

CENTRE COMMERCIAL

LA M

VERRERIE

MONTHEY

MMM

MIGROS

9 COMMERCE A VOTRE SERVICE

FRACHEBOUD

MACHINES DE BUREAU

MONTHEY ☎ 025-71 58 70

Verrerie 5 B



Marcel

TAPIS D'ORIENT
BIBELOTS D'ASIE

Monthey

Tél. 025/71 21 15



Vêtements et jouets pour enfants 0 - 12 ans
Place Tübingen 2 - Tél. 025/71 78 48

HORLOGERIE - BIJOUTERIE

montres - bijoux

LANGEL

1870 MONTHEY

AGENCE - PLACEMENT

AGENCE IMMOBILIÈRE

Dominique Bussien SA



Av. de l'Industrie 1
MONTHEY
Case postale 1231
Fax 025/71 97 41
Tél. 025/71 42 84
71 52 82

**gestion de personnel
recherche d'emplois
services**

Bureau de placements

MONTHEY Av. de France 1 025/71 32 71	BEX Av. du Simplon 025/63 33 43	MARTIGNY Av. de la Gare 37 026/22 71 72
--	---------------------------------------	---

PUBLICITAS

Sion, tél. 027/29 51 51
Fax 027/23 57 60

MONTHEY

tél. 025/71 42 49



ASSOCIATION SUISSE

**DES MAISONS SPÉCIALISÉES EN HORLOGERIE ET BIJOUTERIE (ASHB)
SECTION VALAIS**

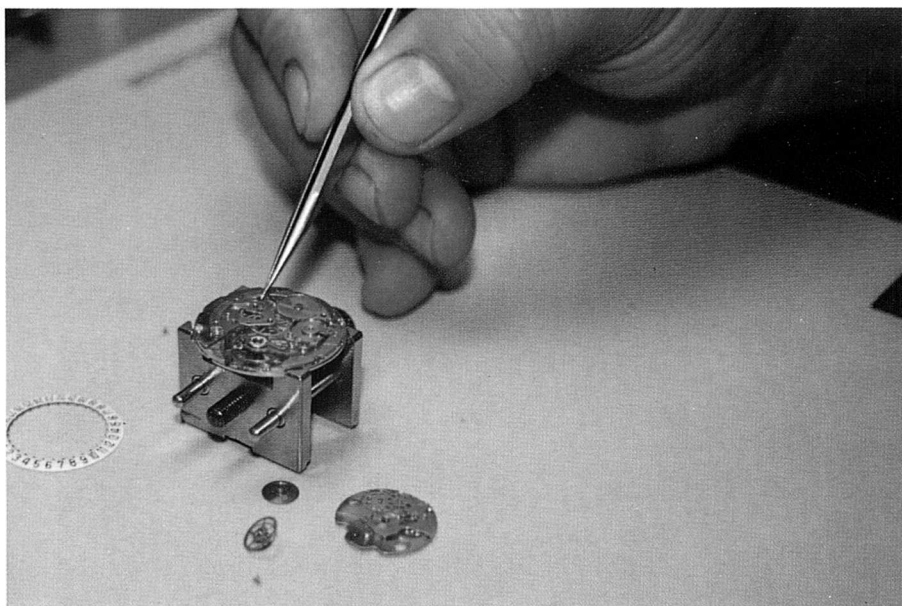
Association valaisanne des horlogers et bijoutiers
Verband der Walliser Uhrmacher und Goldschmiede

Se démarquer face à la concurrence...

Les temps ont changé. Finie l'époque dorée où une montre ne s'achetait que chez un spécialiste. Aujourd'hui, des grandes surfaces aux petits magasins en passant par les grandes chaînes de vente à domicile, tout le monde vend des articles d'horlogerie et de bijouterie. Face à ces nouvelles tendances du marché, la section valaisanne de l'Association suisse des maisons spécialisées en horlogerie et bijouterie (ASHB) a décidé de réagir. Grâce à une politique d'ouverture et de dynamisme, elle compte bien montrer au public que rien ne vaut l'avis de spécialistes, surtout dans un domaine aussi délicat que celui de la montre ou du bijou.

Gérard Maret, président de la section valaisanne de l'ASHB, est bien conscient de cette dangereuse réalité. Depuis qu'il a repris la présidence de la section, le Fulliérain est bien décidé à promouvoir l'image de marque des spécialistes de l'horlogerie-bijouterie dans notre canton: «Nous constatons de plus en plus une multiplication des possibilités pour le consommateur d'acquérir des produits qui, autrefois, ne se trouvaient quasiment que chez nos détaillants. La grande question que nous nous sommes posée fut alors comment faire pour que le consommateur achète chez nous plutôt qu'ailleurs?» et M. Maret de poursuivre avec lucidité: «Dans ce marché en pleine mutation, il nous a semblé important de nous différencier par un esprit dynamique, créatif et compétent.»

Pour se singulariser, la section valaisanne a tout d'abord créé un nouveau sigle, en respectant celui de l'Association suisse mais en y ajoutant une montagne assortie des couleurs valaisannes. Tout au long de l'année, le public retrouvera ce sigle dans les actions publicitaires collectives entreprises par le comité de l'Association valaisanne. «Ce sigle, des sets de table publicitaires et autre action de propagande servent à nous faire connaître et à nous démarquer



pour ne pas être noyés dans la masse de tous les commerces qui vendent des montres ou des bijoux» affirme encore M. Maret qui veut bien montrer que les atouts des spécialistes de l'ASHB c'est bien sûr la compétence du personnel, la qualité de l'accueil et le suivi du service à la clientèle.

Exigences et avantages

En Suisse, l'ASHB compte plus de 1000 membres répartis en dix-huit sections. La section valaisanne est forte de quarante-sept membres, en incluant les ateliers sans magasin. N'entre pas dans l'ASHB qui veut. Si les exigences étaient terriblement drastiques il y a dix ans, l'ASHB demande tout de même encore de solides garanties de compétence et de qualité du service pour accepter un nouveau membre en son sein.

En revanche, quels avantages les spécialistes de l'horlogerie-bijouterie trouvent-ils au sein de cette association? Ces avantages sont multiples. Ils vont de la caisse de compensation et de prévoyance sociale à la formation professionnelle avec octroi de subvention en passant par la protection juridique assurée par l'ASHB. Tout cela pour que, au bout de la chaîne, le client soit encore mieux servi et surtout mieux conseillé. Car dans un domaine aussi subtil que l'horlogerie ou la bijouterie, l'avis d'un spécialiste peut non seulement s'avérer utile mais il peut se révéler un atout indéniable pour le client qui sait en profiter. Après cela, au consommateur de choisir...

Texte: Gérald Métroz

MEMBRES AVHB

ANZÈRE

Jacot

BRIG

Bijouterie Fux-Imhof
Furrer
Ostertag

CRANS-SUR-SIERRE

Fontannaz
Horlogerie Grd-Place
MC Dorwins S.A.:
Perrin S.A.
Saucy
Triponez
Aux Aiguilles d'Or

FULLY

G. Maret

LENS

Nanchen

LEUKERBAD

Le Béryll

MARTIGNY

Jacot
Langel
Yerly Bijouterie-Optique

MONTANA

Cattin
Ott

MONTHEY

Imoberdorf
Langel

NATERS

Salzmann
Sprung

SAAS-FEE

Herbort

SIERRE

Bonnet
Buro & Fils
Carlen & Fils
Hansen
Titzé

SION

Bioptic
Farine
Gaillard S.A.

Hoch

Horlogerie Grd-Place
Jeker Bruno
Titzé & Fils

ST-MAURICE

Centanni

VERBIER

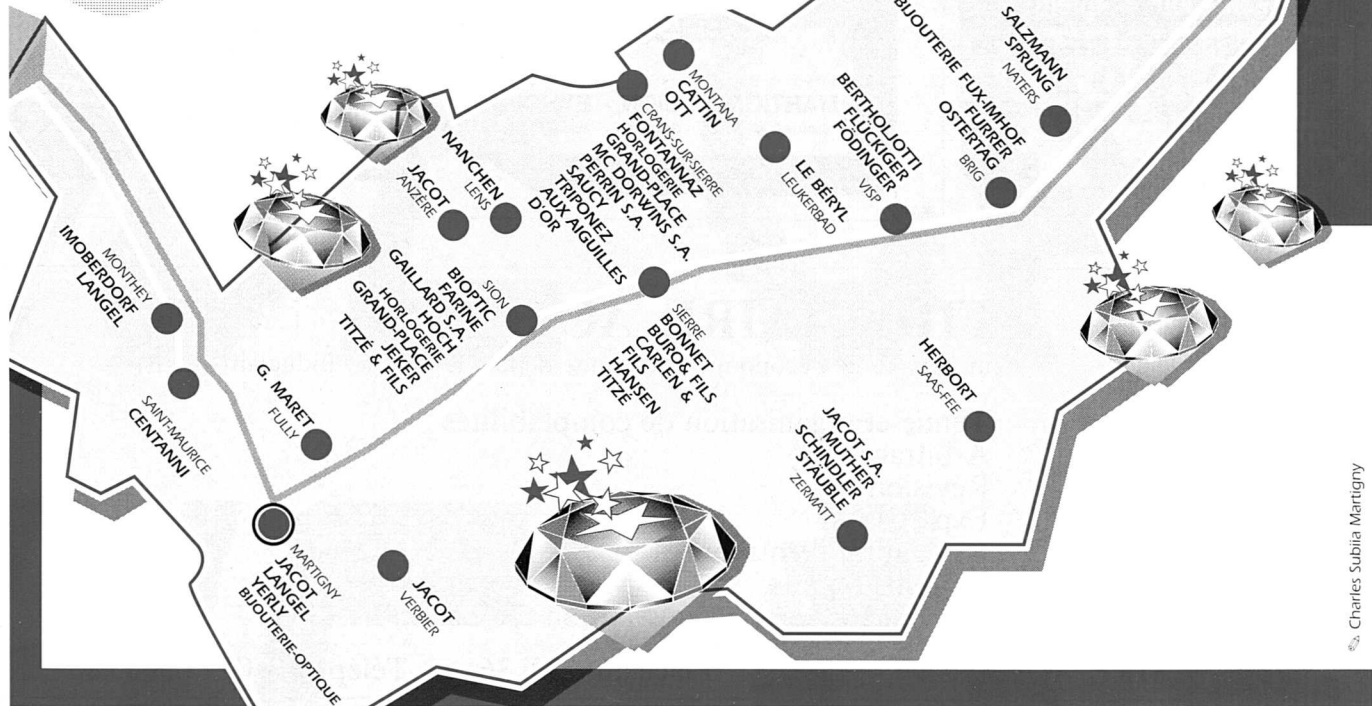
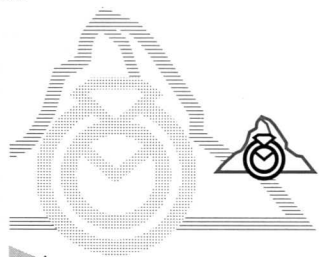
Jacot

VISP

Bertholjotti
Flückiger
Födinger

ZERMATT

Jacot S.A.
Muther
Schindler
Stäuble

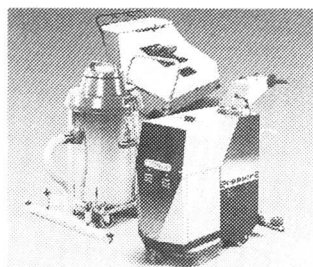




- ★ BALAYEUSES
- ★ RÉCUREUSES
- ★ ASPIRATEURS
- ★ LAVEUSES
- TAPIS

NEUF et OCCASION

TEAMA SA



CH-1920 MARTIGNY

☎ 026 / 22 51 51 - 22 51 52

Fax 026 / 22 67 30

- ★ LAVAGES HAUTE PRESSION
- ★ LAVAGES À BROSSES
- ★ LAVAGES H. P.
- SELF-SERVICE
- ★ LAVAGES SPÉCIAUX

PROJET - OFFRE - DÉMO.

TECHNIQUES DE NETTOYAGE



Photos publicitaires
industrielles

architectures

reproductions

travaux de laboratoire

reportages

Photostudio Heinz Preisig Sion ch. St-Hubert 5. Tél. 027/ 22 89 92

Vieilles portes?

L'idée: vieilles portes remises «à neuf» en une journée.



Vous économisez
de l'argent!



Téléphonez tout simplement à

ENTREPRISE SPÉCIALISÉE PORTAS

RENO-PRO

OSCAR MUDRY FILS SA

3973 VENTHÔNE

TÉL. 027 / 55 81 84

PORTAS®



c'est moins cher

Alimentation - fromages - boucherie
fruits et légumes - spiritueux - vins
produits frais - surgelés - pain
articles ménagers - literie - lessives
outillage - livres - textiles
cosmétiques - souvenirs

Boucherie



MARTIGNY - SION - EYHOLZ

Route de Fully

Sous-Gare

Près Viège

**tapis
biaggi**

Une gamme
complète
Service soigné
chez le spécialiste
Pose à domicile

**Moquette
Tapis d'Orient
Parquet - Linos
Rideaux
Coupons**

Route
du Simplon
SIERRE



Fermé le lundi
Livraison
gratuite

Tél.
027/55 03 55



FIDUCIAIRE ACTIS SA

au service de l'économie valaisanne depuis 1945 (anc. Fiduciaire Actis)

Tenue et organisation de comptabilités

Arbitrage

Révision

Expertise

Evaluation d'entreprises

Conseils fiscaux

Administration et domiciliation de sociétés

FIDUCIAIRE ACTIS SA - Sion - Place du Midi 36 - Téléphone 027/22 65 85

L'AVENIR ENSEMBLE



Conseil de publication:

Président: Jacques Guhl, Sion.
Membres: Chantal Balet, avocate, Sion; Aubin Balmer, ophtalmologue, Sion; Marc-André Berclaz, industriel, Sierre; Ami Delaloye, urbaniste, Martigny; Xavier Furrer, architecte, Viège; Gottlieb Guntern, psychiatre, Brigue; Roger Pécorini, chimiste, Vouvry.



Organe officiel
de l'Ordre de la Channe

Editeur:

Imprimerie Pillet SA
Directeur de la publication:
Alain Giovanola

Rédacteur en chef:

Jean-Jacques Zuber

Secrétariat de rédaction:

Avenue de la Gare 19
Case postale 840
CH-1920 Martigny 1
Tél. 026/22 20 52
Téléfax 026/22 51 01

Photographes:

Oswald Ruppen
Thomas Andenmatten

Service des annonces:

Publicitas SA, avenue de la Gare
1951 Sion, tél. 027/29 51 51

Service des abonnements, impression, expédition:

Imprimerie Pillet SA
Avenue de la Gare 19
CH-1920 Martigny 1
Tél. 026/22 20 52

Abonnements:

12 mois Fr. s. 60.-,
étranger Fr. s. 70.-
Élégant classeur à tringles blanc,
pour 12 numéros Fr. s. 15.-

Ont collaboré à ce numéro:

Stephan Anderegg, Pierre Berclaz, Jean Bonnard, Christian Keim, Jérôme Meizoz, Edouard Morand, Ursula Oggier Volken, Thierry Ott, Lucien Porchet, Pascal Thurre, Michel Veuthey.

La reproduction de textes ou d'illustrations est soumise à autorisation de la rédaction.

Couverture: Colline de Valère
en automne.
Photo: Oswald Ruppen.

Editorial

Sommes-nous parvenus au terme d'un cycle de prospérité? La Suisse de demain retournera-t-elle à la médiocrité économique qui fut son lot durant la plus grande partie de son histoire?

On pourrait le redouter en considérant certains indices conjoncturels négatifs et, plus encore peut-être, en prêtant une oreille trop crédule aux discours des Cassandre, qu'ils soient politiciens, chefs d'entreprise, ou journalistes.

Les préjugés et les idées subissent en réalité la contrainte des modes et nous imposent une imagerie aussi conventionnelle que le look obligé des fringues du prochain hiver. L'an passé, vous étiez tenu pour un homme informé quand vous affirmiez que la conjoncture se raffermirait durant le deuxième semestre de 1991. Il convient à présent de suggérer que la reprise interviendra dans le courant de 1993 seulement.

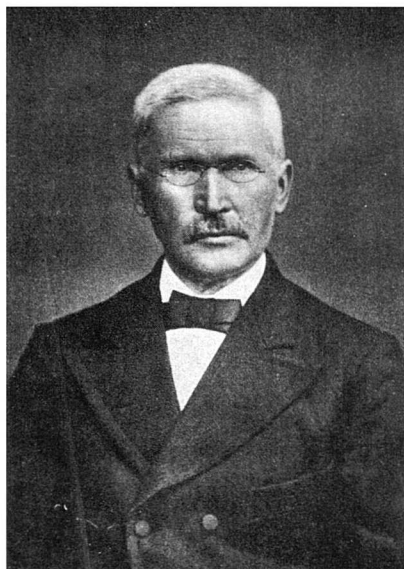
Par bonheur, tandis que les discoureurs se livrent à ces jeux de fausses confidences et de prévisions en toc, de nombreux acteurs de l'économie préparent le pays à une plus grande compétitivité dans un marché qui se mondialise. On observe cela dans les entreprises industrielles et commerciales. Le même phénomène se produit, avec une discrétion caractérisée, dans les banques. Celles-ci sont entrées dans une révolution tranquille mais profonde. Elles réduisent des effectifs récemment pléthoriques; elles engagent du personnel plus qualifié; elles soumettent leurs cadres à une formation soutenue.

Autre signe qui manifeste le nouvel esprit de concurrence: les banques cherchent désormais à gagner la sympathie du public. Elles troquent l'information traditionnelle en complet-veston contre des pubs plus chaleureuses et décontractées. Les banques développent en outre le sponsoring, le parrainage. Le sponsoring constitue l'avatar le plus récent de la publicité. Il convient bien aux banques qui associent à leur prestige celui de sportifs d'élite ou de grands musiciens. On doit cependant souhaiter que les banques ne limitent pas leur intervention à des manifestations qui touchent l'élite financière ou/et intellectuelle du pays. D'abord parce que cela constituerait une injustice; ensuite parce qu'une telle pratique pourrait retentir négativement sur l'image des entreprises.

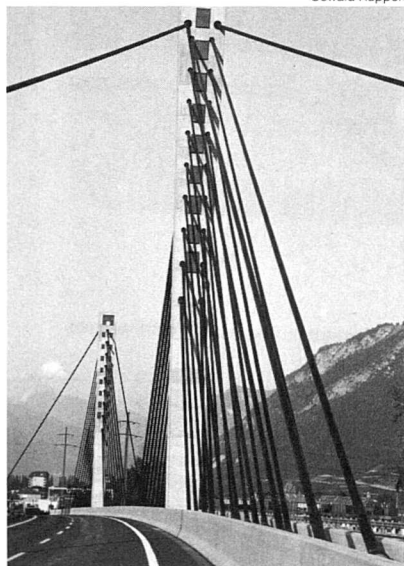
Jean-Jacques Zuber



Oswald Ruppen



Oswald Ruppen



Oswald Ruppen

Editorial

8

Les banques en transparence

Banque Cantonale du Valais: scanner 10

Vous avez dit Raiffeisen? 14

Les grandes banques et le sponsoring 18

Grands ouvrages

Et saute le bouchon! 24

Nature

Les sphinx, rois du vol 28

Le sphinx demi-paon 30

Vie culturelle

Le professeur et le curé 32

Calendrier culturel et récréatif du Valais 33

Christian Viredaz, poète du «doute fertile» 37

Tourisme

Panorama touristique 38

Tourismus in Schlagzeilen 40

Magazine

Les faits de tout à l'heure 42

Laufendes Geschehen 44

Chronique de l'Ordre de la Channe 46

Potins valaisans 49

Les pensées de Pascal 49

Courrier de nos lecteurs 50

Mots croisés 51

Banque Cantonale du Valais **Scanner...**



C'est vrai. Vous avez raison. Le moment aurait pu être meilleur pour jeter un coup de sonde dans la Banque Cantonale Valaisanne.

On ne choisit pas forcément l'heure du scanner...

D'emblée, la direction de la BCV dont Philippe Clerc, secrétaire général, osa se faire le porte-parole, reconnu qu'il y a actuellement certains dossiers brûlants, un peu encombrants, mais elle s'empressa de préciser que cela est dans l'ordre des choses, si l'on peut dire. Qui dit banque dit conjoncture, économie. Du même coup, c'est elle qui reçoit les ressacs lorsque le monde des affaires fait des vagues. Cela dit, note la direction, il n'y a aucun péril en la demeure, tant en ce qui concerne Jean Dorsaz que d'autres clients dont il est question dans les bistrots et les chapelles politiques. La BCV étant le principal établissement bancaire du canton, elle est forcément, plus que nul autre, sur le front des affaires. Comme le secteur immobilier est un peu chahuté actuellement en raison des taux hypothécaires, il faut savoir supporter la tempête et l'affronter. Qu'on se rassure, malgré tout ce qui se dit ou s'écrit, la BCV se porte bien et a les moyens de faire face à ses engagements.

— *Un bref rappel sur l'établissement:*

— La Banque Cantonale a été fondée en 1916 et ouverte en 1917. Le total de son bilan est actuellement de 5,3 milliards de francs, contre 4,9 l'an passé. Elle est en tête bien sûr des établissements valaisans puisqu'elle assure le tiers des marchés de l'argent. Elle occupe le 19^e rang dans la liste des vingt-neuf banques cantonales suisses. Il est difficile de situer sa position parmi tous les établissements du pays, puisque les chiffres des grandes banques ne sont pas connus.

Nous avons quatorze agences et comptoirs ainsi que douze guichets avancés. La BCV occupe plus en 600 personnes, soit 509 collabora-

teurs permanents et 92 représentants qui travaillent à la commission.

— *La BCV n'a-t-elle pas trahi sa vocation première? Elle a été créée pour aider l'agriculteur, le père de famille qui construit, le commerçant qui s'installe. On la trouve aujourd'hui dans le hit-parade de la promotion, au rang des grands investisseurs, sur le front endiablé de l'immobilier, pratiquement parmi les affairistes...*

— Doucement. C'est le Valais qui a changé avant la banque, sa conjoncture, son économie. La banque a emboîté le pas puis a conduit la destinée du canton. Le tourisme, l'industrie, les nouvelles options économiques des pouvoirs publics et des particuliers nous ont contraints à modifier notre politique. Heureusement d'ailleurs que la BCV a suivi cette évolution et l'a favorisée de belle façon.

— *Cela vous a amené tout de même des dossiers pénibles et poussés vers certaines imprudences, non?*

— On ne peut pas prendre des risques pour dynamiser un canton et chevaucher sans cesse la réussite. C'est vrai que nous avons des soucis, mais pas plus que les autres banques, pas plus que ceux qui sont mêlés aux aléas du marché actuel. Nous sommes au front et recevons les coups de la conjoncture. Nous sommes de taille à les assumer. Une chose est sûre: il n'y a rien de dramatique. S'il devait y avoir un brin de casse, nous le supporterions sans conséquence majeure.

— *Les guichets avancés sont-ils vraiment un succès?*

— Un succès incontestable si on les considère comme un service rendu



BCV: la scène...

à la clientèle. Un succès mitigé si l'on reste banalement au niveau du rendement. Nous avons commencé par ouvrir un premier guichet à la Placette, à Noës, puis les autres ont suivi, principalement dans les centres commerciaux Migros. On en trouve aujourd'hui à Sion, Martigny, Monthey, ou dans des points spéciaux comme à l'aéroport. C'est une facilité énorme offerte aux clients qui trouvent une banque ouverte en plein week-end, et ont accès ainsi à leur compte-salaire. Nous avons fait des sacrifices, mais cela nous a amené aussi de nouveaux clients.

— *Le parrainage... vous y allez un peu fort?*

— C'est vrai, en tout cas en cette année du 700^e. Nos coups de pouce, surtout en matière culturelle, se sont chiffrés en centaines de milliers de francs, de l'amphithéâtre romain au Sanetsch saviésan, de Nicolas de Flue aux cousins d'Amérique. C'est beaucoup. Presque trop aux yeux de certains. Nous allons fermer un peu le robinet. C'est d'ailleurs la tendance de

toutes les banques. Economie oblige.

— *Mises à part les émotions causées par le FC Sion, de quoi peuvent bien discuter les ténors de la BCV quand ils se retrouvent, dans leur carnotzet, devant leur Nouvelliste et leur bouteille de Provins?*

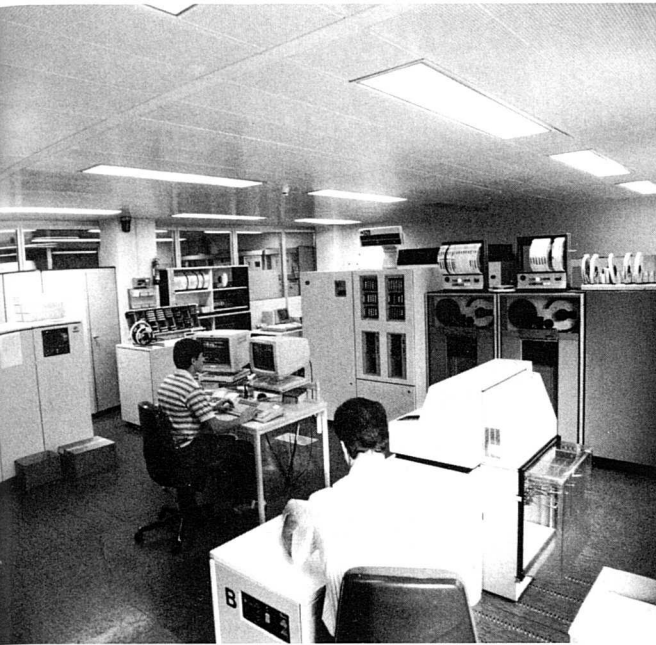
— On ne discute pas forcément des dossiers brûlants que vous évoquiez tout à l'heure. On parle, comme tous les banquiers, des problèmes causés par les taux d'intérêts, de la lutte contre l'inflation, des contraintes de la Banque Nationale, du joug des taux hypothécaires. On parle aussi des difficultés qu'on a à trouver des informaticiens chevronnés. On revoit les projets d'agrandissement de notre siège central dans le but de regrouper tous nos bureaux. On évoque bien sûr le départ prochain – en mai 1992 – de notre directeur, Raymond Duroux. On parle de la nouvelle loi qui vise à transformer la Banque Cantonale en société anonyme. Actuellement, le capital est entièrement détenu par l'Etat.

Les nouvelles dispositions mettront, un jour ou l'autre, le 49% de ce capital en mains publiques, la majorité restant à l'Etat. C'est d'ailleurs la première fois en Suisse qu'une banque cantonale, en cours de route, modifie dans ce sens ses statuts.

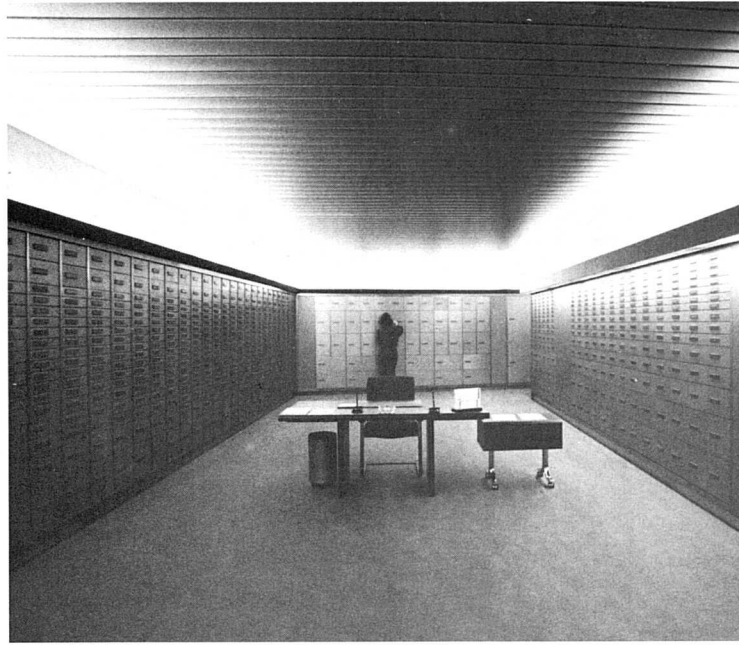
On parle aussi, bien sûr, des manifestations qui marqueront, l'an prochain, le 75^e anniversaire de la BCV. Mais rassurez-vous, nous ne ferons pas de folies. Nous célébrerons l'événement en publiant un ouvrage remarquable, entièrement consacré aux œuvres d'art, tableaux surtout, que la Banque a acquises au long de son existence. Cette publication offrira un reflet original de l'histoire de l'art en Valais. C'est la BCV qui devient musée... l'espace d'un anniversaire.

- th -

Photos: Oswald Ruppen



...et les coulisses



Grand Conseil La loi en chantier

Comme il fallait s'y attendre, le Grand Conseil a «dédramatisé» ce qu'on a appelé l'affaire Dorsaz. Il s'est trouvé d'ailleurs, ainsi que nous l'avons constaté au cours de notre interview, plusieurs personnalités de l'établissement bancaire pour regretter la publication du communiqué que l'on sait. Il suffit de crier dans un quartier qu'il n'y a pas le feu... pour que les gens cherchent la fumée.

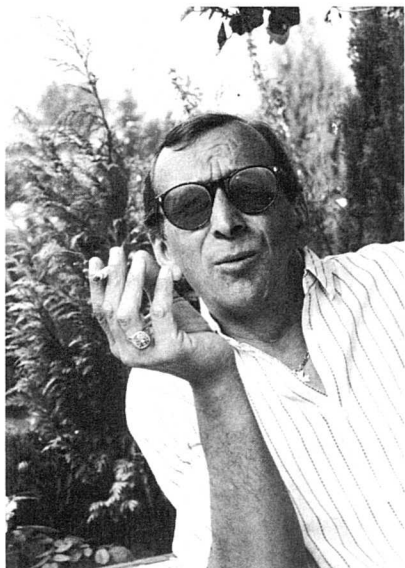
C'est ainsi que la nouvelle loi sur la Banque Cantonale est mise en chantier. Les débats n'ont pas été reportés comme certains le craignaient... ou le voulaient. Aucune opposition ne s'est manifestée lors de l'entrée en manière.

Par 109 voix contre 14, le Parlement a renoncé à mettre en place une commission d'enquête «pour tirer au clair l'affaire». Les députés ont fait confiance à l'Exécutif cantonal, et ont été rassurés par les propos tenus par Hans Wyer, chef du Département des finances, qui a certifié que les engagements de Jean Dorsaz auprès de la BCV n'atteignaient pas les 200 millions, un montant que l'établissement est en mesure de digérer gentiment, sans que troubles s'en suivent.

Les autorités ont cependant mandaté une fiduciaire, indépendante de l'établissement bien sûr, pour qu'elle étudie le dossier de plus près encore. Son rapport permettra de connaître un peu mieux les tenants et aboutissants de cette affaire qui rebondit de manière toute valaisanne en ces temps...



Vous avez dit Raiffeisen?



Reynald Melly, président du comité directeur de la caisse Raiffeisen de Saint-Léonard

Raiffeisen? Qu'est-ce qui peut bien se cacher derrière ce nom compliqué, sonnante si peu suisse et qui pourtant fleurit comme les géraniums sur la place principale de la plupart des communes du Valais? Saviez-vous que ce nom représente une puissance économique insoupçonnée aujourd'hui après avoir été un remède à l'alcoolisme des campagnes, ainsi qu'un fantastique outil offert aux classes les plus démunies au début du siècle?

Saviez-vous qu'un Suisse sur 15 au moins (418 729 en 1990) est sociétaire de l'une des 1216 caisses Raiffeisen? Et que celles-ci ont enregistré l'an dernier un bilan de plus de 33,8 milliards de francs? En Valais, la proportion de «Raiffeisenistes» est encore plus impressionnante: plus d'un Valaisan sur six (bébés et vieillards compris...) est sociétaire d'une des 132 caisses du canton. Ces 40 866 sociétaires valaisans ont réalisé l'an dernier un bilan dépassant les 3,1 milliards (2,16 milliards d'épargne et plus de 2,6 milliards d'emprunts)!...

Mais qui est au juste ce mystérieux géant économique qui avance dans l'ombre à pas feutrés dans une société où l'on affiche d'ordinaire plutôt volontiers ses bons résultats financiers?

Un Prussien visionnaire

Un détour du côté de la Bibliothèque cantonale nous apprend que Frédéric Guillaume Raiffeisen, Prussien né en 1818 à Hamm, était le septième enfant d'une famille de neuf et qu'il perdit son père à l'âge de 4 ans déjà. Très jeune, il apprit donc les vertus de la solidarité dans les situations difficiles. A 27 ans, il fut nommé préfet dans la région montagneuse du Westerland où sévissait une disette endémique. Original et efficace, plutôt que de distribuer l'argent disponible, il construisit une école et

améliora les voies de communications. Mais restait à résoudre le problème crucial de l'endettement des paysans. Dégoûté par les usuriers qui faisaient leur beurre sur le dos de pauvres gens obligés d'emprunter, M. Raiffeisen commença à rêver d'un système basé essentiellement sur la solidarité.

A condition d'offrir un maximum de garanties aux petits épargnants, ceux-ci consentiraient sans doute à placer leur bas de laine à la caisse du village, avec l'espoir d'un intérêt, même peu élevé. Cet argent pourrait alors être prêté à des clients que l'on connaissait bien et à qui on pouvait donc faire confiance. Le profit n'étant pas le but de la caisse, les taux d'intérêts allaient être abordables, même pour les plus pauvres.

L'idée, simple et géniale, n'impliquait qu'une seule condition: que la caisse limite ses activités à une petite communauté où tout le monde se connaît. Profitant d'une retraite anticipée à l'âge de 47 ans, M. Raiffeisen allait se consacrer entièrement à son rêve: doter les régions pauvres d'un système bancaire garantissant des prêts abordables et encourageant l'épargne. En moins de 25 ans, il allait pourvoir toute l'Allemagne d'un réseau impressionnant de caisses communales, groupées en fédérations régionales. Un système qui s'est développé jusqu'à aujourd'hui.

Grâce aux curés

La solidarité érigée en principe bancaire de base allait très vite faire un malheur. Un peu beaucoup grâce aux curés qui virent surtout dans l'épargne un remède aux ravages de l'alcoolisme, et pour qui la solidarité n'était en somme que la mise en pratique d'une vertu bien chrétienne. L'alcool semble alors un tel fléau que même les statuts des caisses y font allusion:



Un Suisse sur 15, et plus d'un Valaisan sur 6, est sociétaire de l'une des 1216 caisses Raiffeisen de notre pays

«L'usage de boisson est interdit dans toutes les opérations de la caisse» décrète, définitif, l'article 16 des statuts adoptés par la caisse de Leytron le 26 juillet 1908. Ce n'est donc pas par hasard que les Raiffeisen s'installèrent en Suisse et en Valais grâce surtout à des curés. Le 3 décembre 1899, un curé de Thurgovie, Jean Evangéliste Traber, exposa en long et en large aux hommes de la petite commune de Bichelsee les mérites des caisses du bon Monsieur Raiffeisen. Trois semaines plus tard, un guichet s'ouvrait grâce aux 47 premiers sociétaires de Suisse. Deux ans plus tard, l'Union suisse des caisses de crédit mutuel voyait le jour, présidée par le curé Traber.

Curé-président pendant 31 ans

La liste des sociétaires-fondateurs de la caisse Raiffeisen d'Anniviers à Vissoie, à la date du 17 avril 1911, porte en numéro un: Francey Joseph révérend curé. C'est le

lundi de Pentecôte 1908 que le secrétaire du Pius Verein (association catholique), Basile Theytaz, écrivait: «L'épargne rend sobre et amène à la fuite de l'alcoolisme: ruine de tant de chose... L'économe ne sera pas aigri contre la société et ne complotera pas sa ruine... il pourra au contraire venir en aide à l'infortuné...» A l'issue de la séance, le curé Francey «intéressa l'assemblée par un rapport documenté sur les Caisses Raiffeisen». Trois ans plus tard, c'est à nouveau le curé qui convoquera la réunion de constitution de la caisse d'Anniviers. Il en sera président du comité de surveillance pendant 31 ans...

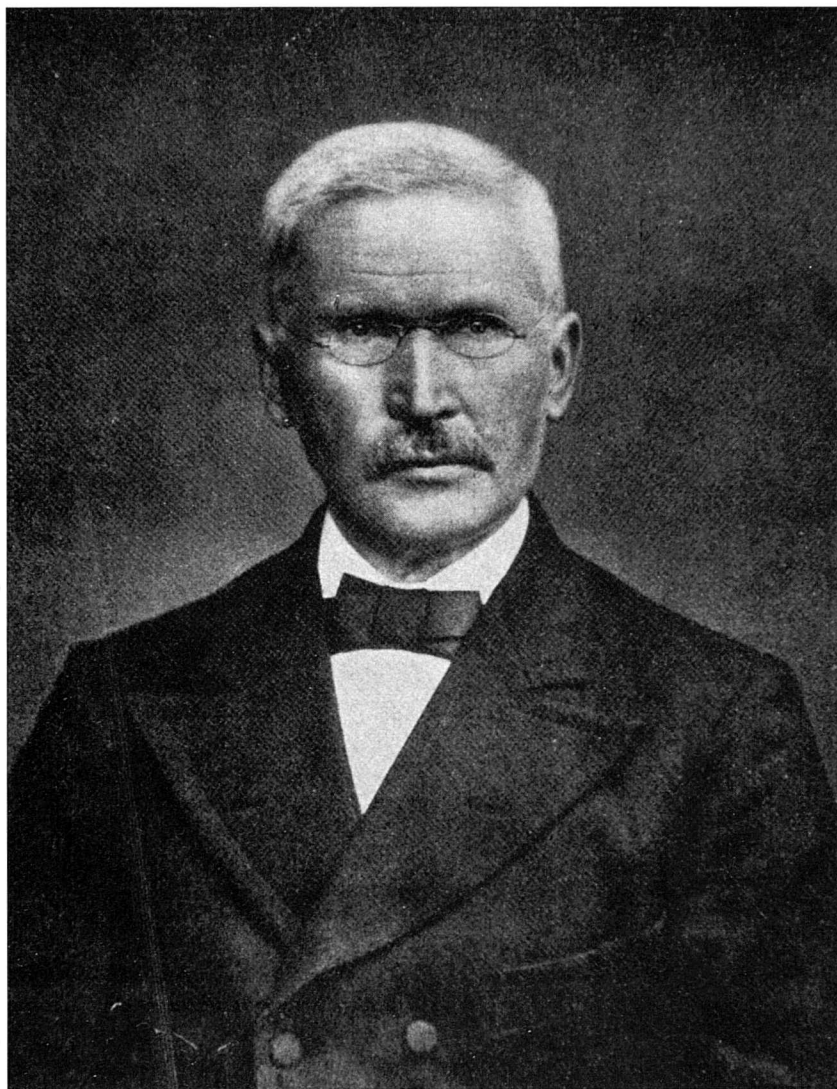
De 37 membres en 1914, la caisse d'Anniviers passa à 283 en 1984, quand elle fêta son 75^e anniversaire. Le montant de ses prêts avait passé dans le même temps de 24 174 francs à un peu plus de 10 millions! Des retraits effectués tard le soir, la veille d'une descente à Sierre, directement au domicile du

caissier, le président de Vissoie Chrétien Monnier, on a passé aux pratiques bancaires modernes effectuées dans des bureaux équipés d'ordinateurs.

Une caisse aujourd'hui: Saint-Léonard

Les Caisses Raiffeisen ont gardé leurs principes de départ: limiter leurs activités à un territoire réduit et garantir au mieux l'argent que les épargnants leur confient. «L'épargne guide notre politique de prêts. Nous ne sommes pas une banque de profit, mais un établissement de services: tout le bénéfice est aussitôt réinjecté dans l'économie, nous n'avons pas non plus de politique de prestige...» explique Reynald Melly, président du comité directeur de la caisse de Saint-Léonard.

Les caisses ont deux atouts qui expliquent encore aujourd'hui leur succès: l'excellente connaissance du terrain dans lequel elles déploient leurs activités, et l'ex-



Frédéric Guillaume Raiffeisen, un Prussien visionnaire

trême légèreté de leurs structures. Chaque caisse est indépendante et fixe, par exemple, elle-même ses taux d'intérêts débiteurs et créanciers. «Notre politique de prêts est dictée par l'épargne, et nous connaissons les emprunteurs, leurs familles... Cela nous évite bien des mauvaises surprises», poursuit Reynald Melly. Outre un comité directeur de cinq membres, une commission de surveillance de trois personnes veille à la bonne marche de la caisse. Ce sont ces deux conseils qui fixent ensemble les taux d'intérêts, engagent le personnel et décident des salaires. Comité directeur et conseil de surveillance travaillent gratuitement.

Pour Saint-Léonard, l'activité du président du comité directeur représente environ 25 journées de travail par an.

Chaque caisse fait l'objet du contrôle sévère des spécialistes envoyés chaque année par Saint-Gall. Des spécialistes que les caisses paient elles-mêmes et qui n'ont qu'un seul mandat, examiner l'exactitude des écritures; ils n'ont aucune compétence en matière d'octroi de crédits. Enfin, dernière garantie, comme tous les établissements réalisant un bilan de plus de 20 millions, les caisses sont soumises à la surveillance de la Commission fédérale des banques. Les caisses sont groupées en fédé-

rations cantonales qui sont les intermédiaires entre chacune et la banque centrale de Saint-Gall. Un institut qui joue un peu le rôle de la Banque Nationale Suisse pour les autres banques.

Une part de sociétaire coûte 200 francs, rémunérés à 7% l'an. Tout emprunteur, contrairement au déposant, doit obligatoirement devenir sociétaire. Dans le cas d'une construction, l'emprunteur pourra obtenir jusqu'à 65% de la somme en hypothèque de 1^{er} rang auprès de sa caisse, il fournira le 20% en fonds propres, et Saint-Gall – qui dispose d'une coopérative de cautionnement alimentée par les cotisations de toutes les caisses – pourra avancer le 15% manquant.

Raiffeisen 2000

Sur le plan national, les fédérations cantonales sont groupées au sein de la fédération suisse. Jusqu'à cette année, 2400 délégués en constituaient l'organe suprême. Avec «Concept Raiffeisen 2000», ils ont été remplacés par un collège plus léger de 160 membres désignés par les cantons en fonction du nombre de caisses et de l'importance des bilans réalisés.

«Pour obtenir un prêt de la caisse, il faut soit être domicilié sur la commune – nous faisons une exception pour les gens d'Uvrier (commune de Sion) – soit avoir du terrain ici», explique Reynald Melly. La caisse de Saint-Léonard occupe à plein temps un gérant, un aide-caissier, une caissière et une apprentie. L'établissement enregistrait l'an dernier un bilan de plus de 62,8 millions.

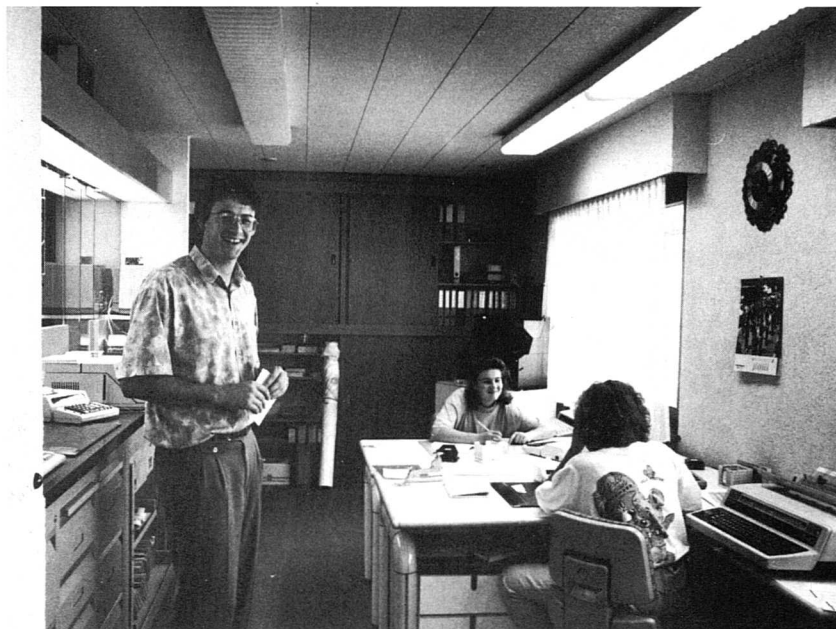
La caisse de Saint-Léonard pratique actuellement les taux sui-

vants: 7% pour les anciennes hypothèques, 7,5% pour les nouvelles; les comptes-courants et comptes de constructions plafonnent à 8%. Et un paiement effectué le matin au guichet de Saint-Léonard permet un retrait dans n'importe quelle banque du pays le jour même.

Totalement informatisée, une caisse de moyenne importance comme celle de Saint-Léonard pratique toutes les activités bancaires et forme son personnel. Plutôt bien même, puisque l'an dernier son apprentie est sortie première du canton au chapitre «connaissances professionnelles».

Apolitique

«Nous ne faisons pas de politique. D'ailleurs, tous les partis sont représentés dans les organes et dans les 680 sociétaires que compte actuellement la caisse», assure Reynald Melly. Pourtant, ailleurs, dans certaines communes plus marquées politiquement, on nous assure que selon que l'on est noir ou vert, ou jaune ou gris ou blanc ou... bref que selon la couleur, la caisse disposera de plus ou moins de liquidités à disposition. «J'ai essayé d'obtenir un prêt. On m'a répondu: crise de liquidités. La deuxième fois j'ai compris et je n'ai plus insisté...» explique un habitant du Valais central qui a cherché son bonheur dans une des grandes banques traditionnelles. Des banques qui voient sans trop d'animosité se développer les Caisses Raiffeisen: «Les gens intelligents nous voient comme un complément. Les autres comme des concurrents», résume, philosophe, Reynald Melly, avant de prendre congé pour assis-



La caisse Raiffeisen de Saint-Léonard, l'une des 132 caisses du canton

ter à une des nombreuses séances du comité: «Ce qui me plaît, c'est cette impression de rendre service aux gens. Je crois que j'aurais moins de satisfactions si j'étais payé pour ça... Nous avons aussi la satisfaction de la liberté, nous pouvons nous montrer très compréhensifs avec un client qui connaît des difficultés passagères. C'est aussi un des avantages de notre souplesse et de la connaissance que nous avons de nos partenaires.»

En Suisse aujourd'hui, 155 Caisses Raiffeisen réalisent comme Saint-Léonard un bilan annuel de plus de 50 millions. Elles sont 44 à dépasser les 100 millions, dont Naters (170 millions!) et Monthey en Valais.

**Texte: Jean Bonnard
Photos: Oswald Ruppen**

Les grandes banques et le sponsoring

Courageuses, mais pas téméraires...

Comme pour n'importe quelle entreprise, le sponsoring est pour les banques une des manières de soigner leur image de marque. Mais pas question de jeter l'argent par les fenêtres. Dans les cantons, on s'aligne en bonne partie sur les choix définis au siège central. Et on privilégie des domaines considérés comme sûrs – le sport d'abord, la culture ensuite.

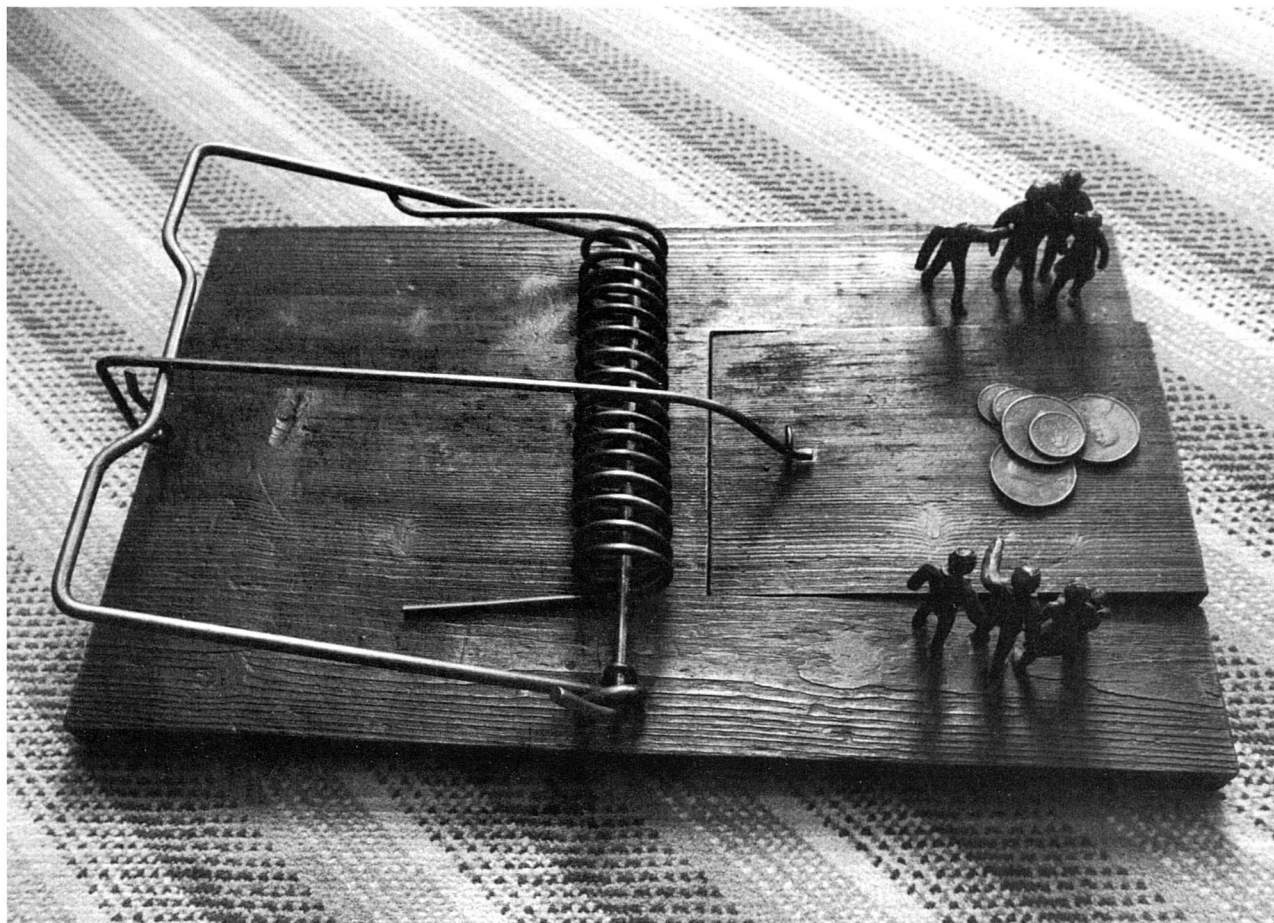
Le sponsoring est un instrument de promotion fragile

Courageuses, mais pas vraiment téméraires – ni vraiment originales – les grandes banques en matière de sponsoring. Du moins sur le plan régional. Certes, personne ne nie l'intérêt de ce qui est aujourd'hui devenu, avec la publicité et les relations publiques, un des grands moyens de promotion. Mais personne ne doute non plus que des trois, le sponsoring est celui qui peut voir le plus vite son débit être sinon tari, du moins réduit. Jean-Yves Pannatier, chef du marketing de la BPS pour le Valais romand: «Le sponsoring n'est vraiment efficace qu'à long terme. Chaque action, pour porter ses fruits, devrait pouvoir être répétée plusieurs années de suite. Le faible rendement immédiat de ces investissements est la cause de leur fragilité. Quand la marche des affaires ralentit, le sponsoring est un des premiers secteurs dans lesquels on essaiera de faire des économies.» Il est vrai que pour une entreprise, les coups d'éclat sont rares et toujours aléatoires – que serait-il advenu, par exemple, des efforts financiers consentis par ses plus gros sponsors si Pierre Fehlmann, à bord d'*UBS Switzerland* ou de *Merit*, avait dû abandonner après deux jours de course?

Les manifestations prestigieuses d'abord

Sur le plan national, les grandes banques ne ménagent pas leurs efforts. La SBS, par exemple, soutient les Swiss Indoors de tennis de Bâle et le Festival international de jazz de Montreux. Sur le plan régional, en revanche, elles paraissent plus prudentes et très discrètes, pour ne pas dire muettes, sur le montant qu'elles consacrent au sponsoring. Seule confidence obtenue, celle de Jean-Yves Pannatier, de la BPS: en moyenne 30 à 35 000 francs par année pour le Bas-Valais; mais il s'empresse d'ajouter que pour être vraiment efficace, il en faudrait le double ou le triple! Avec une poignée de milliers de francs, on est contraint de refuser la plupart des demandes, en particulier celles qui émanent de sportifs individuels. Et on ne peut guère rêver à des actions spectaculaires ou simplement originales. Les faits le confirment.

Les deux grands domaines dans lesquels les banques concentrent leurs actions sont – et ça n'a rien de surprenant – le sport et la culture. Probablement parce que le premier est populaire, et que le second flatte l'image de marque. Mais l'autonomie des sièges régionaux est souvent limitée par les options définies sur le plan national; c'est le cas surtout dans le soutien aux manifestations sportives. L'exemple du Crédit Suisse est révélateur. «Notre banque axe l'essentiel de ses actions sur deux disciplines, l'équitation et le golf», explique Werner Roten, le patron du marketing à Sion. «Sans oublier complètement les autres – nous soutenons aussi des meetings régionaux d'athlétisme, des courses pédestres ou cyclistes – nous nous alignons sur ces choix. En Valais,



La trappe à sous, de l'artiste Michel Favre, une acquisition de la SBS

Oswald Ruppen

nous participons à l'organisation de concours hippiques à Conthey, Sion, Sierre ou Viège. Et, bien sûr, le Crédit Suisse est un des principaux sponsors de l'Open de golf de Crans.» De la même manière, en Valais, l'UBS privilégie le curling (elle soutient le tournoi de Sion), et la SBS le tennis (elle sponsorise le tournoi international de Sierre) et le ski.

Autre constat: dans le sport, les banques s'intéressent beaucoup aux jeunes et soutiennent volontiers des championnats de ski OJ ou des courses d'athlétisme pour enfants ou adolescents. La BPS organise ainsi un sprint de l'écolier le plus rapide.

Cette tendance est moins nette dans le domaine culturel. La BPS organise certes le Blues Panorama dans les écoles et, prochainement, un mini-festival de rock à Conthey,

mais les actions sont ici très diversifiées. Les quatre banques parraient ou organisent des concerts classiques – le nom de la SBS est étroitement lié à la Fondation Giannadda ou au Festival Tibor Varga, et ceux de l'UBS et du Crédit Suisse aux concerts qu'elles mettent sur pied au théâtre ou à la cathédrale de Valère. Cette année, la BPS a donné 5000 francs pour la rénovation de l'église de Venthône. Plus originale, la soirée «Plume en liberté» du Crédit Suisse, au cours de laquelle le public est invité à rencontrer un écrivain connu; le 19 novembre prochain, on aura ainsi l'occasion d'entendre et de dialoguer avec Georges Haldas.

Le carnet de fête, ce mal aimé

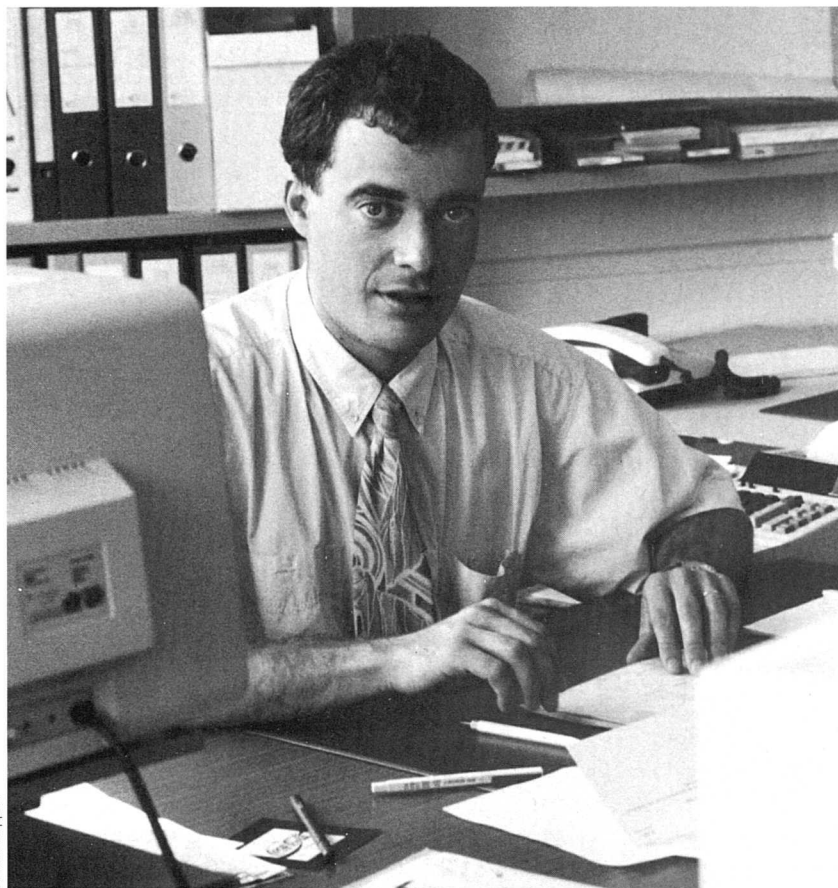
Mais le sponsoring se double souvent d'une opération directement

publicitaire. C'est le cas notamment lors de la rénovation, du déménagement ou de l'ouverture d'une succursale. En décembre 1990, la BPS inaugurait celle de Monthey. Pour marquer l'événement et séduire la clientèle, elle a acheté à plusieurs artistes indigènes des œuvres qui, aujourd'hui, décorent ses locaux – une pratique courante dans toutes les banques. Elle a aussi sponsorisé, ce printemps, la plus importante course pédestre du lieu, le Tour du Chablais: 10 000 francs d'investissement et, en contrepartie, des spots diffusés sur Radio Chablais et des banderoles déployées au départ et à l'arrivée de chaque étape.

Publicité encore avec la présence dans les carnets de fête de mille et une sociétés. Une présence incontournable, mais pas vraiment appréciée. «En une vingtaine d'an-

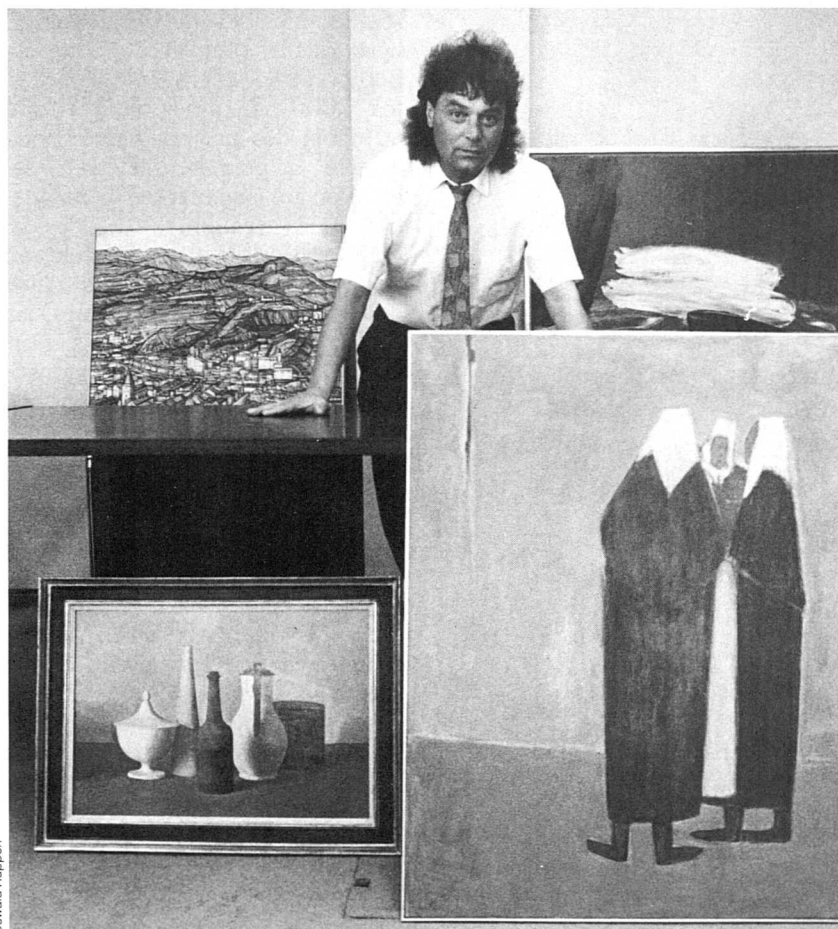


Oswald Ruppen



Jean-Yves Pannatier,
chef du marketing de la BPS

Werner Roten,
son homonyme au Crédit Suisse



nées, j'ai reçu des dizaines de milliers de demandes», remarque Werner Roten. «Le carnet de fête, pour nous, c'est plus un don qu'un échange de services. On l'accepte pour faire plaisir à nos clients.» Une opinion, semble-t-il, largement partagée.

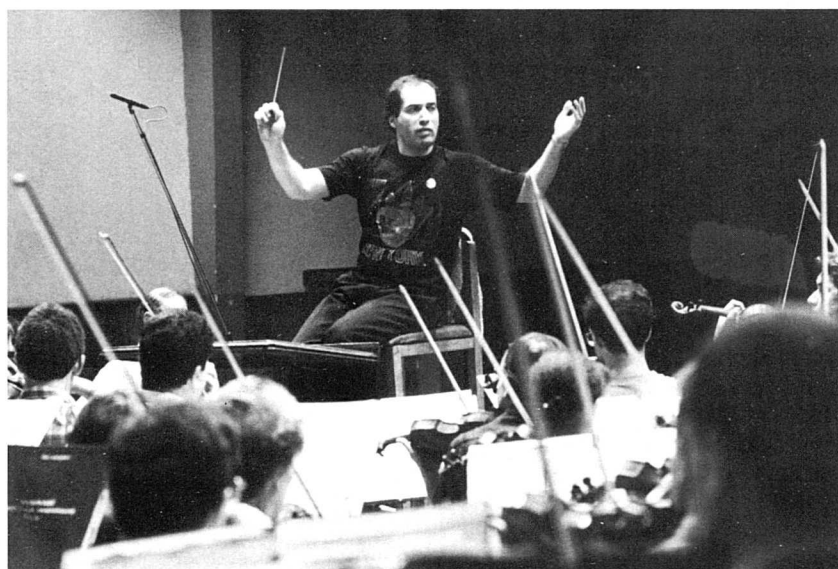
Un soutien à l'esprit d'initiative

Dans leur effort de soutenir l'activité des sociétés, Werner Roten et les autres chefs de marketing des banques, tout comme ceux de n'importe quelles entreprises, pourraient s'inspirer de l'initiative prise cette année par la BPS. A l'occasion du 700^e anniversaire de la Confédération, elle a invité toutes les sociétés du Valais à lui présenter un projet d'action ou de manifestation précis. «Cent vingt l'ont fait», dit Jean-Yves Pannatier. «Elles étaient réparties en quatre régions du canton, et leurs projets ont été présentés à Monthey, Verbier, Montana et Brigue. Dans chacune de ces localités, 20 000 francs étaient en jeu, et le public avait à désigner le projet qu'il jugeait le plus intéressant. Un prix de 15 000 francs récompensait le premier, et 5 000 francs étaient partagés entre

Le sport pour les jeunes, la culture sous toutes ses formes et diverses manifestations de prestige bénéficient du sponsoring des banques, en Valais comme en Suisse en général



BPS Martigny



Oswald Ruppen

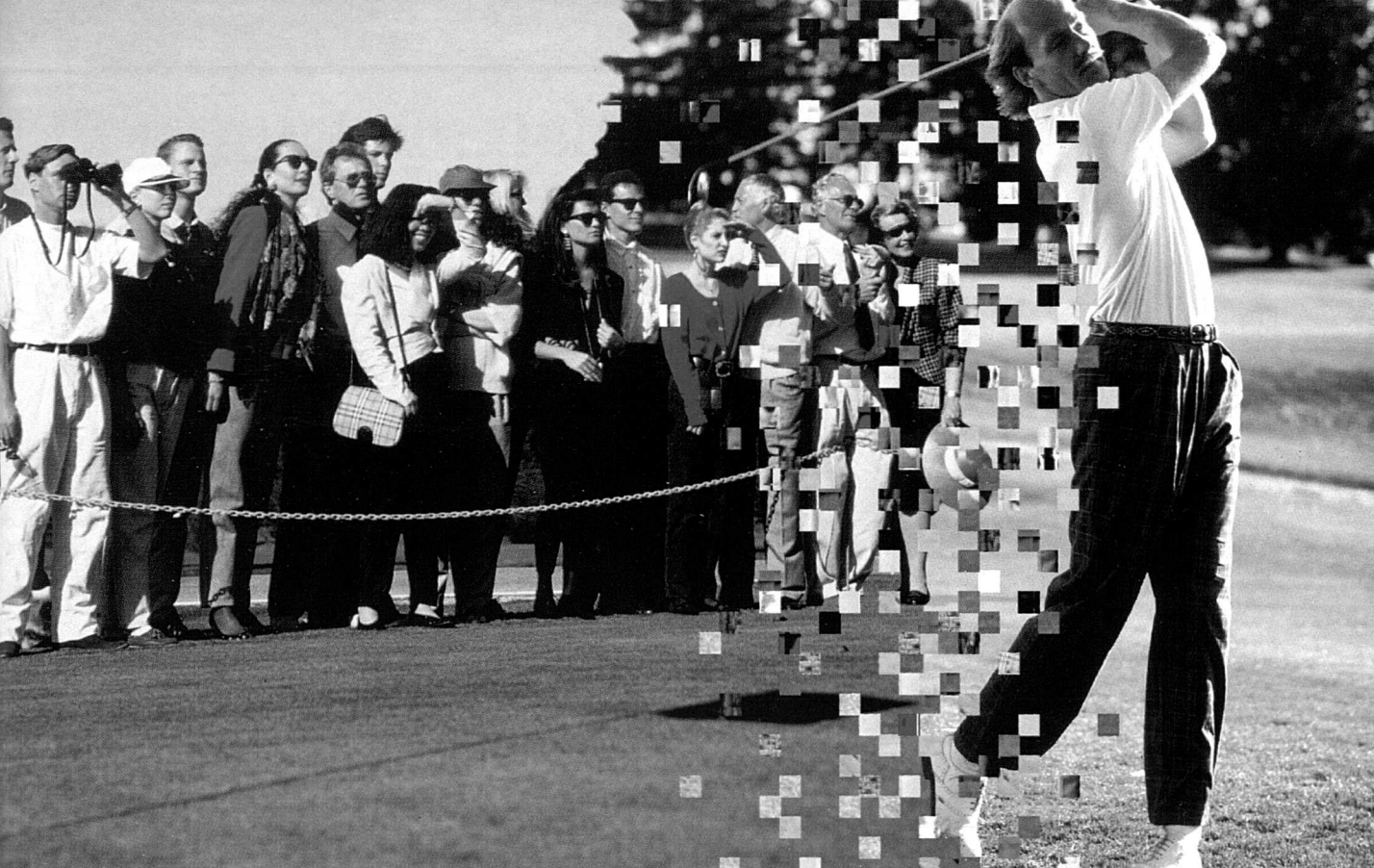
les quatre considérés comme les plus originaux.» C'est une action qui mériterait d'être reconduite. Pour la banque, l'impact positif est réel: en plus des inévitables retombées médiatiques et du coup de pub parmi les membres des sociétés, 3000 personnes ont participé au choix des projets dans chaque localité. Et pour les sociétés, c'est un défi, un stimulant à l'imagination et à la création.

Mais la BPS n'est pas la seule, en Valais, à sortir des sentiers battus que sont le sport et la culture. La SBS peut, à juste titre, s'enorgueillir de faire aussi du sponsoring social, voire intellectuel. Elle compte parmi les sponsors du forum ISO (Institut of the study of human systems organizations) de Zermatt, qui a pour thème la créativité, et du congrès international de médecine de montagne de Crans, et elle a soutenu la dernière rencontre valaisanne des scouts. Ce genre d'initiatives devrait servir d'exemple. Parce qu'elles sont inédites, et parfois surprenantes, elles peuvent avoir un impact qui n'a pas besoin d'attendre le nombre des années pour se révéler efficace.

Thierry Ott



Alice Zuber



LINTAS:ZÜRICH SBV

La SBS frappe la balle avec vous. Pour vous aider à améliorer votre score.

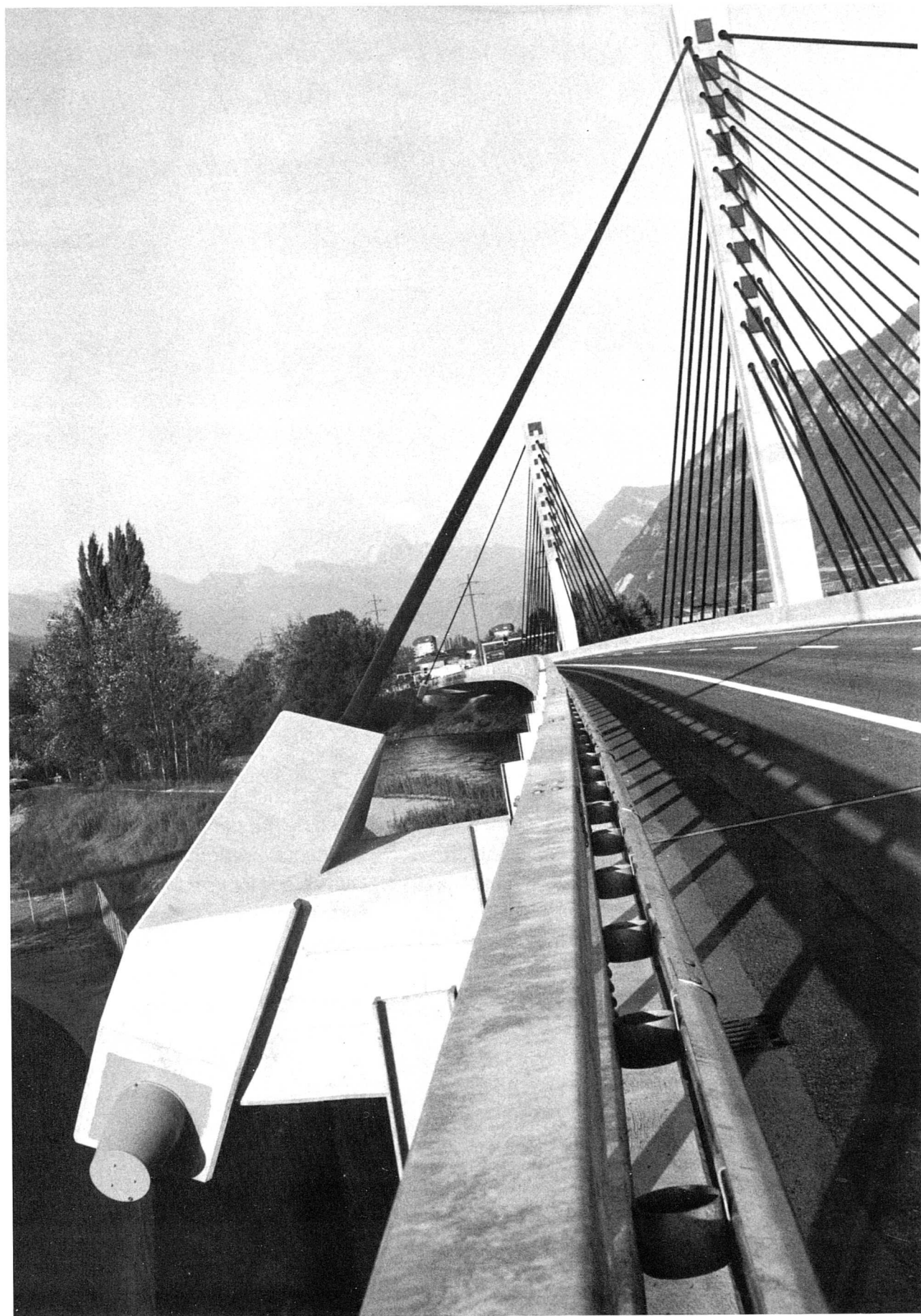
Golf! Longtemps mot magique, le golf s'est mué, pour de nombreux sportifs, en une activité régulière et pleine d'attrait. Atmosphère, concentration, stratégie et habileté conduisent le golfeur – et les spectateurs – d'un trou à l'autre en autant de moments fascinants. Un grand tournoi, c'est toujours un événement unique.

En tant que sponsor, la SBS est heureuse de frapper quelques balles avec vous pour améliorer encore vos résultats. Que ce soit lors d'importantes manifestations ou de tournois régionaux, la SBS joue toujours au-dessus du par pour promouvoir le golf. La SBS vous souhaite beaucoup de plaisir!



**Société de
Banque Suisse**

***Nous soutenons
les bonnes idées.***



Et saute le bouchon!

Encore quelques semaines, et le Service des routes nationales ouvrira aux automobilistes le tronçon de l'autoroute N9 à travers Sion. Quelques kilomètres seulement, mais l'aboutissement d'une entreprise immense, un des plus gros chantiers routiers jamais conduits dans le pays.

La vigoureuse élégance du pont de Chandoline suscite l'admiration des professionnels et une vive curiosité dans le public. Et l'on croirait volontiers que le jury qui a examiné les projets s'est laissé séduire par les qualités esthétiques de l'ouvrage autant que par ses caractéristiques fonctionnelles. En réalité, les sept ingénieurs qui ont participé au concours ont eu pour premier souci de respecter les contraintes nombreuses imposées par le maître de l'ouvrage. Il s'agissait, par exemple, de limiter la hauteur des pylônes de manière à ne pas gêner l'activité de l'aérodrome voisin, de restreindre le nombre des piles qui seraient implantées dans le Rhône, d'établir le tablier à un niveau tel que les hautes eaux d'une crue millénaire s'écoulent sans encombre.

Le pont haubanné qui franchit hardiment le Rhône sur une longueur de près de 300 mètres constitue non seulement un ouvrage d'art au sens habituel du terme, mais un véritable monument qui signalera et singularisera la ville au même titre que tels immeubles anciens, ou telle rue caractéristique.

Passé le Rhône, l'autoroute aurait provoqué une coupure importante et dramatique dans le territoire de Sion; elle aurait empêché l'urbanisation nécessaire des quartiers de Champsec et Vissigen; elle aurait engendré des nuisances considérables pour l'ensemble des habitants. C'est pourquoi l'Etat du Valais et le service des routes natio-

nales ont choisi de construire la N9 en tranchée couverte. Le parcours de l'autoroute est ainsi souterrain sur 710 mètres.

La technique de la tranchée couverte a été utilisée en maints endroits par les routes nationales. A Sion, l'affaire présentait cependant un caractère particulier: en effet, les terres asséchées ne constituent, dans cette zone, qu'une couche de très faible épaisseur au-dessus de la nappe phréatique. La tranchée couverte se trouve donc carrément immergée sur presque toute sa longueur. On imagine aisément les problèmes qu'il a fallu surmonter pour construire un ouvrage aussi important dans un milieu aqueux, mais aussi toutes les mesures qu'on a prises afin de protéger l'eau.

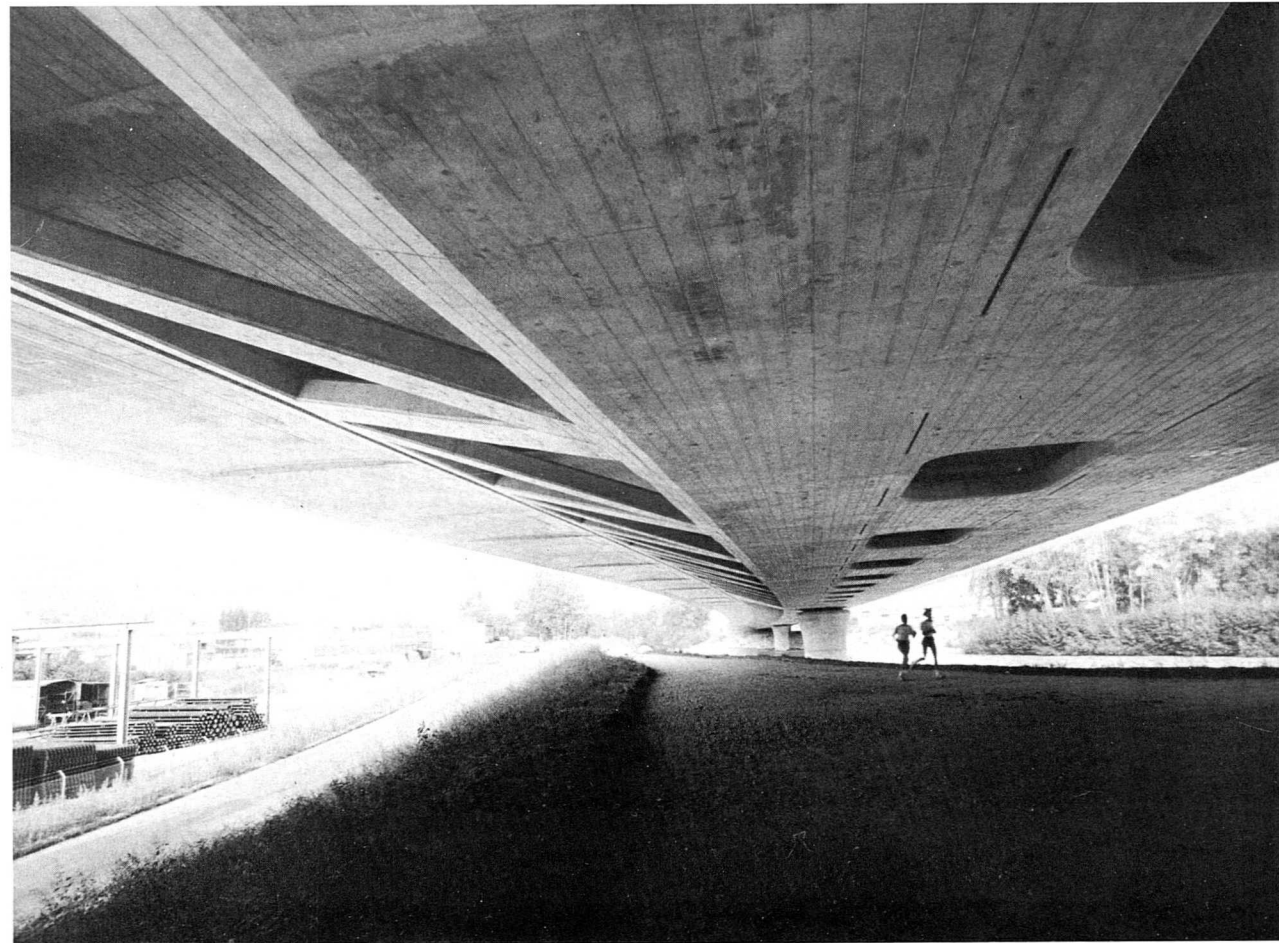
Les ingénieurs ont conçu pour le chantier une enceinte de palplanches à l'intérieur de laquelle l'eau de la nappe était rabattue par pompage. Les travaux ont ainsi été exécutés dans des cellules étanches de 100 à 150 mètres de longueur. La création d'une seule cellule requiert le fonçage de 30 000 m² de palplanches! Cet étonnant chantier a été réalisé en un peu plus de deux ans. C'est une performance tout à fait remarquable.

Pour la ville de Sion, l'ouverture de ce tronçon à la mi-décembre va provoquer un allègement du trafic urbain. Il faudra désormais pousser jusqu'à Sierre pour s'offrir de fabuleux bouchons. Sierre, qui devrait être délestée du trafic de transit vers la fin du siècle. Jusque là, les Haut-Valaisans auront peut-être révisé leur appréciation de l'autoroute, et la N9 pourrait alors rejoindre la route du Simplon dans une vingtaine d'années.

Les photographies réalisées par Oswald Ruppen et Jean Bonnardot que nous reproduisons dans ces pages donnent une idée de la réelle beauté à laquelle peut accéder un ouvrage de génie civil lorsqu'il est parfaitement maîtrisé.



Oswald Ruppen



Oswald Ruppen



Jean Bonnardot

Les sphinx, rois du vol

Puissants voiliers

A plus d'un titre, les sphinx sont des papillons extraordinaires. Leur forme aérodynamique et leur musculature thoracique très développée leur confèrent un vol puissant et soutenu. Si l'on compare parfois les libellules à des hélicoptères, on peut sans crainte classer les sphinx dans la catégorie des avions à réaction. Une aura de mystère enveloppe encore ces créatures crépusculaires et nocturnes, mais on sait aujourd'hui qu'une vingtaine d'espèces croissent sous les cieux valaisans.

Caractéristiques morphologiques

De nombreux points communs permettent de reconnaître ces lépidoptères: ils sont robustes, de taille grande ou moyenne; leurs tête, thorax et abdomen ne forment qu'un, c'est ce qui leur procure cet

aérodynamisme optimal. La paire d'ailes antérieures est forte et étroite, elle assure la locomotion, tandis que la paire postérieure sert plutôt de gouvernail. En plus de leur rapidité innée, les sphinx parviennent à voler sur place grâce aux mouvements tourbillonnaires de leurs ailes. Suspendus au-dessus des fleurs odorantes, ils plongent leur trompe dans les corolles et y aspirent le nectar; ce faisant, ils contribuent activement à la pollinisation des fleurs visitées. Le *sphinx du liseron* possède une trompe suceuse d'une dizaine de centimètres; au repos, celle-ci s'enroule comme le ressort d'une montre. Les mœurs nocturnes et l'art subtil du camouflage expliquent la relative rareté des observations concernant les sphinx adultes; ceux-ci, durant la journée, se tiennent immobiles sur des troncs ou des souches, en parfaite homochromie avec leur support.

Grandes chenilles

Il est par contre plus facile d'apercevoir les chenilles, car certaines atteignent une taille respectable. Elles possèdent presque toutes un petit éperon au bout de leur abdomen. Ce signe distinctif contribue à une identification rapide et sûre. On les trouve sur des fleurs, et elles n'ont qu'un seul objectif: manger! Quelques-unes sont polyphages, d'autres, plus spécialisées dans leur régime alimentaire, ne se nourrissent que d'une plante; ce sont des monophages qui portent le nom de leur plante-hôte: sphinx du peuplier, du troène, de l'épilobe... Comme toutes les autres chenilles, elles effectuent plusieurs mues, grandissant et changeant radicalement d'aspect au cours de leur croissance.

Moyens de défense

Ces grosses larves glabres et peu mobiles semblent des proies tout indiquées pour une foule de prédateurs. La nature, par d'astucieux stratagèmes, a remédié à cet état de fait afin que suffisamment de chenilles parviennent à maturité. Le camouflage joue aussi un rôle important. Chez le *sphinx de l'argousier*, les jeunes chenilles vert tendre se tiennent sous les feuilles, alors que les plus âgées passent sur les feuilles qui correspondent mieux à leur couleur du moment. D'autres chenilles, comme celles du *sphinx de l'euphorbe*, arborent une audacieuse robe rouge constellée d'îlots jaunâtres cernés de noir; elles sont facilement repérables au milieu des euphorbiacées, mais elles ne sont pas consommables à ce stade de leur développement car elles ont accumulé les substances toxiques de la plante-hôte dans leurs tissus – à noter que les jeunes larves ne jouissent pas de cette protection, car elles ne présentent pas tout de

Chenille du sphinx tête de mort en posture d'intimidation sur un plant de pomme de terre



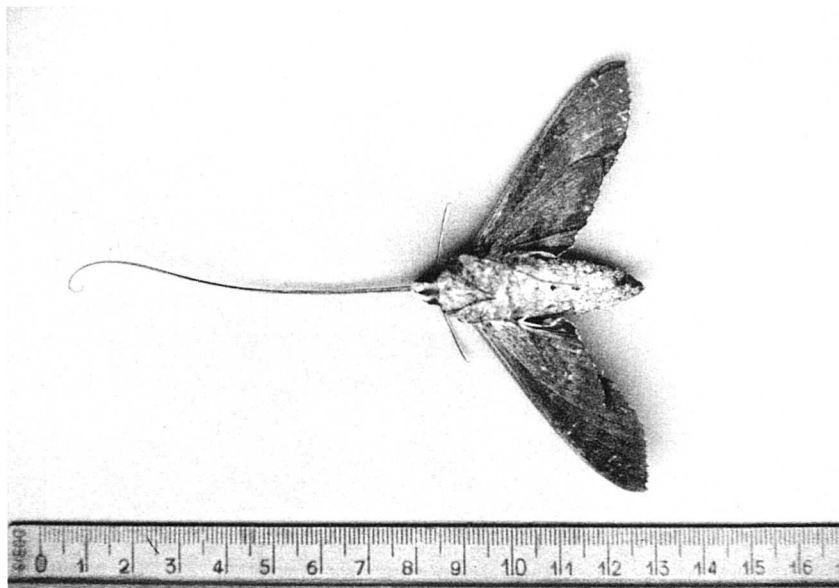
suite ces couleurs aposématisques, véritables signaux de danger dans le monde animal et végétal.

Encore des astuces

Enfin, d'autres espèces, lorsqu'elles sont dérangées, engoncent leur tête dans leur abdomen et exhibent des ocelles qui font penser à des yeux menaçants; cette posture d'intimidation, typique du *grand sphinx de la vigne*, suffit parfois à mettre en déroute un gêneur. Les énormes chenilles jaunes du *sphinx tête de mort*, en situation de danger, se tiennent immobiles, la partie antérieure du corps relevée, adoptant une position analogue à celle du *Sphinx d'Egypte*, d'où leur nom générique! Mais aussi sophistiqués que soient les moyens de défense utilisés, ils n'offrent pas une sécurité totale. En fin de croissance, de nombreuses chenilles sont victimes de guêpes chasseresses qui les piquent et pondent leurs œufs dans l'insecte, qui servira alors de garde-manger vivant à leurs propres larves. Ce parasitisme empêche la pullulation d'espèces comme le *sphinx du pin*, commun à Finges.

Abris souterrains

Arrivées à maturité, les chenilles effectuent de grands trajets au sol avant de rentrer sous terre. Elles s'y confectionnent une loge ovoïde tapissée de salive, muent une dernière fois, puis se chrysalident. Il n'est pas rare de découvrir de grosses chrysalides brunâtres de *sphinx du liseron* et de *tête de mort* en ramassant les carottes ou les pommes de terre dans les champs modérément traités. La forme et la couleur de la chrysalide permettent déjà de reconnaître le futur imago. C'est sous cette forme que la plupart de nos sphingidés passent la mauvaise saison à l'abri des rigueurs de l'hiver.



Sphinx du liseron avec sa trompe partiellement déroulée

Migrateurs au long cours

Ceux qui éclosent déjà durant l'automne appartiennent à des espèces migratrices. Ce sont les descendants d'une première génération arrivée en mai-juin chez nous. Poussés par leur instinct, ils entament un long périple vers le Sud sur les traces de leurs prédécesseurs. Le col de Bretolet, la vallée d'Entremont via le Grand-Saint-Bernard sont des voies très fréquentées; il n'est pas rare de retrouver des individus surpris par le froid à plus de 3000 mètres d'altitude. Les rescapés cinglent ensuite vers l'Europe méridionale, et certains franchissent même la Méditerranée à destination de l'Afrique du Nord. Ces déplacements relèvent de l'exploit si l'on tient compte de la modestie de leur taille et de leur poids.

Le *sphinx tête de mort* est certainement le migrateur le plus connu. Son dessin thoracique représentant un crâne humain n'est pas étranger à sa célébrité et aux nombreuses superstitions nées de l'imaginaire de nos ancêtres qui cherchaient partout de funestes présages. Ces croyances tendent à disparaître, mais il n'en demeure pas moins que le *tête de mort* est un somptueux papillon qui ne laisse personne indifférent. Quant à sa propension à se gorger de miel dans les ruchers, rapportée par de nom-

breux ouvrages, elle est infondée chez nous, selon des apiculteurs professionnels dignes de foi.

Espèces sédentaires

Celles-ci éclosent au printemps et engendrent parfois une deuxième génération en automne. Le *sphinx du peuplier*, le *petit* et le *grand sphinx de la vigne* sont assez communs en mai-juin, en plaine. Ces deux dernières espèces sont souvent victimes des *noctules* et *grands rhinolophes*, grandes chauves-souris qui les capturent près des candélabres. Deux espèces jumelles d'altitude, les *sphinx gazés*, perdent leurs écailles alaires afin de ressembler à des bourdons; ce mimétisme les protège de nombreux insectivores. Ces deux imitateurs sont diurnes tout comme le *moro-sphinx*, très populaire, puisqu'il butine les géraniums jusqu'au cœur des cités, à la manière des colibris du Nouveau-Monde.

Le Valais a encore le privilège d'abriter passablement de sphingidés, mais, s'il souhaite les voir passer le cap de l'an 2000, il devra impérativement sauvegarder certains biotopes favorables, limiter les atteintes de pesticides dépassés et, pourquoi pas, effectuer des économies en matière d'éclairage public.





Le sphinx demi-paon

Ce sphinx possède naturellement les caractéristiques de sa famille: forme aérodynamique, grands yeux à facettes... Il doit aussi s'échauffer comme un véritable athlète avant de s'envoler la nuit venue. Il fait donc vibrer ses ailes pendant une ou deux minutes pour augmenter sa température interne, puis il prend son essort. Ce superbe papillon tire son nom des magnifiques ocelles qui ornent ses ailes postérieures. Au repos, celles-ci sont recouvertes par les ailes antérieures qui lui assurent un parfait camouflage. Dérangé ou malmené, il dévoile ces motifs étonnamment colorés: deux cercles soulignés de noir, posés sur un fond brun-rouge; le centre de ces «yeux» est rehaussé par une bande bleue qui imite les reflets de l'iris! Cette posture d'intimidation, accompagnée de mouvements chaloupés du corps, étonne l'importun. Le papillon profite en tout cas de cet effet de surprise pour s'éclipser. Le grand paon de nuit, la hachette, le paon de jour et d'autres espèces utilisent également cet original moyen de défense. Les chenilles de demi-paon portent aussi une corne abdominale. Elles sont vert-bleu à maturité et possèdent sept lignes obliques sur les flancs. Ces marques remplissent une fonction cryptique: elles brisent la forme générale de l'insecte et le rendent moins visible sur les plantes-hôtes, prunelliers et peupliers. Comme toutes les autres espèces sédentaires, ce sphingidé hiverne sous forme de chrysalide, et apparaît en mai-juin. Il affectionne surtout les biotopes humides, montrant une prédilection pour le fond de nos vallées latérales. Sur la photo, imago découvert fin juin à La Bâtiaz-Martigny, près de la Dranse.

Texte et photo: Christian Keim

J'ai lu

Le professeur et le curé

Deux livres me sont tombés dans la main, au seuil de l'automne, comme ces premières grappes qu'un ami vous apporte. Deux livres que j'ai lus... même si cela vous étonne. «Céline» de Germain Clavien, et «Vapeurs de soufre» d'Auguste Pont. Deux hommes qui sentent le terroir. Le premier est professeur, écrivain. Le second, curé, alpiniste. Au risque de me voir bénir, non par le curé, mais par le professeur, j'ai préféré «Vapeurs» à «Céline».

Céline

Dieu sait pourtant si Clavien trouve des accents touchants pour nous parler de ce petit bout de femme «aux joues d'évêque» qu'est sa fille et combien Céline est chou lorsqu'elle «rit de tout son corps». Mais ces moments divins sont rares et se perdent dans le fatras de la vie quotidienne d'un mari, d'un père, d'un professeur, ballotté entre les copies de ses élèves, ses soucis domestiques, ses conflits littéraires et ses problèmes de voisinage, quand ce n'est pas – double catastrophe – les défaites du FC Sion et la guerre du Golfe. On en vient à regretter que Clavien fasse tant de mystères sur les personnages qu'il décrit, car la transparence des noms aurait ravi notre curiosité dans la morosité des pages. Quoi qu'il en soit, cet environnement quotidien, à cent lieues du berceau de Céline, aurait dû accentuer le rôle de l'enfant et ponctuer la vision du bonheur qu'il nous offre. Il nous en éloigne et nous en distrait. Malgré ses efforts répétés, Clavien n'a plus retrouvé ici le frémissement des Moineaux de l'Arvêche, et les accents poétiques de Chataignerouge. Faudra-t-il qu'il soit en proie à la souffrance pour qu'il nous donne à nouveau le meilleur de lui-même? On va finir par regretter le traitement fixe que lui vaut l'enseignement. L'auteur est pourtant attachant lorsqu'il nous avoue en contemplant sa fille «ne s'être jamais senti si heureux», lorsqu'il parle de cet être fragile qui

va jusqu'à résoudre ses problèmes existentiels, tout comme lorsqu'il découvre sa femme, avec des yeux nouveaux, dans le miracle de la maternité.

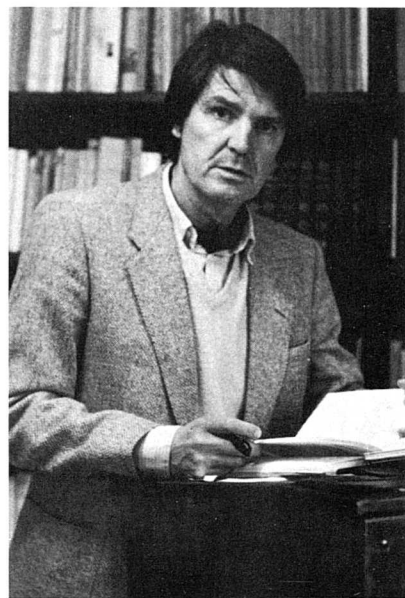
Vapeurs de soufre

«Vapeurs de soufre», voilà qui a des relents de Gomorrhe... à défaut de Sodome. Le Diable existe. Auguste Pont l'a rencontré... dans l'ombre de Dieu. Ce livre va passionner tous les amoureux d'un pays planté dans la tradition religieuse, éperonné par le tempérament des gens qui l'habitent, mais tourmenté autant par son décor que par ses démons.

«Vapeurs de soufre», c'est l'histoire d'un curé de montagne, Georges Torrent, un curé alpin en diable (c'est le cas de le dire), aux prises, chaque jour que Dieu fait, avec les aleas d'un ministère en région villageoise et touristique. Un curé parfois en porte-à-faux sur son temps, tenaillé par la foi qui transporte ces montagnes qu'il a toujours sous les yeux et chahuté par les tirants d'eau d'une Eglise en tanguage.

Auguste Pont a vécu tout ça, durant les quarante ans passés en paroisse. Il a mené le combat. Pour nous le faire partager, il mise sur l'imaginaire mais il ne trompe personne. Il est trop entier pour ça. D'ailleurs, c'est ce passé, qui bouillonne en lui et le tourmente toujours, qui donne la force au roman et nous entraîne allègrement parmi sa «sacrée bande». L'auteur porte les stigmates de ce ministère-là, dans sa chair et dans sa foi. Il s'en dégage une nostalgie et une chaleur sulfureuses. Chaque village valaisan, dans ce qu'il a d'universel, va revivre dans ce récit ses heurs et malheurs. Ceux qui ont aimé les meilleurs passages d'Adeline, l'accoucheuse, ou de Marie, la tisserande, vont s'enivrer de ces vapeurs de soufre.

Dans un paysage grandiose qui va des murs de raisins aux neiges sans fin, la religion, sous la chasuble ou



Germain Clavien

Alice Zuber



Auguste Pont

le cuir de l'abbé Torrent, prend un poids fondamental. On coudoie Dieu à chaque page, avec, à ses flancs, les fantoches et les saints de la vie quotidienne, «plus nombreux bientôt au bistrot qu'à l'église», ceux-là même qui font la comédie humaine. On ne s'en lasse pas. Un souffle de plus... et c'est Balzac et Bernanos acoquinés.

«Les doux posséderont la terre», nous lance d'entrée ce curé de choc. Une chose est sûre: son journal vomit les tièdes. C'est dire du même coup qu'on est en plein Valais... et en plein Evangile.

Pascal Thurre

Calendrier culturel et récréatif du Valais

Walliser Monatskalender

Publié par 13 Etoiles avec la collaboration du Conseil valaisan de la culture
Mitgeteilt von 13 Etoiles in Zusammenarbeit mit dem Walliser Kulturrat

Musique - Danse

Musik - Tanz

ERNEN

Pfarrkirche St. Georg
Konzert des Forum Musicum
11. Oktober, 20 Uhr

FIESCH

Pfarrkirche
Alphorn-Konzert
im Rahmen der
Schweizer Alphornwoche
Leiter Hans Gerber
18. Oktober, 20.30 Uhr

BRIG

Rittersaal
Gastkonzert
Heiterer Mozart
4. Oktober, 20 Uhr

Simplonhalle
Sondergastspiel
der Wiener Mozart Oper
Figaros Hochzeit
25. Oktober, 20.15 Uhr

SIERRE

Salle de la Sacoche
Rinaldi Pascal & Cie
The Beatles Connection
Organisation:
ASLEC - Sierre
12 octobre, 20 h

Eglise Sainte-Catherine
**Orchestre du
Conservatoire Tschaïkovski
de Moscou**
Direction: Gennadij Cherkassov
26 octobre, 20 h 30

SION

Théâtre de Valère
Charlotte Fox et Interface
Danse
18 octobre, 20 h 15

**Orchestre des Rencontres
musicales de Lausanne**
Denitsa Kazakova, violon
Direction: Jean-Marc Grob
21 octobre, 20 h 25

MARTIGNY

**92^e Fête de l'Association des
musiciens suisses**
Nombreux concerts
11, 12 et 13 octobre



Gennadij Cherkassov

SAINT-MAURICE

Ballet folklorique
Ensemble Mazowze de Pologne
29 octobre, 20 h 30

MONTHEY

Théâtre du Crochetan
Kalyi Jag
Musique tzigane
2 octobre, 20 h 30

La Belle au Bois Dormant

Ballet féerie en 3 actes par le Corps
de ballet de l'Opéra de Kiev
4 octobre, 20 h 30

Henri Dès

11 octobre, 19 h,
12 octobre 17 h et 20 h

Trio Röhn de Munich

Andreas Röhn, violon
Kaï Moser, violoncelle
Kerstin Hindart, piano
20 octobre, 17 h

Les Noces de Figaro

Opéra en 4 actes de Mozart
Direction musicale:
José Maria Florencio
24 octobre, 20 h

Le Requiem de Mozart

24 octobre, 20 h 30

Théâtre - Cinéma

Theater - Filme

MÜNSTER

Theatersaal Rottä
Lustspiel
Theaterverein Obergoms
5. Oktober, 18.30 Uhr;
11., 12., 18., 19., 20., 25.,
26., 20 Uhr

BRIG

Kellertheater
Ursus & Nadeschkin
Clownerien für und wider
den Unsinn
5. Oktober, 20.30 Uhr

Der Kontrabass

von P. Süsskind
Gastspiel:
Hagnot Elischka, Wien
11. Oktober, 20.30 Uhr

Amaradonna

Geschichtezüge von und mit
I. Troschler & Ch. Diaz-Adam
19. Oktober, 20.30 Uhr

Der Mondsee

Kindertheater
Gastspiel: Tösstaler Marionetten
30. Oktober, 14 Uhr
(u. event. 16 Uhr)

Kollegiumsaal

Amadeus
vom Städtebund Theater Biel-
Solothurn
31. Oktober, 20 Uhr

EGGERBERG

Turnhalle
Lustspiel
A Stuba voll Meitje
4., 5. Oktober, 20 Uhr
6. Oktober, 14.30 Uhr

MONTANA

P'tit Music Hohl
Regarde les femmes passer
Jeu et mise en scène:
Pierre-Isaïe Duc
19 octobre, 20 h 30

SIERRE

Cinéma Bourg
Connaissance du monde
Du Nil au Zambèze
par Freddy Boller
14 octobre, 20 h 30

SION

Théâtre de Valère
Massimo Rocchi
Fac-similé ou l'Oracle du désert
4 octobre, 20 h 15

Kynéchma

Compagnie Kinéchma
11 et 12 octobre, 20 h 15

En suite

Compagnie O Pâle
Mise en scène: Anne Salamin
2^e partie

Frédéric Lugon

Prix Farinet 1990
15 octobre, 20 h 15

La machine à calculer

d'Elmer Rice
Mise en scène:
Eugénusz Korin (Pologne)
23 octobre, 20 h 15

Cinéma Arlequin
Connaissance du monde

Du Nil au Zambèze

par Freddy Boller
15 octobre, 15 h et 20 h 30

MARTIGNY

Cinéma Casino
Connaissance du monde
Du Nil au Zambèze
par Freddy Boller
21 octobre, 15 h et 20 h 30

SAINT-MAURICE

Grande salle du Collège
Le malade imaginaire de Molière
avec Jacques Fabbri
8 octobre, 20 h 30

Salle Roxy

La Bonne Adresse

de M. Camoletti
Mise en scène: Michel Rey-Bellet
Les Tréteaux du Parvis
de Saint-Maurice
4 et 5 octobre, 20 h 30

MONTHEY

Théâtre de la Vièze
Regarde les femmes passer
Jeu et mise en scène:
Pierre-Isaïe Duc
12 octobre, 20 h 30

Théâtre du Crochetan
Connaissance du monde

Du Nil au Zambèze

par Freddy Boller
22 octobre, 20 h 30

VAL-D'ILLIEZ

Grande Salle
La Bonne Adresse
de M. Camoletti
Mise en scène:
Michel Rey-Bellet
Les Tréteaux du Parvis
de Saint-Maurice
19 octobre, 20 h 30

VOUVRY

Salle Arthur Parchet
La Bonne Adresse
de M. Camoletti
Mise en scène: Michel Rey-Bellet
Les Tréteaux du Parvis
de Saint-Maurice
12 octobre, 20 h 30

Arts visuels

Visuelle Kunste

NATERS

Kunsthaut zur Linde
Naters Kulturtage CH 91
Künstler und Kunstschaftende von
Naters zeigen Zeichnungen und
Druckgrafik
Bis 11. Oktober
Gedenkausstellung
Alfred Grünwald
19. Oktober - 8. November

BRIG

Galerie «zur Matze»
**Kleine Skulptur in grösserem
Rahmen**
Bis 13. Oktober

Klubschule Migros

Images de l'imaginaire

Giuliana Tuveri-Usai und André Compte
Bis 4. Oktober

«3 professeurs exposent leurs œuvres»

Lydia Wirthner, peinture sur soie;
Françoise Thurnher, peinture sur
porcelaine; Gilbert Clausen, découpage
11 octobre - 15 novembre

Galerie «zur Matze»

Alfred Grünwald

19. - 27. Oktober

VISP

Galerie «zur Schützenlaube»
Schweizer Kleinskulptur
Bis 13. Oktober

MISSION/ANNIVIERS

Galerie Cholaïc
Confrérie Saint-Théodule
**La vigne et le vin au travers de
plus de 1000 étiquettes**
jusqu'au 3 novembre

SIERRE

F A C
Kristinn G. Hardarson
Sculpture, installation
5 octobre - 16 novembre

Galerie Jacques Isoz
Gilbert Herminjard
Peinture, aquarelle
11 octobre - 10 novembre

Château de Villa
Christine Mühlberger, peinture
12 octobre - 10 novembre

SION

Musée cantonal d'histoire et
d'ethnographie de Valère
Ubi bene ibi patria
Valais d'émigration XVI^e-XX^e siècles
jusqu'au 3 novembre

Musée cantonal des beaux-arts et
Grange-à-l'Evêque
André Gigon, sculpture, gravure
Rétrospective jusqu'au 3 novembre

Eglise des Jésuites

Christina Kubisch (Berlin)

«Salle des pas perdus»
Installation sonore
jusqu'au 25 octobre

Galerie beaux-arts

Patrick Vernez

Peinture, sculpture

Paul Proz

Acrylique, sculpture
jusqu'au 5 octobre

Galerie de l'Ecole-club Migros

Peinture sur soie

Marie-Hélène Guigue

jusqu'au 18 octobre

Dessins humoristiques

de Patrice Zeltner
25 octobre - 25 novembre

Galerie Grande-Fontaine

François Pont

huile - gravure

4 octobre - 31 octobre

Maison de la Nature - Montorge
Exposition **«Les papillons»**
jusqu'au 31 octobre

SAVIÈSE

Maison de commune

Panoram'art Valaisan II

Peinture - sculpture - photographie
Organisé par la Table Ronde de Sion
au profit d'œuvres caritatives
valaisannes
jusqu'au 6 octobre

CONTHEY

Galerie «Arolas»
Santiago Arolas
Peinture
jusqu'au 31 octobre

SAXON

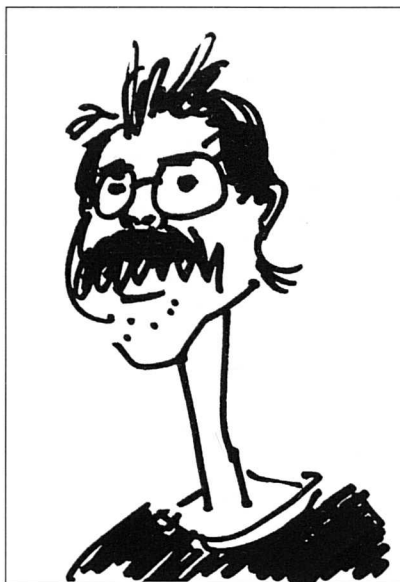
Galerie Danièle Bovier
Lucien Happersberger
Huile
Aquarelles de Saxon et environs
jusqu'au 3 novembre

MARTIGNY

Galerie de l'Ecole-Club Migros
Affiches du Musée de l'Elysée
réalisées par Werner Jecker
jusqu'au 15 octobre

Images de l'imaginaire

Giuliana Tuveri-Usai et
André Compte
16 octobre - 18 novembre



Patrice Zeltner, illustrateur

Centre d'Art contemporain
Stefano Jermini
Dessin
jusqu'au 19 octobre

Fondation Pierre-Gianadda
Ferdinand Hodler
Peintre de l'histoire suisse
Sculpture suisse en plein air
jusqu'au 20 octobre

Mizette Putallaz
Franco Franchi
Peinture
25 octobre - 17 novembre

Le Manoir de la Ville
Egide Viloux, peinture
jusqu'au 20 octobre

La Fête des Morts
Troisième édition de cette manière
très joyeuse et très mexicaine
de célébrer la mort
31 octobre - 17 novembre

Fondation Louis-Moret
La forme de l'ombre
Renée Mangeat-Duc
Métal
13 octobre - 10 novembre

Galerie LaTour
Michel Bovisi
Peinture, dessin, sérigraphie, sculpture
26 octobre - 30 novembre

LE CHÂBLE
Musée de Bagnes
Ils sont partis
L'émigration dans les vallées
d'Entremont et du Trient
fin octobre

BOURG-SAINT-PIERRE
Musée du Grand-Saint-Bernard
Sculpteurs valaisans et valdotains
jusqu'au 13 octobre

VERBIER
The Catto Gallery
Exposition de l'Atelier Flaminia de Verbier
jusqu'au 20 décembre

LES CASES/SAINT-MAURICE
Galerie Casabaud
Giancarlo Muzzolon
Peinture
jusqu'au 8 novembre

MONTHEY
Galerie Charles Perrier
Art alpin suisse
En permanence

VOUVRY
Maison Riond-Vert
Renée Ducrey, peinture
Jacqueline Dengler, céramique
jusqu'au 31 octobre

Château de la Porte du Scex
Catherine Bolle
Gravure
13 octobre - 2 novembre

Rencontres - Conférences

Tagungen - Vorträge

GLURINGEN
Gemeindesaal
Natur im Sucher
Hugo Wirthner
10. Oktober, 20.30 Uhr

ERNEN
Pfarrkirche
Dorfführung zu den Sehenswürdigkeiten von Ernen
1., 8., 16., 22. Oktober um 17 Uhr

BETTMERALP
Zentrum St. Michael
Dia-Vortrag
Reise durchs Wallis
Herr R. Walter
2. Oktober, 20.15 Uhr

Unsere Natur
A. Lambrigger
9. Oktober, 20.15 Uhr

Land und Leute
H. H. Pfarrer Zenzünen
16. Oktober, 20.15 Uhr

RIEDERALP
Kapell St. Bernhard
Dia-Vortrag
Aletsch - Land und Leute
Mitarbeiter des Naturschutzzentrums
1. Oktober, 20.15 Uhr

La beauté sauvage d'une gorge
chaque mardi
Rendez-vous à l'Office du tourisme
9 h 45
jusqu'au 20 octobre

Visite du chalet d'alpage
avec fabrication traditionnelle du fromage
chaque mercredi
Rendez-vous à l'Office du tourisme
9 h 45
jusqu'au 20 octobre

BRIG
St. Gallus Markt
16. Oktober

CRANS s/SIERRE
Le Régent
Premier sommet mondial de la communication
6 - 10 octobre

SIERRE
A la découverte de notre vignoble
avec Hubert Constantin
Rendez-vous à 9 h devant le Château de Villa ou à 14 h devant la Maison Zumofen à Salquenen
2, 9, 16 octobre

12^e Florales sierroises
Thème: Musique en fleurs
11, 12, 13 octobre

Hôtel de Ville
Conférence-témoignage
par Sœur Emmanuelle de Caire
31 octobre, 20 h 15

SION
Université populaire
Grande salle sous l'église de Saint-Guérin
Paysages mycologiques valaisans
4 au 6 octobre,
vendredi de 14 h à 18 h,
samedi et dimanche de 10 h à 23 h

Cycle d'orientation de Saint-Guérin
Criminologie
Violence dans les stades:
analyse des comportements
Jean-Luc Gremaud
7 octobre, 20 h

Rencontre avec Marilou Déléze,
artiste et enseignante
11 octobre, 19 h

MARTIGNY
CERM
32^e Foire du Valais, Martigny
jusqu'au 6 octobre

SAINT-MAURICE
Collège des Tuileries
ESCEA
Conférence de
Marian Stepczynski
17 octobre, 17 h 30

CHAMPÉRY
Rue du village
Festival TOURISCLIP
4, 5, 6 octobre

COLLOMBEY-MURAZ

La Bulle

Forum économique et culturel des régions
17 - 24 octobre

Folklore - Divers

Folklore - Verschiedenes

ERNEN

Mehrzweckhalle
**Unterhaltungabend mit den
Teilnehmern der Alhornwoche**
17. Oktober, 20 Uhr

LEUKERBAD

Folkloreabend
auf dem Dorfplatz
3. Oktober

MARTIGNY

CERM
Rallye international du Vin
23 au 27 octobre

SAINT-GINGOLPH

Quartier historique
Fête de la Châtaigne
26 octobre, dès 18 h

Musées

Museen

BRIG

Stockalperschloss
Di bis So, 9, 10, 11 Uhr u. 14, 15,
16, 17 Uhr

SAAS-FEE

Saaser Museum
Di bis So, 10 - 12, 14 - 18 Uhr

ZERMATT

Alpines Museum
So bis Fr, 10 - 12, 16 - 18 Uhr

KIPPEL

Lötschentaler Museum
Di bis So, 10 - 12, 14 - 18 Uhr

VEYRAS

Musée Charles-Clos Olsommer
Lu au ve (tél. 027/55 24 29)

SIERRE

Hôtel de Ville
Musée des étains
Collection d'étains anciens de France,
d'Allemagne et de Suisse
Lu au ve, 9 - 11, 15 - 17 h

Fondation Rainer-Maria-Rilke

Exposition permanente sur les années
valaisannes de Rainer-Maria Rilke
Ma au di, 15 - 19 h

Château de Villa
Maison Zumofen, Salquenen
Musée de la vigne et du vin
Tous les jours: 14 - 17 h
Sentier viticole
Parcours balisé de 6 km avec
45 panneaux explicatifs - Accès libre
Aller ou retour par transports publics

SION

Musée cantonal des beaux-arts
Collections permanentes
Ma au di, 10 - 12, 14 - 18 h

**Musée cantonal d'histoire et
d'ethnographie de Valère**
Ma au di, 10 - 12, 14 - 18 h

Musée cantonal d'histoire naturelle
Ma au di, 14 - 18 h
au di, 10 - 18 h

SION

Eglise de Valère
Ma au di, 10 - 12, 14 - 18 h

MARTIGNY

Fondation Pierre-Gianadda
Musée gallo-romain d'Octodure
Musée de l'automobile
Parc de sculptures
Tous les jours, 9 - 19 h
Dès le 25 octobre:
Tous les jours, 10 - 12, 13.30 - 18 h

SAINT-MAURICE

Château
**Musée cantonal d'histoire
militaire**
Musée des tireurs valaisans
Ma au di, 10 - 12, 14 - 18 h

Annoncez par écrit vos manifestations culturelles, récréatives
ou folkloriques à l'adresse suivante:

Revue TREIZE ÉTOILES

Calendrier culturel et récréatif
Case postale 840
CH-1920 Martigny 1
Fax 026/22 51 01

L'Orchestre à cœur ouvert

Après une région de la Suisse centrale, le Bas-Valais eut la chance, au début de septembre, de recevoir durant trois jours un prestigieux orchestre de jeunes, la Camerata Lysy, avec l'un des plus grands violonistes de notre siècle, Yehudi Menuhin.

Martigny et Saint-Maurice se partagèrent équitablement le programme de ces trois journées aux multiples facettes. Si le concert le plus important fut donné à Saint-Maurice le samedi soir, la répétition générale s'était déroulée durant l'après-midi à la Fondation Pierre-Gianadda. La veille, l'orchestre s'était divisé en petits groupes qui, dans des lieux divers, se produisirent pour les élèves des différentes écoles. Pour beaucoup, ce fut sans doute une véritable découverte de la musique. Enfin, l'orchestre joua dimanche dans les homes et hôpitaux des deux villes.

Mais ce n'est pas tout. L'originalité du projet consistait en l'intégration de jeunes étudiants musiciens de la région aux groupes de la Camerata. Un flûtiste, une hautboïste, un guitariste et un pianiste de chez nous purent ainsi jouer en solistes avec de jeunes professionnels, tandis qu'une dizaine de membres de l'Orchestre du Collège de Saint-Maurice participèrent au concert dirigé par Yehudi Menuhin.

Un très nombreux public profita de ces divers concerts.

Comment tout cela fut-il possible?

Ceux qui connaissent le coût d'un concert peuvent se le demander, car ni les écoles, ni les communes, ni le canton ne furent appelés à financer cette vaste initiative.

Le mérite en revient à l'une de nos trois grandes banques, le Crédit Suisse, qui tenait à réaliser une opération de parrainage culturel. La direction de cet établissement chargea M. Urs Frauchiger – un musicien très dynamique, actuel directeur du Conservatoire de Berne et futur directeur de la Fondation Pro Helvetia – d'élaborer un concept et de prendre des contacts. Avec autant de bienveillance que d'imagination, M. Urs Frauchiger sut convaincre ses partenaires. Il faut dire qu'il trouva à Saint-Maurice et à Martigny des répondants enthousiastes, précis et dynamiques, grâce auxquels toutes les parties de ce programme furent réussies.

Ainsi, grâce à la collaboration de tous – un concept, de nombreuses bonnes volontés, de l'enthousiasme et des moyens financiers – la musique a pu créer de nouveaux liens entre interprètes d'ici et d'ailleurs, entre professionnels et amateurs, entre artistes et auditeurs. Une utopie est devenue réalité. Est-il possible de rêver aussi à un public attentif pour la Fête des musiciens suisses, qui déversera en octobre à Martigny des flots de musique contemporaine?

Michel Veuthey

Christian Viredaz, poète du «doute fertile»

Journaliste littéraire, Christian Viredaz a déjà publié plusieurs recueils de poèmes dont *Cendre vive* (1983) et *D'une traversée des paysages* (1987). Il poursuit en parallèle un travail de traduction: par ses soins, les lecteurs francophone ont pu accéder aux livres d'Alberto Nessi, de Giorgio Orelli et Plinio Martini. Ses contributions au Samedi littéraire du Journal de Genève ont fait de lui le véritable médiateur entre les littératures romande et tessinoise. Son dernier recueil, paru aux éditions de l'Aire, a pour titre *Tout le silence à naître*. Le poète y prend pour thème sa propre parole: que vaut-elle? A quoi accède-t-elle? Change-t-elle le monde, la vie? L'interrogation sur la nature de la poésie, la «réflexion axiologique» (Bourdieu) est propre à un moment récent du champ littéraire: le brusque constat, après un siècle de poésie triomphante, de la dérisoire force des mots, d'un monde incommunicable (Jaccottet), d'un Dieu séparé (Bonnefoy). Le poète de l'après-guerre n'utilise plus de la force imprécatrice du verbe, mais signale sa faiblesse. Désormais il ne se dit plus témoin de l'au-delà, ni ambassadeur infatigable de l'universel, mais risque, timide, un «verbe tenu». Menacé par le «poison» et «l'illusion» présents dans les mots, il appelle de ses vœux une poésie tapie «tout au fond du silence». Il sait, après Leiris, que les mots obscurcissent le monde, le déforment et l'éloignent de nous:

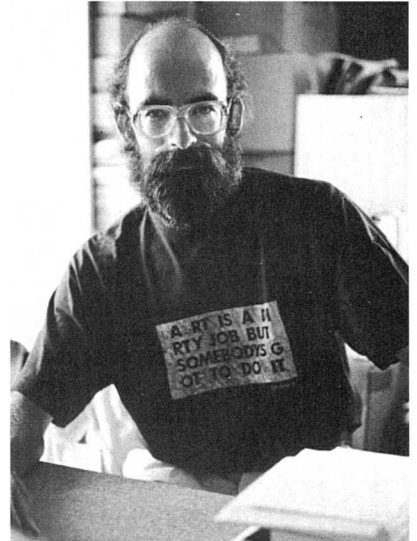
«depuis, dis-tu, que j'ai cessé de courtiser les mots
leurs significations peu à peu se sont mises
à glisser dans l'indifférence,
hélas, et le démiurge
ne sait plus s'il renvoie
de pauvres sons pourris, de l'or
brut
ou du vent»

Cette poétique du doute ne se voudrait qu'un murmure. Postmoderne, elle renonce au verbe totalisant, aux «grands récits» (Lyotard):

«...en attendant que meure
le dernier écho de la Grande
Phrase

qui contiendrait tout l'univers»
Chez Viredaz la poésie est un constat de fragilité: des hommes (mort, douleur) et des choses («Quand le marbre s'effrite»). Chaque mot «est un pas vers la mort» (Jaccottet disait déjà de même) et ne saurait la conjurer. Mots: traces fragiles, «revanches», désir «d'arracher au néant» un reste de bonheur. Viredaz hésite, du côté formel, entre de longs poèmes narratifs et des petites strophes éclatées. Toujours il privilégie le vers brisé, l'enjambement, la rupture rythmique. Sans doute pour signaler, dans cet arrêt des mots sur eux-mêmes, l'impossible flux, la définitive infirmité du langage. Poésie humble, «clef qui n'ouvre pas la porte», privée de l'orgueil du Haut Langage (Cohen), ni prédicative ni prophétique, elle ignore si elle est de «l'or brut», un signe «paisible» ou de la «cendre». Sans doute l'humilité des poètes d'aujourd'hui tient-elle à la place qui leur reste: ni bardes, ni trouvères, ils ont renoncé à la parole du groupe (mythe et épopée). Devenus solitaires, suspendus à leur propre parole, ils en savent la fragile vibration. Nul universel à chanter, nul Dieu, quelques êtres seulement, signes, ruines. «Un temps est mort pour la poésie!» constate Viredaz. Le silence qu'il invoque saura-t-il ouvrir une porte?

«un mot, un souffle, ce petit air
de rien
qui tremble dans la voix
comme un remords, un au
revoir, un leurre?»



Thibaut de Wurtemberg

Note de lecture

Vous aimeriez connaître les écrivains suisses? Le guide littéraire qu'Henri-Charles Dahlem vient de publier aux éditions de l'Aire vient à votre aide. *Sur les pas d'un lecteur heureux*, tel est son titre, présente plus de 600 résumés d'œuvres, accompagnés d'une courte biographie de l'auteur. Voici l'occasion toute trouvée d'apprécier la diversité des littératures suisses: essais (Meienberg, Masnata), poésie (Jaccottet, Renfer, Zoppi), théâtre, journaux intimes, romans, en cinq siècles et quatre langues, un large éventail est offert. Le guide de Dahlem comble une lacune bibliographique dont le public a été la principale victime. Désormais tout s'arrange. Tous les auteurs valaisans y figurent, malgré des choix parfois contestables. N'étaient quelques coquilles (Corinna Bille n'est pas la fille de René-Pierre) et la faiblesse de certains commentaires (pâles copies de dos de couvertures), l'ouvrage apporte de précieux éléments à des lecteurs jusqu'ici abandonnés au hasard des librairies.

J. M.

H.-C. Dahlem, *Sur les pas d'un lecteur heureux*, L'Aire, Lausanne, 1991.

Jérôme Meizoz

PANORAMA TOURISTIQUE

Le Casino de Saxon fait parler de lui de façon endémique. «Il n'en finit pas de renaître», notait très justement le préfet du district lors des festivités locales. C'est vrai qu'il a une peine de tous les diables à sortir de cent ans de nostalgie. A maintes reprises, des restaurateurs, des financiers, des artistes de tout poil et de tout mérite ont tenté un coup de poker pour redorer les frises de ce haut lieu du tourisme valaisan. Une fois de plus, avec des moyens jamais mis en œuvre dans le passé, un groupe de personnalités repart à l'attaque et nous annonce «Le nouveau Casino», non point avec ses jeux et ses bains hélas, mais avec un plaisir de vivre branché sur la culture, la gastronomie, les variétés, la danse, les nuits magiques, les séances de dégustation, avec l'espoir de créer ici un musée consacré à ce qui a fait la gloire de Saxon-les-Bains... les jeux de hasard.

Durant plusieurs jours, aux accents de l'orchestre de Jo Perrier, le canton et toute une palette de personnalités, des artistes d'ici et d'ailleurs, et des centaines d'invités, ont souligné l'initiative prise par des hommes comme Paul Dor-saz, Albert Burnier, Roland Gaudard, Jacques Angeloz. Ils ont fêté le nouvel Alcazar en admirant le cachet donné à l'établissement par Georges-Emile Bruchez et Jean-Marie Zanardini. Non seulement Saxon a créé un cabaret-rétro dans la salle même des jeux d'autrefois, tout en respectant les vestiges du passé, mais on a restauré, d'entente avec le Service des monuments historiques, la grande salle de spectacles, les façades, le restaurant, pour s'attaquer enfin aux sous-sols et aux caves. Les sacrifices consentis sont grands et méritent soutien.

Le passé de Saxon ne mourra pas et va dynamiser son présent. On ne cessera de rester songeur devant le punch d'un Joseph Fama, d'un Gaspard de Sepibus, d'un Maurice Claivaz, malgré ce

BATHS OF SAXON

VALAIS (SWITZERLAND)

RAILWAY-STATION. — 15 1/2 HOURS OF PARIS (DIRECT TICKET)

NATURAL MINERAL WATER

Containing iodurets, bromurets and bicarbonates

Chemical Analysis of O. HENRY, member of the
Académie de médecine de Paris

Bicarbonates	{ de chaux.	0,3200	} 0,3490
	{ de magnésic.	0,0290	
IODURES. . .	{ de calcium	0,1100	} Iode pur 0,0937
	{ de magnésium	0,0410	
BROMURES . .	{ de calcium	0,0410	} Brome pur 0,0324
	{ de magnésium		
Chlorure de sodium		0,0190	
Sulfates	{ de chaux	0,0200	} 0,3710
supposés	{ de magnésie	0,2900	
anhydres	{ de soude	0,0610	
Sel de potasse.		0,0040	
Acide silicique		0,0500	
Alumine			
Phosphate terreux.			traces sensibles
Principe arsénical.			indiqué et sensible
Sel ammoniacal			indiqué
Sesquioxyde de fer		0,0040	
Manganèse			traces
Matière organique azotée			très sensible

Par litre TOTAL. 0,9480

MEDICAL TREATMENT OF

GOUT, SCROFULA, OBESITY, GOITER

NEURALGIA, RHEUMATHISM, LEUCORRHEA, ECZÈMA IMPETIGO

Des réclames en anglais comme il en paraissait dans toute la presse européenne: les Bains de Saxon à quinze heures et demi de Paris pour vous guérir de la goutte, de l'obésité, des rhumatismes ou de l'eczéma...

que devait leur réserver cette nuit de décembre 1877, lorsque sur décision de Berne, les jeux de hasard furent interdits et le casino fermé.

Une leçon pour les hommes d'aujourd'hui

Quand on voit avec quelle peine on tente aujourd'hui, avec les moyens qu'on a, de se greffer sur le tourisme européen, de sortir nos villes de la torpeur, il fait bon se souvenir comment, il y a plus de cent vingt ans, un tout petit village de la vallée

du Rhône faisait parler de lui à Nice, Bruxelles, Amsterdam, Moscou. On arrivait ici en diligence de tous les coins de l'Europe. Saxon disputait à la Scala de Milan ses chefs d'orchestre. Les meilleurs troupes de Paris jouait ici Musset, Labiche, Hugo. Garibaldi, en route pour Genève, s'arrêtait à Saxon où il côtoyait Courbet, Dostoïevski, la baronne de La Cour, le poète Rodionov. On organisait des courses de traîneaux sur les flancs de la Pierre-à-Voir. Les vigneron se mobilisaient pour offrir aux tou-

ristes «des cures de raisins blancs». Les professeurs les plus éminents du moment vantaient, dans les revues scientifiques de l'époque, en italien, en anglais, les bienfaits incomparables des eaux thermales du Valais, au point de rendre furieux Evian, Plombières et Baden-Baden. Même à Londres, les critiques apprenaient aux touristes qu'au prix «d'un franc la chaise non numérotée», le Valais leur offrait dans «ses bosquets aux profondeurs discrètes» la Belle Hélène d'Offenbach, le Barbier de Rossini et la Traviata de Verdi. On arrêtait pour cela les trains de nuit Paris-Milan et on mobilisait les mulets à sept batz la place pour conduire le monde sur place. Et dire qu'aujourd'hui les ténors du tourisme ont toutes les peines du monde à nous amener un charter sur un aérodrome de vingt millions de francs...

Un nouveau créneau... le Rhône

Descendre le Rhône en canoë, en rafting, voilà qui n'aurait pas déplu à certains hôtes du Casino de Saxon, ceux-là qui s'adonnaient, à en croire les annonces de l'époque, à d'étourdissantes parties de luges du côté de Tovassière et de Sapin-haut.

Vous qui aimez la France profonde, vous avez remarqué à quel point la Gironde, la Garonne, la Loire, la Nièvre, et bien d'autres cours d'eau, sont envahis chaque été par des milliers d'embarcations. C'est une véritable industrie. Le Valais y vient doucement. Le Rhône est moins facile à dompter mais la technique moderne, en matière d'embarcation et de prévention, ouvre au canton un créneau nouveau. L'expérience de cet été, conduite notamment par Jean-Daniel Genoud et son équipe, fut concluante.

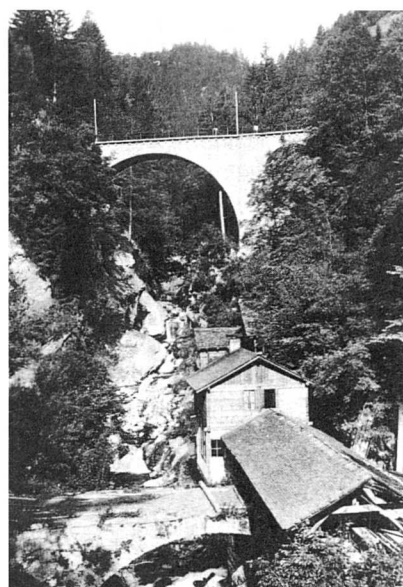
De centaines de touristes ont navigué de Sierre à Riddes sans problème. Le bilan est tout à fait positif, nous dit M. Genoud; nous

allons repartir avec plus d'entrain encore l'an prochain.

Cette descente du Rhône, sur une vingtaine de kilomètres, est ouverte à tous les âges, sans risque aucun. On a aménagé des arrêts en des points tels la réserve de Punta Fontana, Happyland, les étangs des lles, à Sion, et Riddes. Les prix restent corrects puisqu'ils vont de 50 à 130 francs par personnes, selon qu'on prenne ou non pique-nique, apéritif, raclette ou paella aux points d'abordage. Au meilleur de la saison, il arrive que dix personnes soient au service des touristes. Certes, le Rhône valaisan ne sera jamais la Garonne, mais le rafting deviendra peut-être l'un des atouts de notre tourisme estival.

De la Maison Blanche au Figaro Magazine

Terminons cette chronique au galop en soulignant la mise en place progressive du Musée valaisan de la vigne et du vin, du côté de Salquenen; le succès populaire des Fêtes médiévales de Saillon qui ont réuni près de huit mille personnes l'espace d'un week-end; l'information de nos offices de tourisme, à commencer par Sion et Martigny, afin de mieux renseigner les hôtes en matière de réservation, de spectacles, de randonnées diverses; la lente poussée de l'autoroute dans la vallée du Rhône avec l'approbation par le Conseil fédéral du projet Sierre-La Souste, dont la réalisation, pour un quart de milliard de francs, va durer dix ans; la publication, par la Société de développement d'Isérables, d'une carte topographique portant tous les itinéraires de promenade de la région; la parution en Anniviers d'un véritable magazine touristique publié quatre fois par année; la création à Troistorrents de la Galerie de la Tine avec ouverture au public des anciens moulins à eau en voie de restauration; le sympathique clin d'œil – tel que nous le signale l'un de nos lecteurs – que l'Amérique a fait à notre 700^e, en



Bel effort de Troistorrents pour redonner vie aux témoins de son passé: moulins à eau, scierie, forges, autant de trésors dont nos hôtes sont toujours friands

émettant, d'entente avec Berne, un timbre qui affiche côte à côte la Maison Blanche et le Palais fédéral. Enfin, au risque de passer, comme d'autres collègues, pour un pique-assiette attiré du Rosalp à Verbier, coiffons à notre tour Roland Pierroz d'une toque nouvelle, lui qui vient de décrocher, du côté de Gault et Millau, le titre du «meilleur cuisinier de l'année». Mais *Treize Etoiles* ne vous apprend rien, puisque vous avez déjà lu tout ça dans le *Figaro Magazine* ou l'*Herald Tribune*...

Pascal Thurre

Tourismus in Schlagzeilen

Campierer atmen auf...

In Mörel, auf dem Gebiete genannt Hochreicht, befindet sich ein schmucker, kleiner Campingplatz, der seit etlichen Jahren durch eine Steinbrucharanlage empfindlich gestört wurde. Dieser Steinbruchbetrieb wurde illegal betrieben, eine eigentliche Baubewilligung seitens der Gemeindeverwaltung Mörel lag nicht vor... In diesem Steinbruch wurde Material aufbereitet und gar Bauschutt deponiert, was starke Staubimmissionen hervorrief. Die Campingbesitzer wehrten sich und wurden bei der Gemeindeverwaltung vorstellig. Der Gemeinderat verfügte die Einstellung dieses illegalen Betriebes. Nun wurde ein neues Betriebsgesuch eingereicht, das die Gemeindeverwaltung Mörel jedoch nur mit gewissen Auflagen bewilligen will. So soll das Gebiet entsprechend eingezont werden. Die Campingbenützer werden es den Gemeindebehörden sicherlich danken...

Kardinal Schwery segnete Weinbaumuseum

Alljährlich feiern die Salgescher am 29. August, am Tag ihres Schutzheiligen Johannes des Täufers, ein grosses Kirchenfest. Heuer beehrte Kardinal Schwery diese Kirchgemeinde mit seinem Besuch. Dem hl. Johannes ist die Kirche von Salgesch geweiht, der Johanniter-Turm stammt aus dem 13. Jahrhundert. Das Pfarrhaus steht übrigens auf demselben Platz, wo das Kloster der Johanniter stand. Kardinal Schwery segnete das mit Hilfe der Denkmalpflege restaurierte Zumofenhaus, das künftig der kantonalen Stiftung «Walliser Reb- und Weinbau-Museum» dient. Eröffnung war am 13. September im Rahmen des nationalen Wein-Forums, das vom 13. bis 15. September durchgeführt wurde. Seit dem 17. September kann das Weinbau-Museum täglich jeden Nachmittag, ausser am Montag, besucht werden.



Bücker Jungmann und Jungmeister (1936) über dem Flugplatz von Sitten

Stockalpers Nachfahren in Stans

Anlässlich der 700-Jahr-Feier der Eidgenossenschaft führte der Kanton Nidwalden im Auftrag des Bundesrats eine historische Veranstaltung unter dem Titel «Arena Helvetica» durch. In Stans fanden sich am Wochenende vom 31. August bis 1. September zirka 3000 Darsteller in 60 uniformierten Gruppen ein. Dieser grosse Umzug liess einige Epochen und Ereignisse der letzten sieben Jahrhunderte wieder aufleben. Aus allen Landesteilen kamen die Mitwirkenden. Das Wallis wurde bei diesem Umzug durch den Tambouren- und Pfeiferverein Brig-Glis vertreten. Die Briger marschierten mit der historischen Kleidung der Edelleute zu Stockalpers Zeiten auf und repräsentierten die Zeit dieses Handelsmannes. Dazu im Festführer: «Zur Ahnenmusik von Brig-Glis: Ein letzter Blick ins 17. Jahrhundert. Die Uniform erinnert an die Zeit des international tätigen Handelsmannes Kaspar Jodok von Stockalper (1609-1691), unter dem Brig und der Simplonpass

eine Blütezeit erlebten. Der Tambouren- und Pfeiferverein Brig-Glis hält die Erinnerung an den Erbauer des Stockalperschlosses aufrecht.» Sicher machten die BrigerInnen durch ihre Uniform und ihr urtypisches Walliser Spiel auf der Trommel und der Natwärrisch-Pfeife beste Propaganda für unseren Landesteil...

Oldtimer-Flugzeuge

Über das Wochenende vom 7. bis 9. September trafen sich die Mitglieder der Antique Airplane Association (AAA) zu ihrem jährlichen Treffen MIFAS. Zum ersten Mal fand dieses Treffen in Raron statt. Wie gewohnt reisten die TeilnehmerInnen in ihren fliegenden Raritäten an. Die AAA zählt rund 200 Mitglieder. Gemeinsames Interesse ist die Erhaltung und Pflege der über 25jährigen Flugzeuge. Unter den Mitgliedern sind sowohl Frauen wie Männer und Leute aus verschiedensten Berufssparten anzutreffen: Fluglehrer, Landwirt, Mechaniker, Telefonistin, Geschäftsführer oder Jurist. Beim MIFAS handelt es sich jedoch

nicht um einen Flugtag. Im Vordergrund des Treffens stehen Geselligkeit und Erfahrungsaustausch unter den Mitgliedern. Erwartungsgemäss fanden sich über 85 Mitglieder mit 30 Flugzeugen aus der gesamten Schweiz ein. Besucher und Besucherinnen waren herzlich in Raron eingeladen, um die gut gepflegten Oldtimer zu bewundern.

Final des Chasselas-Cups 91

Der vom Weinmagazin durchgeführte «Final des Chasselas-Cups 1991» zeichnete sich durch das spannende Duell zwischen den grossen Chasselas der Waadt und des Wallis aus. «Vinum»-Leser, die 16 erfolgreichsten Produzenten sowie eine Jury kürten schliesslich nach Degustation den Walliser Chasselas-Fendant «Soleil de Sierre» zum Sieger!

Berglauf-Weltcup in Zermatt

Im Matterhorn Dorf fand von 6. bis 8. September 1991 der 7. ICMR-Berglauf-Weltcup statt. Dazu war in der Weltcup-Zeitung zu lesen: «Zur Geschichte des Berglauf-Weltcups – Der Berglauf-Weltcup wird getragen vom Internationalen Berglauf-Komitee (ICMR). Der Bewerb hat eine noch junge Geschichte. 1976 wurde die Idee geboren, 1985 fand der erste Weltcup statt, und zwar in Südtirol/Italien. (...) Der sechste und bisher jüngste Weltcup im österreichischen Telfes und im Stubaital, dessen Bewohner seit Menschengedenken ihre Berge aus Freude am Sport, an Bewegung und Landschaft abgehen, wurde ein voller Erfolg, nahmen doch nicht weniger als 25 Länder teil. Der diesjährige Weltcup in Zermatt steht ebenfalls unter dem Patronat des internationalen Leichtathletik-Verbandes (IAAF), und es ist zu hoffen, dass aus dem Weltcup bald eine Weltmeisterschaft wird.»

Neue Bocciabahn

In Raron liess sich der ortsansässige Tennis-Club etwas Tolles ein-

fallen: Er richtete für Club-Mitglieder und andere Interessierte eine Top-Bocciabahn ein. Die Bocciabahn-Anlage wurde am Wochenende vom 24.-25. August 1991 eingeweiht und steht nun allen Boccia-LiebhaberInnen zur Verfügung. Pfarrer Markus Jossen segnete in einer schlichten Feier diese neue Bahn mit besinnlichen Worten ein. Der Bocciacub Visp zeigte anschliessend mit einem Demonstrationsturnier sein Können. Die Anlage wurde zur Hauptsache durch Fronarbeit des Rarner Tennis-Clubs erstellt. Die Beteiligten denken vorerst noch nicht an die Gründung eines eigentlichen Boccia-Clubs, sie wollen dieses Spiel als Ergänzung zum Tennis ausführen. Das Oberwallis kennt zwei Bocciacubs: Naters und Visp. Das Spiel stammt aus Italien und ist in der Schweiz am meisten im Tessin verbreitet.

Walliser Williamsbirnen

Das Sonnenwetter anfangs September mochte täuschen, doch die ersten Vorboten des Herbstes, wie beispielsweise die Frühäpfel, reiften heran. Durch die anhaltende Trockenheit des vergangenen Sommers fiel die Ernte jedoch um 38 Prozent tiefer aus. Im Wallis reiften die Williamsbirnen heran, doch auch bei diesen Tafelbirnen reichte der Ernteseinbruch für eine reibungslose Versorgung des Inlandes nicht aus. Die Ernteschätzung ergab auch hier Ertragseinbussen.

Valeria renoviert

Die Burgkirche Valeria in Sitten, unserer Kantonshauptstadt, wurde vollständig restauriert. Die bestehende beschädigte Mauer um die Burgkirche wurde nach mittelalterlichem Stil wiederhergestellt. Experten ist jedoch aufgefallen, dass die weisse Schicht erst in 20 bis 50 Jahren im Ton der Kirche nachdunkeln wird. Deshalb muss die Mauer mit frischem Ton nachdekoriert werden.

Info-Tag des Gastgewerbes und der Hotellerie

Anlässlich der Oberwalliser Gewerbe-Ausstellung (OGA) in Brig führte der Hotelier-Verein des Ehrengastes Zermatt in Zusammenarbeit mit dem Schweizer Hotelier-Verein, der Gewerbeschule Brig und der Berufsberatung einen Informationstag durch. Dieser Informationstag sollte vor allem dazu beitragen, das Ansehen der Berufe im Gastgewerbe und der Hotellerie aufzuwerten. Sepp Julen: «Es geht gleichzeitig darum, diese Berufe näherzubringen und Interesse zu wecken.» Sepp Julen, Präsident des Zermatter Hotelier-Vereins, umschrieb so den Sinn dieser gut-besuchten Veranstaltung. Verschiedenste Berufe dieser Branchen wurden anhand von Tonbildvorträgen vorgestellt und Anforderungen sowie Aufstiegsmöglichkeiten aufgezeigt.

In 25 Stunden 14 Berggipfel!

14 Berge in 25 Stunden, zum Apero das Matterhorn, zum Dessert die Grande Dent de Veisivi – so rauschte es allerorten im Blätterwald. Die Medien berichteten weiter: Drei Unterwalliser Bergführer, Armand Salamin, Pierre Forclaz und André Georges bestiegen in nur 25 Stunden 14 Berggipfel. Vorgesehen war die Parforceleistung eigentlich in 24 Stunden und zusätzlich auch noch die Petite Dent de Veisivi, doch gestanden die drei Alpinisten vor der Presse freimütig ein: «Wir waren am Ende!» Bestiegen wurden: Matterhorn, Dent d'Hérens, Tête de Valpeline, Pointe Barnes, Pointe Sud, Pointe Centrale, Pointe Nord des Bouquetins, Aiguille de la Tza, Pointe de Tzalion, Dent de Tzalion, Dent des Genevois, Pointe Centrale de Perroc, Blanche de Perroc und die Grande Dent de Veisivi (uff!).

**Text: Ursula Oggier Volken
Foto: Oswald Ruppen**

Les faits de tout à l'heure

Le mois d'août en Valais est traditionnellement celui du sport. Cette année n'a pas failli à cette coutume. Pas moins de quatre manifestations sportives d'importance ont émaillé ce mois, arrachant un peu partout des exclamations d'enthousiasme, mais aussi des cris d'alarme.

Les Alpes de tous les exploits

Elles ont été au nombre de quatre, elles ont réuni plus de 6000 personnes au total. «Elles», ce sont les courses de montagne organisées chaque année en divers lieux du Valais. Une première cette année avec la Patrouille des rochers, le pendant estival de la célèbre Patrouille des glaciers. Des groupes de trois personnes pour une course un peu folle entre Arolla et Verbier, 30 kilomètres de rochers pour 4400 mètres de dénivellation.

Aux «Oh!» et «Ah!» d'enthousiasme devant ces exploits ont toutefois répondu quelques cris d'alarme. C'est trop, n'ont pas hésité à clamer certains, car comme à chaque fois lorsqu'il s'agit d'une première, nombre de concurrents n'hésitent pas à s'élancer sans avoir l'entraînement nécessaire à ce genre d'efforts. Et ce d'autant que les organisateurs, de plus en plus souvent, cherchent à accroître les difficultés pour bien se démarquer de la concurrence.

La concurrence est d'ailleurs acharnée, à l'exemple du «Terrific» de Montana, une autre première destinée à remplacer la célèbre course pédestre Sierre-Montana qui se déroulera désormais en automne. Les organisateurs ont, là, choisi un mot choc pour appâter le client. «Terrific», la course de tous les exploits. Une course en équipe de sept personnes groupant plusieurs sports: natation, course à pied, cyclisme, vélo de montagne, ski de fond et même ski de piste sur le glacier de la Plaine-Morte.

Il ne faudrait pas oublier le Grand raid Verbier-Grimentz, plus de sept heures d'efforts sur un vélo de montagne, 131 kilomètres pour une dénivellation de 4600 mètres.

C'était cette année la seconde édition de cette course qui rêve de devenir un classique des courses de vélo de montagne.

Le morceau de choix des courses de montagne demeure toutefois la course pédestre Sierre-Zinal dont le succès ne s'est encore jamais démenti, avec cette année, en prime, un record de participation. Mais là aussi, le visage de la course a évolué au fil des années. Lors des premières éditions, il n'était pas rare de voir des familles entières prendre le départ pour une marche dominicale. Une image qui a disparu au profit de la performance, qui n'empêche pourtant pas de s'extasier devant un paysage de rêve.

Randa: bis repetita... non placent

Les habitants de Randa garderont certainement un souvenir amer de cette année 1991, celle du 700^e anniversaire de la Confédération. Victime de deux éboulements et d'une inondation au printemps, le village a une nouvelle fois été touché par le déchaînement des éléments au mois d'août. Un mois pourtant très sec, dont l'un des rares jours de pluie a provoqué une nouvelle inondation, laquelle a fait rebondir une polémique entre écologistes et politiciens.

Un projet hydro-électrique dans la vallée de la Viège n'avait pas trouvé grâce aux yeux du WWF. Du coup, lors de la première inondation déjà, des voix s'étaient élevées contre l'organisation écologique, l'accusant d'avoir été à l'origine de la catastrophe. La réalisation de ce projet aurait permis d'éviter l'inondation. Vive réaction du WWF, qui a mis en cause les lenteurs de la société Grande Dixence qui a trop attendu avant de réaliser le projet.

Polémique stérile qui n'aura pas empêché le ciel de littéralement tomber sur la tête des habitants de Randa. Le danger semble toutefois écarté depuis les dernières pluies. Les militaires, sur place depuis plusieurs mois, ont démonté le pont flottant. La circulation, tant rou-

tière que ferroviaire, est maintenant rétablie dans la vallée de la Viège. La montagne demeure toutefois dangereuse. La masse de roches à l'arrière de l'éboulement est fissurée et s'abattra tôt ou tard dans la vallée. Mais cette fois, des instruments de mesure devraient permettre d'annoncer et contrôler l'accident.

700^e et fin

Un premier août pas comme les autres. Normal, puisque cette année était celle du 700^e anniversaire de la Confédération. Et les manifestations ont fleuri un peu partout. La manifestation-phare fut sans conteste celle organisée sur les hauteurs du col du Sanetsch, à un jet de pierre du canton de Berne. Une semaine entière à la gloire du folklore valaisan qui avait mis en batterie son artillerie lourde: cor des Alpes, jodleurs, combats de reine, concours de lutte avec, en prime, deux spectacles grandioses intitulés «L'Alpe mystérieuse» et «La suite helvétique».

Le phare tout court, c'était au sommet de la Bella-Tola, dans le val d'Anniviers. La bourgeoisie et la société de développement de Saint-Luc ont décidé d'installer rien moins qu'un phare sur le sommet de la montagne. Un véritable phare qui lance des éclairs toutes les dix secondes et ce chaque nuit de l'année. L'idée, que d'aucuns pourront qualifier de loufoque, n'est pourtant pas nouvelle. On la doit à un alpiniste genevois, Ernest Griollet, qui en avait projeté la construction en 1866... Las! Le déchaînement du ciel avait empêché la pose de la première pierre et remis le projet à des temps meilleurs, qui sont enfin arrivés 125 ans plus tard. Ernest Griollet a dû sourire dans sa tombe.

Nos cousins d'Amérique sont repartis. Après deux semaines passées en Valais dans les familles des descendants de leurs ancêtres, ils ont retrouvé leur train-train quotidien outre-Atlantique avec, en plus, le plaisir d'avoir découvert le pays de leurs aïeux.

Deux quarts de siècle

L'Association valaisanne des vignerons-encaveurs, ou Confrérie Saint-Théodule, a fêté son quart de siècle d'existence à Sion. Quelque 300 personnes ont participé aux réjouissances qui leur ont permis de découvrir les meilleurs crus des cent membres de la Confrérie. Cent membres sur les 22 000 vignerons que compte le Valais, c'est peu. Mais n'entre pas à la Confrérie qui veut. Condition première et sine qua non: être au bénéfice d'un diplôme en œnologie ou d'un certificat de caviste. La sélection est impitoyable. Une commission de dégustation indépendante se charge ensuite de contrôler la qualité des vins du candidat, et les membres sont tenus de présenter régulièrement leurs vins en dégustation. L'association n'a qu'un seul objectif: la qualité.

Autre anniversaire qui aura laissé échappé une larme à beaucoup de Valaisans, celui du décès d'Hermann Geiger qui s'en est allé à la fin du mois d'août 1966, laissant derrière lui le souvenir de ses fantastiques exploits. Aviateur hors du commun, Hermann Geiger fut le pionnier des atterrissages sur glacier. Durant toute sa carrière, il s'est battu pour que le sauvetage en montagne par voie aérienne soit reconnu, quitte à parfois enfreindre la législation pour prouver le bien-fondé de ses théories. Grâce à lui, la législation a évolué, le sauvetage en montagne par voie aérienne existe. La réputation du pilote a largement dépassé les sommets alpins. Il a fait des émules dans le monde entier. Pour commémorer cet anniversaire, la Ville de Sion a inauguré une rue Hermann-Geiger. C'est la moindre des choses. Une question demeure pourtant: pourquoi a-t-on si peu parlé de cet anniversaire? Hermann Geiger, qui fut peut-être le dernier de ces «merveilleux fous volants», méritait beaucoup plus.

L'été musical

Pas de premier prix cette année au Festival Tibor Varga. Le jury a en effet décidé à l'unanimité de ne pas attribuer ce prix offert par l'Etat du Valais. Tout aussi unanime, le jury a désigné le Japonais Akihiro

Miura comme meilleur candidat du concours.

Autre événement musical, d'un tout autre genre celui-là, le festival Open Air de Gampel. Les organisateurs ont réussi à faire venir Nina Hagen, l'égérie de la musique punk allemande. Un succès? Le mot est encore faible devant le coup de tonnerre provoqué par le concert de la chanteuse allemande âgée de 37 ans. Autre géant de la musique pop, le groupe Status Quo qui est lui aussi parvenu à soulever l'enthousiasme du public.

Elections fédérales: candidats en pagaille

Les candidats aux élections nationales de cet automne sont en campagne. Une quarantaine de politiciens se disputent les sept sièges à repourvoir au National. Tous les sortants se représentent. Point chaud: la lutte fratricide que se livrent les deux radicaux Bernard Comby et Pascal Couchepin. Une lutte dont pourrait faire les frais la sortante radicale Rosemarie Antille. Si l'objectif des radicaux est de conserver ses deux sièges à Berne, celui des conservateurs est de reconquérir le siège perdu. Pas trop de problèmes en revanche du côté socialiste, où le sortant Peter Bodenmann devrait bénéficier de l'alliance socialiste-écologiste pour conserver son bien.

Pour l'élection au conseil des Etats, le sortant Edouard Delalay se représente avec le Haut-Valaisan Peter Bloetzer qui remplace son compatriote Daniel Lauber. Côté minorité, les radicaux présentent le secrétaire de leur parti, Adolphe Ribordy, alors que les socialistes ont inscrit Peter Bodenmann sur leur liste dans le but avoué de créer un ballottage.

Un Valaisan dans le Jura

Il se nomme Sigismond Jacquod. Avocat de formation, marié et père de trois enfants, il réside depuis une douzaine d'années dans le Jura. Auparavant, il avait œuvré durant six ans au tribunal de Sierre, avant d'occuper la fonction de chef de service juridique de l'Etat du Jura. Dès le 1^{er} octobre il sera le nouveau chancelier de la République et Canton du Jura.

Texte et photos: Pierre Berclaz

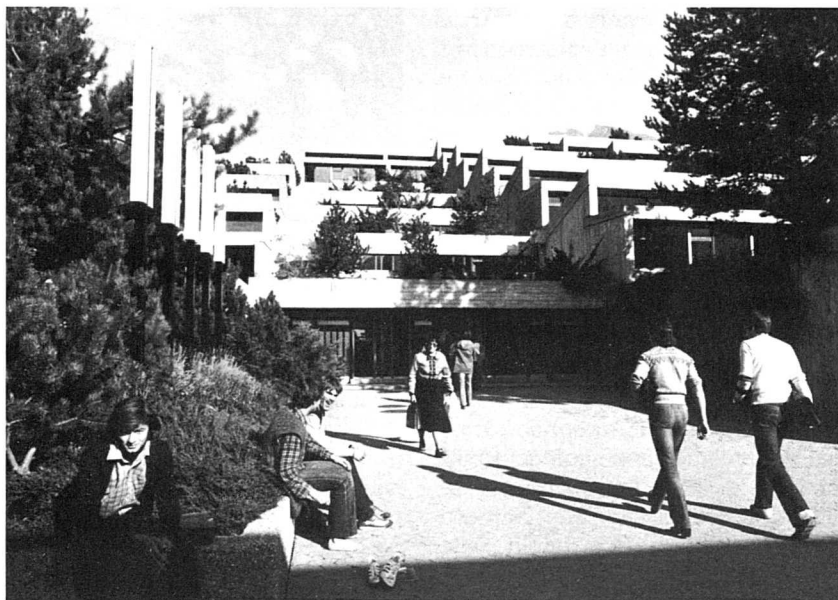


A Randa, les militaires ont démonté le pont flottant qu'ils avaient installé sur la route cantonale peu avant la première inondation



La Confrérie de Saint-Théodule a fêté son quart de siècle d'existence, 25 ans au service de la qualité du vin, un objectif auquel la confrérie tient plus qu'à tout

Laufendes Geschehen



Kollegium Spiritus Sanctus in Brig

Weniger HandelsschülerInnen und mehr Interesse am Lehrerberuf

Wie die persönliche Ausbildungswahl zustande kommt, ist zwar nicht ein Buch mit sieben Siegeln, doch entzieht sie sich zum Glück einer totalen Durchleuchtung. Eindeutig durch den ausgetrockneten Lehrlingsmarkt lässt sich aber diesen Herbst die Tatsache erklären, dass sowohl am Kollegium Spiritus Sanctus als auch am Institut Sankt Ursula weniger HandelsschülerInnen eingeschrieben sind. Im letzten Fall sank deren Zahl von 148 auf 138. Im gleichen Institut ist eine deutliche Steigerung des Interesses am Primarlehrerberuf festzustellen. Die Zahl der KandidatInnen stieg von 126 im Vorjahr auf 154 in diesem Herbst. Hier mag der gesamtschweizerisch bemerkbare Lehrermangel den Ausschlag zur Studienwahl gegeben haben. Das Gewicht der beiden wichtigsten Mittelschulen im Oberwallis

lässt sich an folgenden Gesamt-schülerInnenzahlen ablesen: Am Institut studieren 425 junge Leute (209 am Seminar und 219 an der Handelsschule, der Diplommittelschule und der Schule für Berufsvorbereitung). Letztere ist auf dem absteigenden Ast, kann sie doch nicht im vorgesehenen Zweijahreszyklus geführt werden – auch eine Wirkung des ausgetrockneten Arbeitsmarkts?

Schulklassen wie zu Vaters Zeiten

Im Kollegium studieren ab diesen Herbst 849 junge Leute in 46 Schulklassen. Das sind zwei Klassen weniger als im Vorjahr, bei annähernd gleich hohen Schülerzahlen. Zum Teil aus Spargründen sind einige StudentInnen der Unterstufe in Riesenklassen von 28 bis 29 zusammengepfercht. Da bleibt als Trost nur der freie Samstag, der neu eingeführt wurde, und die Hoffnung, dass im näch-

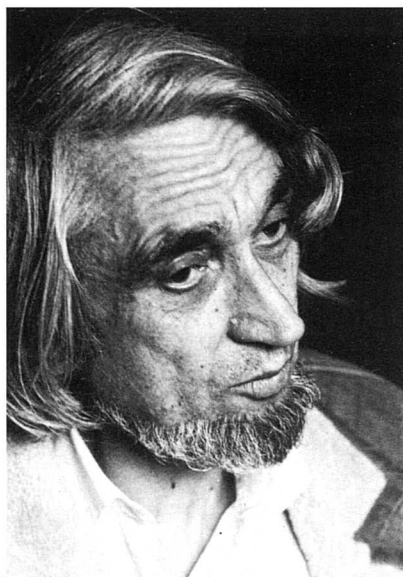
sten Schuljahr interessante Wahlfächer zur Verfügung stehen. Nach dem Willen der Schulleitung sollen drei neue Wahlfächer frei zur Auswahl stehen. Noch in weiterer Ferne, aber immerhin schon durch einen Architekturwettbewerb angebahnt, liegt die allgemeine Sanierung der Raumverhältnisse am Kollegium. Ende 1993, wenn der Walliser Grossrat zustimmt, sollen zwölf neue Schulzimmer gebaut werden. Diese wurden nötig, weil die alten Räume zu klein oder umfunktioniert wurden.

Wahlkampf im alten Stil?

Mit sehr allgemein gehaltenen Bekenntnissen zu freier Marktwirtschaft, Umweltschutz und einer neuen Verkehrspolitik fing der Wahlkampf für die Neuwahl der National- und Ständeräte an. Von den grossen Fragen der aktuellen Schweizerpolitik war an den ersten Podiumsgesprächen im Rahmen der Oberwalliser Gewerbeausstellung nicht viel zu spüren. Ob etwa mit Bankenkontrolle und Import- und Exportpolitik dem Einwanderungsland Schweiz weiter geholfen werden kann, wie die WählerInnen zu gerechteren Mieten und Krankenkassenprämien kommen könnten und anderes mehr. Man schlägt sich noch mit Ladenhütern wie allgemeiner Wehrpflicht und Nationalstrassen herum, Themen, die mit gutem Willen und Dialog bereits lange erledigt sein könnten. Von neuem Schwung war zu Beginn des Wahlkampfes nicht viel zu spüren. Die DurchschnittswählerInnen interessieren sich wohl mehr für die Ausmachungen der Familiencans in der CVPO, das heisst das Duell Rolf Escher contra Paul Schmidhalter.

Tod des alt Landeshauptmanns Peter von Roten

Ende August verstarb in der Person Peter von Rotens eine Oberwalliser Persönlichkeit, die es verstand,



Peter von Roten

über ein halbes Jahrhundert in der Öffentlichkeit zu stehen, ohne je in den Verdacht zu kommen, auf der Suche nach Glanz und Gloria zu sein. Ein Jurist und Politiker, der den gesellschaftlichen Wandel des Wallis – und nicht nur des Wallis – als Journalist und Kolumnenschreiber denkerisch begleitete. Das ging von der Befürwortung des Volkstourismus in den 50er Jahren bis zum Einsatz für das Frauenstimmrecht und zur Infragestellung der scheinbar unausrottbaren Militarisierung der Gesellschaft. Peter von Roten war ein Philosoph des Alltags und ein Träumer von Gottes Gnaden in einem. Sein Leben war nicht erfüllt, weil er Grossrat, Nationalrat und Regierungstatthalter von Raron war, sondern weil er die alte Welt des Katholizismus und die moderne Welt zu Ende dachte und stets neu zu denken versuchte.

Zermatt als Ehrengast an der OGA

Die 30. Oberwalliser Gewerbeausstellung öffnete ihre Tore am 31. August, und nichts liess vermuten, dass sie nicht erneut zur Freude der Besucher und der Gewerbetreibenden über die Bühne ginge. Die Einladung Zermatts als Ehrengast war begleitet von einer werbemässigen Öffnung zum benachbarten Italien. Brig muss sich allerdings noch einiges einfallen lassen, um zur Messestadt zu werden, denn die Wirtshäuser in der Altstadt waren Ende August ganz einfach geschlossen, und die Zahl der Hotelbetten im Städtchen nimmt mit dem angekündigten Verschwinden des Hotels Brigerhof weiter ab.

Leuks roter Faden

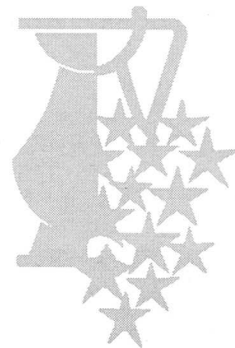
Die kulturhistorische Ausstellung «Fil Rouge» in Leuk-Stadt setzte diesen Sommer neue Massstäbe: Die vorgeschlagene Stadtwanderung würdigte den architektonischen Reichtum der alten sömmerlichen Bischofsresidenz, zeigte in

verschiedenen historischen Räumen neuentdeckte Freskos, Skulpturen, Stiche aus verschiedenen Jahrhunderten und Werke des bekannten Künstlers aus Susten, Leo Andematten, und des Malers aus Leuk, Marcel Tschopp. Eine wahre Überraschung gelang dem Ausstellungsteam unter der Leitung von Hans-Peter Giger im Zusammentragen von 20 Porträts aus der Hand von Lorenz Justin Ritz, dem Vater von Raphael Ritz. Er hatte verschiedene Leuker Persönlichkeiten, deren Ehefrauen und Kinder in den Jahren 1820 bis 1860 porträtiert.

Das neue Gesicht des Pfynwaldes

Der Bundesrat hat am 28. August das generelle Projekt der Nationalstrasse 9 im Pfynwald gebilligt. Es handelt sich dabei um die letzte Lücke des Autobahnprojekts 1:5000 durch das Wallis. Der Abschnitt wird, laut Baudepartement, sozusagen vollständig durch Tunnels und Galerien führen. Die Füchse und Hasen werden also die vier Verkehrsspuren und zwei Standspuren ungehindert passieren können. Die BahnfahrerInnen werden gleichzeitig auch unter Tag reisen müssen, denn der Ausbau auf Doppelspur der SBB-Linie wird in einem neuen Tunnel auf der rechten Talseite erfolgen. Auf dem alten Bahnstrasse soll die Kantonsstrasse gebaut werden. Tout un programme!

**Text: Stephan Anderegg
Fotos: Oswald Ruppen**



Colloque interdisciplinaire sur la vigne et le vin

Le vignoble valaisan a de solides potentialités

Le colloque interdisciplinaire sur la vigne et le vin organisé par l'Institut universitaire Kurt Bösch à l'Ecole d'ingénieur du Valais a réuni quelque 150 participants. Ceux-ci ont suivi deux jours durant plusieurs exposés divisés en sept volets, dont chacun était consacré à une facette du thème général choisi. Si la plupart des participants étaient des professionnels de la branche, certains exposés ont débordé le cadre strict de la vitiviniculture et pouvaient intéresser un large public. Il convient d'abord de bien délimiter le propos de cet article. Il ne s'agit pas d'entrer dans des considérations scientifiques et rébarbatives en prenant prétexte des exposés présentés lors de ce colloque. Un choix est donc indispensable parmi la masse des matières qui étaient au programme de ce colloque. Certains volets peuvent être écartés sans autre car pour en comprendre la teneur il faudrait expliquer des formules chimiques ou mathématiques qui ne serviraient guère au lecteur.

Nous avons donc retenu deux thèmes familiers aux lecteurs de ce pays.

Il s'agit de la place de la vigne des coteaux alpins dans l'Europe, et des plaisirs et dangers de l'alcool. Le premier sujet a été abordé par le directeur du Centre de recherches pour la viticulture de montagne d'Aoste, M. Giorgio Vola. Le second a été exposé par M. Willy Dettwiler, médecin-chef au département de médecine de l'hôpital de Sion.

Vigne de montagne: le succès par le tourisme

Le terme de viticulture de montagne englobe toutes les formes de culture de la vigne en terrasses, que ce soit en bordure de mer ou dans une région alpine comme le Valais. Cette forme de culture a été appelée «viticulture héroïque». Le terme n'est pas galvaudé lorsque l'on voit les emplacements de ces terrasses. Les exemples ne manquent pas en Valais. Un des plus connus est certainement celui de Molignon, situé à l'est de Sion.

La viticulture de montagne coûte cher, très cher. En raison même de la topographie, les moyens mécanisés ne peuvent que difficilement être mis en œuvre comme c'est le cas sur de grandes surfaces de plaine. Le travail de l'homme conserve ainsi toute son importance, mais ne peut guère rivaliser contre la machine du point de vue de la productivité. Selon M. Vola, un hectare de vigne de coteaux demande quelque 1500 heures de travail contre 400 heures et même moins pour une vigne de plaine.

Ces chiffres ont de quoi faire réfléchir sur l'utilité d'un travail qui s'avère somme toute trois à quatre fois plus onéreux. Une faible productivité est inévitablement synonyme de prix plus élevés et donc d'écoulement plus difficile. De l'avis de Giorgio Vola, ces éléments ne suffisent pas à signer un renoncement pur et simple, même si la viticulture de montagne ne reçoit pas un soutien particulier de la part de la communauté européenne.

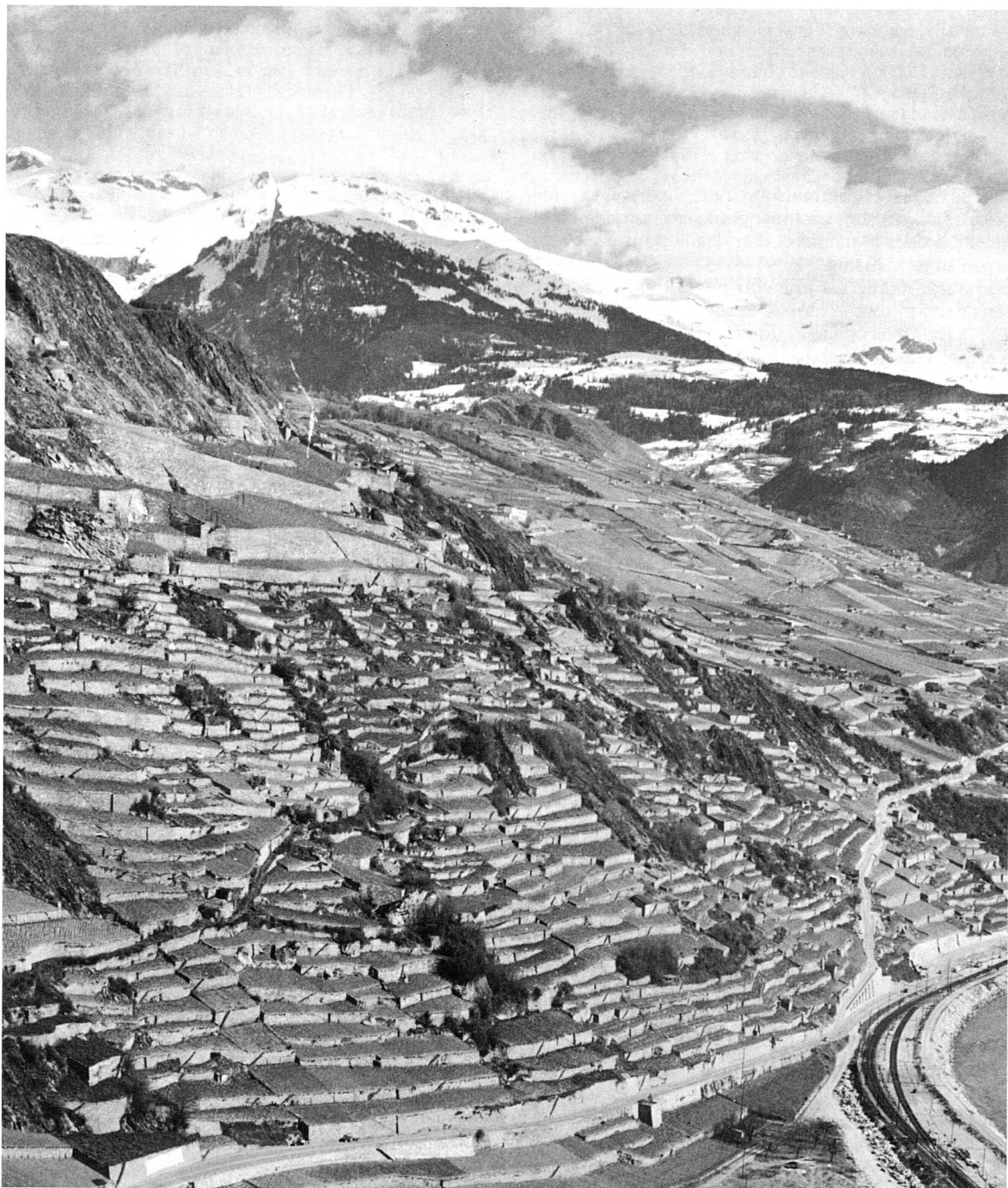
Cette viticulture héroïque a un atout de taille à faire valoir: la qua-

lité. Le terme est certes très souvent utilisé et pas toujours fort à propos. Il revient dans toutes les discussions qui ont trait à la vigne et au vin. Giorgio Vola a parlé d'une qualité intrinsèque. En plaine, le rayonnement solaire frappe de façon oblique. Dans les coteaux, il est beaucoup plus vertical et influence directement la qualité du raisin.

Première constatation donc, la viticulture de montagne dispose d'un potentiel qualitatif supérieur. Mais cela ne suffit pas. Si beaucoup de personnes sont disposées à payer plus pour une qualité supérieure, il ne s'agit toujours que d'une frange aisée de la population, car le vin demeure un produit de luxe et non un aliment de première nécessité. La seconde thèse abordée par le conférencier est que la viticulture de montagne ne pourra survivre que dans des régions touristiques. En effet, seules ces régions disposent d'un potentiel de clients – les touristes – disposés à dépenser plus d'argent. Le Valais remplit parfaitement ces deux conditions. Il serait certes prétentieux d'affirmer que tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes. Néanmoins, les bases d'une évolution existent. Aux Valaisans de les gérer au mieux.

L'alcool, un plaisir dangereux?

Le point d'interrogation est volontaire car beaucoup de choses ont été dites sur les méfaits de l'alcool. Le Dr Willy Dettwiler a présenté le vin à la fois comme un aliment, une victoire sur la famine et une



La culture de la vigne en terrasses, appelée également «viticulture héroïque», influence favorablement la qualité du raisin

drogue. L'alcool est une source de calories. Il existe, en très petite quantité, dans la nature et dans les organismes humains.

Son absorption n'est toutefois pas sans danger, tout le monde le sait. Le taux d'alcoolémie (quantité d'alcool dans le sang) maximum est atteint 45 minutes environ après l'ingestion. La présence d'aliments, surtout des graisses, dans l'estomac réduit considérablement ce taux. Il n'en demeure pas moins que l'alcool est diffusé très rapidement dans les organes et les tissus. Le foie en détruit 80%, les autres organes 15%. Le solde est éliminé par les poumons, les reins et la sueur.

L'organe le plus exposé à l'ingestion d'alcool s'avère donc être le foie. Mais le cerveau est le second organe le plus sensible et les radiographies au scanner ont montré une atrophie progressive du cerveau due à la consommation excessive d'alcool. Mais où se situe la limite de la consommation excessive? La réponse est à la fois simple et complexe.

Selon le Dr Dettwiler, plusieurs conditions doivent être remplies: l'alcoolémie ne doit jamais dépasser 0,3 pour mille, l'apport de calories par l'alcool ne doit pas dépasser la moitié des besoins énergétiques de base, le foie doit être en parfait état. Ces chiffres représenteraient le risque théorique zéro pour la majorité de la population saine.

Le problème est de savoir quelle quantité d'alcool induit tel taux d'alcoolémie. Cela dépend de divers facteurs comme le sexe de la

personne, le poids ou encore l'entraînement des enzymes responsables de la dégradation. L'alcoolémie maximum théorique d'un sujet pesant 70 kilos qui absorbe 3 décilitres de vins à 10 degrés en l'espace de vingt minutes atteint 0,49 pour mille. Dans les mêmes conditions, un sujet de 90 kilos aurait un taux d'alcoolémie de 0,38 pour mille.

Le poids de la personne joue donc un rôle important. Mais à ce poids brut, il faut enlever le poids de la graisse dans le cas de personnes obèses. En d'autres termes, le poids de référence se compose uniquement du poids de la charpente osseuse et musculaire, d'où les difficultés de donner une limite précise exprimée en quantité d'alcool. La présence d'aliments dans l'estomac retarde le passage de l'alcool dans les organes, et la consommation régulière d'alcool provoque une dégradation plus rapide qui peut atteindre 0,3 pour mille à l'heure avec toutefois un risque plus élevé d'une atteinte au foie.

En attribuant des symptômes au taux d'alcoolémie, chacun peut néanmoins estimer ce taux. Entre 0,3 et 0,4 pour mille, le sujet se sent détendu. Entre 0,5 et 0,6 pour mille, un sentiment de bien-être envahi le sujet mais sa vigilance est diminuée. Entre 0,7 et 0,9 pour mille, le sujet commence à se surestimer et à commettre des imprudences. Entre 0,9 et 1,2 pour mille, des imprudences graves se manifestent. Au-delà de 1,3 pour mille, la démarche devient difficile et imprécise, les réflexes sont considérablement ralentis. Lorsque

le taux d'alcoolémie dépasse 2,5 pour mille, le risque d'arrêt respiratoire est bien réel. A long terme, la cirrhose du foie est le résultat d'une consommation quotidienne de 8 décilitres de vin ou plus.

Ceci dit, la consommation de vin peut très bien ne pas représenter de danger grave, à condition de ne pas en abuser. Une vérité de la Palice qui semble tout de même confirmée par les propos du Dr Dettwiler. Dans sa conclusion, il a encore déclaré: «Des périodes d'abstinence ont toujours été l'expression d'une ancienne et profonde sagesse: c'est particulièrement vrai pour l'alcool.» La maxime de l'Association valaisanne des vigneron-encaveurs, «boire peu mais boire bon», revêt dans ce contexte tout son sens.

Volet gastronomique

Le colloque s'est clôturé par un volet gastronomique organisé par l'Ordre de la Channe au «Gourmet» de Martigny. Après la théorie, une cinquantaine de participants avaient décidé de passer à la pratique. Ils ne furent pas déçus.

Pierre Berclaz
Epistolier de l'Ordre de la Channe
Photo: Oswald Ruppen

Potins valaisans

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon Cher,

Tu sais que le bois de Finges, au-delà de Sierre, est notre fierté cantonale: une des plus belles pinèdes de l'Europe centrale avec ses collines, sa végétation riche et variée, sa faune, ses étangs et ses isoloirs intimes. Chappaz s'y est complu. On y trouve même un monument rappelant que Hauts-Valaisans et Français s'y battirent féroceement en 1799. C'est un site à protéger à tout prix, et pour cela on se bat encore aujourd'hui par verbe et écrits interposés.

A tout prix, c'est le cas de le dire, puisqu'il en coûtera trois centaines de millions de demain à vouloir le traverser avec une autoroute. C'est décidé.

Cela se fera en tunnel ou en galeries. On en construira aussi pour le passage des trains, de sorte que cette merveille de la nature sera même protégée des regards de nos visiteurs.

Les tunnels, tu le vois, c'est le tourisme de demain. Saint-Maurice a le sien. Martigny l'aura bientôt et on en concocte au Lötschberg et pour le franchissement des goulets de Viège et de Brigue: un Valais bien caché. Ce sera fait dans vingt ou trente ans, car il faudra encore franchir les procédures.

Inutile de te dire que si le ciel nous agrée, toi et moi, d'ici là, nous aurons le loisir de contempler le bois de Finges depuis le haut.

En attendant, dépêche-toi de le parcourir à pied, en oubliant chez toi allumettes ou briquets.

Il se pourrait qu'entretiens l'auto aura tué l'auto grâce aux bouchons qui se seront rejoins.

Ou alors qu'il n'y ait plus que des chiffres rouges où puiser l'argent nécessaire.

Je pense que tu lis, à ce propos, les avertissements de nos argentiers de Sion et de Berne, car «les dépenses continueront à prendre l'ascenseur, tandis que les recettes grimperont les escaliers». La formule était du conseiller d'Etat Gard, il y a quelques décennies.

Mais je ne vois pas lequel des cinquante candidats connus à ce jour pour le prochain Parlement fédéral va promettre des impôts nouveaux. Ça ne se fait pas, voyons!

A propos d'élections, j'ai relevé dans notre quotidien rompu au style des combats footballistiques que celles-ci se feraient «à crayons tirés» dans un camp et «à couteaux tirés» dans l'autre, celui qui est plus près de Dieu.

Je crains, moi, que les moins doués pour ces joutes ne se tiennent à l'écart.

Je m'y connais en cette matière, ayant comme tout engagé civique joué à deux reprises le rôle du «porte-valise» en faveur du mieux placé.

La démarche des militants a ses passages obligés et parfois ses illusions perdues.

Et l'histoire du monde est faite de gens qui désirent être là où d'autres sont déjà.

Bien à toi.

Edouard Morand

Les pensées de Pascal

Villages endormis

«Le village endormi»... c'est le titre, je crois, d'un roman de Marcel Michelet. Nombreux sont les villages valaisans qui dorment sur leur passé, laissent partir les témoins de leur histoire, dispersent des documents irremplaçables et sont indifférents à tout ce qui fut leur âme durant des siècles. Ça fait ringard, dit-on, de collectionner faits et gestes des ancêtres et de fouiller les galetas. C'est encore à voir. On a senti récemment à quel point nos cousins d'Amérique étaient sensibles à leurs racines. Même chez nous, il arrive que des Valaisans, partis pour Zurich ou Genève, soient plus amoureux de leur coin de terre que ceux qui y séjournent à saison faite.

Toute une série de communes ont pris l'initiative, sous la chiquenaude d'un président intelligent, d'un instituteur, d'un officier d'état civil, d'un curé ou d'un simple citoyen, de réunir des documents, interroger les doyens, inventorier les légendes, dresser la liste des familles, des membres des conseils, des desservants de paroisses ou des personnalités connues, bref, de raconter le passé. Tout cela nous a valu des livres intéressants sur Bagnes, Conthey, Evolène, Grimsuat, Naters, Saas Fee, Saxon, Vouvry, Anniviers, Arbaz, Orsières, sur la plupart des villes et sur bien des stations. Quelle aubaine pour nos descendants, jeunes ou vieux, qui un jour voudront en savoir davantage sur leur localité.

Un tel travail demande énormément de temps, de patience, de bénévolat, d'argent. Le moindre livre, abondamment illustré, bien présenté, exige actuellement un investissement d'une centaine de milliers de francs.

Fully qui comptait déjà avec Joseph Roduit, et même Maurice Zermatten, de précieux documents sur son passé, vient de s'enrichir d'un ouvrage peu commun dû à Michel Carron. De la préhistoire aux encaveurs modernes, des Follatères à Farinet, des fanfares aux patoisants, tout y passe, avec ce brin de fantaisie, parfois discutable, mais combien rafraîchissant. On remonte aux Romains. On suit les pèlerins sur le chemin des crêtes. On découvre la liste des familles avec leurs armoiries en couleurs. On communique avec l'art, le folklore, la politique, la géographie. Des photos surprenantes datant d'un demi-siècle parfois sont reproduites. On apprend que Fully compte des rois dans son histoire parallèle. On savoure l'anecdote, l'histoire des sociétés. On y trouve même l'éventail complet des étiquettes de vins de la commune. On imagine la joie qu'on dégustera, d'ici vingt ou cent ans, en découvrant tout ça.

Michel Carron, qui sera la cible sans doute de critiques historiques (si ce n'est politiques) – tant il est vrai que Fully est «la commune la plus passionnante et la plus passionnée du Valais» – a le mérite d'être à l'origine d'une œuvre originale, que chaque famille tiendra à posséder.

Savourez, dans ce contexte, la devise de l'auteur livrée dans sa préface: «Je suis trop occupé pour avoir le temps de haïr». Le but de cette «pensée» mensuelle est ailleurs qu'à Fully. On s'en doute. Il est dans l'encouragement qu'on doit adresser à tous les villages pour qu'ils se mettent à «ramasser» leur passé, pendant qu'il est temps. Il y a des Valaisans qui ont connu pratiquement le Moyen Age avec la lampe à pétrole, l'accouchement dans le foin, l'endiguement du Rhône, les grandes escalades dans les Alpes, le balbutiement de la radio et les premières automobile, et qui sont encore parmi nous et ne demandent qu'à parler. Encore faut-il les provoquer et recueillir, dans la poussière des archives, leur lumineux témoignage. Une sacrée leçon de vie.

Pascal Thurme

La pastorale du tourisme et des loisirs dans le diocèse de Sion

Une pastorale adaptée aux signes des temps

L'augmentation des revenus, l'extension du temps libre, des vacances, l'essor de la mobilité ont provoqué une mutation sans précédent dans nos sociétés. Pour beaucoup, le travail est de moins en moins considéré comme l'élément le plus important de la vie – le loisir tend à mobiliser toujours davantage les motivations de l'existence.

Faut-il s'étonner, dès lors, que dans notre diocèse le nombre de personnes double aux week-ends et dans le temps des vacances? Aussi notre évêque, conscient des nouveaux «signes des temps», a-t-il donné le mandat de former une commission actuellement composée de cinq prêtres et six laïcs, dont le but est «Mission et accueil dans le monde du tourisme et des loisirs».

La pastorale c'est quoi?

La pastorale c'est l'Eglise qui s'adapte aux situations pour remplir sa mission de façon organisée. En fait, la pastorale du tourisme et des loisirs concerne les hommes en temps libre, caractérisée par la mobilité, ceux qui les servent, ceux qui les accueillent et ceux qui sont confrontés au choc des cultures provoqué par la masse des arrivants. Elle est message du bonheur de la Bonne Nouvelle. Elle veut apporter un plus à l'homme qui s'interroge sur son devenir, sur le sens de sa vie. Le touriste lui-même ayant souvent le privilège d'être chrétien est aussi appelé à témoigner simplement de sa foi. Aussi cette pastorale intéresse non seulement les paroisses d'accueil mais aussi et surtout les paroisses d'envoi, donc aussi celles des diocèses émetteurs de touristes.

Enquêtes ou analyses sur le tourisme

Les enquêtes sur le tourisme, les statistiques ne suffisent plus pour déterminer des conclusions quant à

l'assurance des déterminations des comportements. Par contre l'analyse des tendances socio-culturelles par des méthodes scientifiques permet de déceler le sens de ces évolutions et d'en tirer les enseignements susceptibles pour former les stratégies commerciales, économiques ou autres. Parmi les nombreuses tendances socio-culturelles pouvant jouer un rôle dans la formation de la demande touristique, il y a aussi celles qui ont trait à la culture et à la spiritualité et dont l'Organisation mondiale du tourisme (OMT) et l'UNESCO ont souligné l'importance du thème¹.

Les tendances nouvelles

«Au lendemain de la guerre, l'Eglise s'est équipée pastoralement pour l'évangélisation d'un homme incroyant et sécularisé dont on avait toutes les raisons de penser qu'il serait le modèle dominant en Occident. Et cette perspective a mobilisé l'essentiel des forces apostoliques. Or voici que surgit un homme à la fois «religieux» et païen que l'on attendait guère.»²

Le Valais privilégié

Le diocèse de Sion dont la majeure partie se trouve en Valais est privilégié quant aux possibilités qu'il peut offrir, soit par ses racines religieuses, soit par ses Hauts-lieux spirituels qu'il devrait infiniment mieux mettre en valeur.

De plus, la montagne, source d'épanouissement, conduit naturellement l'homme à la réflexion, l'élève, et dans sa simplicité et sa grandeur l'entraîne à l'admiration, l'engage à la joie, l'invite à la louange. Ces sentiments qui sourdent de la profondeur de l'être permettent souvent à la personne de se réconcilier avec elle-même et avec Dieu, ou à Le découvrir. N'est-ce pas là un atout exceptionnel?

Ici la pastorale du tourisme et des loisirs prend toute sa valeur. L'accueil des vacanciers ne peut plus se faire que dans le but de procurer des vacances agréables. Il doit viser plus haut. Souvent l'hôte est en recherche de sens «lorsque l'homme saturé des moyens de vivre recherche des raisons de vivre, une faille s'ouvre en lui»³. Cette faille provient aussi du désenchantement des promesses non tenues de bonheur promis grâce à la science et à la technologie. Alors pourquoi ne pas témoigner de sa joie de croire, de son bonheur dans cette merveilleuse assurance de se savoir aimé et pardonné? Jalonner ces chemins de vie pour en éclairer les raisons d'exister et d'être, prémices de joies profondes et de plénitude pour les temps plus difficiles. Pourquoi sociétés de développement, hôteliers, agents immobiliers, offices du tourisme ne seraient-ils pas intéressés, avec des vacanciers aussi, à faire partie d'équipes de pastorale du tourisme et des loisirs, et créer des rencontres où les échanges amorceraient ces aubes de bonheur. Il est temps de voir que la formation de la demande touristique passe aussi et de plus en plus par la culture et la spiritualité. Que grâce à la PTL notre accueil formé dans le souffle de l'Esprit soit pour notre hôte source de vie, prélude de joie, d'espérance et de bonheur.

B. Paccolat

¹Pierre Lainé – *Culture et spiritualité dans le tourisme de demain et rôle des Collectivités locales*. In Europa 2000 Tourism convention. An 2000 Stratégie pour le développement du tourisme en Europe (Heraklion - Crète - Grèce 18-20 mai 1991).

²Jean Vernet. *Le Nouvel Age* - P. Téqui p. 209.

³Id. page 47.

Courrier de nos lecteurs



Alice Zuber

A propos du Manoir de Martigny (13 Etoiles, septembre 1991)

J'ai lu avec intérêt dans le 13 Etoiles de septembre l'article de Monsieur Felley intitulé: Martigny, une ville qui accroche.

Je ne puis toutefois y souscrire pleinement et voilà pourquoi.

Monsieur Felley en effet relate quelque peu superficiellement le début culturel du Manoir, début qu'il attribue à d'obscurs bénévoles. Et pourtant ces bénévoles fondèrent le Cercle des beaux-arts de Martigny – bien vite oublié – dont l'activité de 1955 à 1972 a fait de cette antique demeure un centre culturel et artistique de haut niveau. Plus de 30 expositions de peinture et de manifestations culturelles y ont été organisées durant ces 18 années.

Expositions de peintres réputés entre autres: Erni, Auberjonois, Borgeaud et bien d'autres.

Manifestations culturelles de valeur notamment: Le patrimoine Valai-

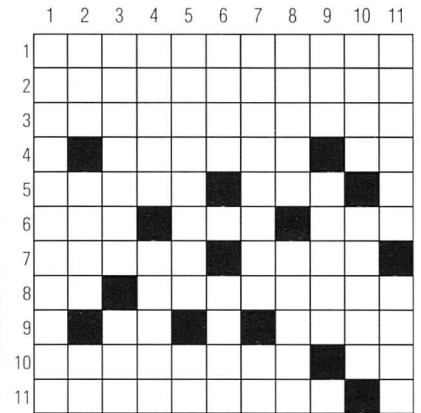
san, Martigny au temps des diligences, cent ans d'édition en Suisse romande, le mai culturel, le temps du renouveau, chasse et pêche, la route du vin, masques et traditions populaires, les armes, etc... etc...

On lui doit en outre l'édition de nombreuses et intéressantes plaquettes, de catalogues richement illustrés, de trois ouvrages d'art aujourd'hui malheureusement tous épuisés et la création du Grand Prix littéraire de Martigny.

C'est pour rappeler le souvenir du Cercle des beaux-arts de Martigny et de ses 13 membres que j'ai cru bon écrire ces quelques lignes car si cette antique demeure bénéficie toujours d'une réelle et réjouissante renommée elle la doit aussi aux efforts méritoires de ces premiers et authentiques bénévoles.

D^r Charles Bessero

Mots croisés



10

Horizontalement

1. Ferait le bonheur du savetier! (loc.). -
2. Bénéficiaire du transfert d'un droit. -
3. Enrôlerais. - 4. Poète des aventures d'Ulysse (v. 850 av. J.-C.). - Cette chose là. - 5. Ourle la vague. - Exprime un sentiment d'irritation. - 6. Le pays de Bourg-en-Bresse. - Plus grande qu'une vénelle. - Il écrivit ses «Histoires extraordinaires» en 1840. - 7. Substantif puéril pour un «grand». - Etonné... on en chute. - 8. De là. - Entrelacées. - 9. Symbole. - Lac Lombard. - 10. Du domaine des dunes. - Symbole forestier. - 11. Réuniras les cordages.

Verticalement

1. Humide et bourbeuse. - 2. «de La Harpe» à Rolle. - Fleuve de Géorgie. - Attraper (phon.). - 3. Ni racines, ni tiges, ni feuilles, pour ces végétaux inférieurs. - Grecque. - 4. Petit loir. - Tout ce qui brille n'est pas d'or! - 5. Passer en revue. - Initiales d'un Strauss. - 6. Peut être de maisons. - Observe secrètement. - 7. Au sud de Tébessa. - Fin de verbe. - 8. Chercher le net. - Fabriquait. - 9. D'avoir sens dessus dessous. - Symboliques dans les Landsgemeinde. - 10. Prénom masculin. - Qui choquent les bienséances. - 11. La «clef» d'Ali-Baba. - Jugent tout de travers.

Lucien Porchet

Solution du N° 9 (septembre)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	G	R	A	N	D	C	O	M	B	I	N
2	R	A	G	A	I	L	L	A	R	D	I
3	A	D	E	N	T			T	R	I	O
4	N	I	N	A	S			E	T	O	L
5	D	O	T				A	N	E		E
6	E	L	E	A	T	E			L	E	S
7	L	O	S			A	R	R	E	T	R
8	E	G		A	R	A	I	R	E		N
9	T	U	R	N	E			C	O	T	A
10	T	E	A			R	A	I	N	E	N
11	E	S	S	E			E	N	T	R	E

l'Oasis

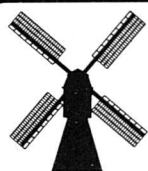


Carte gourmande en saison de chasse
Petits filets de perche
Volaille, cuisses de grenouilles
Chapeau Tartare - Choix de bouteilles
Votre réservation est la bienvenue
Grand parking privé



**Bien manger, u
Auswärts ess**

Gastr



CAFÉ
RESTAURANT
BAR

Mon Moulin

Chez Augusto

CHARRAT - Tél. 026 / 46 12 92

Carte variée - Restauration chaude
tous les jours jusqu'à 24 h
Salle pour noces et banquets
Ferme valaisanne (spécialités au fromage)

*Et maintenant: parc de jeux
pour petits et grands*

HOTEL RESIDENCE****
Glacier Sporting
CH-1938 CHAMPEX-LAC

RESTAURANT-GRILL LE PAIN DE SEIGLE

Tous les jours: spécialités
de chasse jusqu'au 20 octobre
Réservations: 026/83 14 02

Au plaisir de vous servir:
Famille E. Biselx

*Cuisses de poulet cuites
en daube
avec des champignons
et des châtaignes*

Ingrédients:

4 grandes cuisses de poulet, 1/2 cc
de romarin et d'origan, 1 gousse d'ail
pressée, zeste d'un demi citron,
poivre du moulin, paprika, sel, 200 g
de champignons frais (bolets, chan-
terelles, champignons bruns), 20
châtaignes surgelées, 1 poivron vert,
2 dl de vin rouge léger, 1 dl de
bouillon fort, 2 cs de concentré de
tomates, amidon de maïs, 1 feuille de
cuisson.

Préparation:

Bien enduire les cuisses de poulet
avec le mélange d'herbes, d'ail, de
zeste de citron et des autres assai-
sonnements. Préparer et couper les
champignons en quatre et les poser
dans la feuille de cuisson avec les
châtaignes et le poivron coupés en
dés. Mélanger les liquides avec le
concentré de tomates et verser dans
la feuille de cuisson. Fermer la feuille
de cuisson selon les instructions et
mettre au four. Laisser mijoter durant
35 minutes à 180° C. Verser la sauce
dans une casserole. Laisser réduire
encore quelques minutes ou lier avec
l'amidon de maïs selon les goûts, puis
assaisonner une dernière fois. Extra-
ire les cuisses de poulet de la feuille
de cuisson, disposer sur les assiettes
avec les châtaignes et les champi-
gnons et verser la sauce par-dessus
le tout.

KWONG-MING

光明酒家

RESTAURANT CHINOIS

**vous propose un mariage
de la gastronomie chinoise
et des crus valaisans**

Familles Hau
Man Ming & Tak Ming
Place de Rome - 1920 MARTIGNY
Tél. 026 / 22 45 15

*Café-Restaurant
de la Noble-Contrée
3964 Veyras*



Petite salle pour réunions d'affaires
Salle pour banquets et mariages
Cuisine fine et soignée
Spécialités de poisson

A la brasserie assiette du jour
Fermé le dimanche soir et lundi

Fam. A. Galizia-German
Tél. 027 / 55 67 74

RESTAURANT CHANNA BRIG



Quatre restaurants
sous un même toit,
un coup dans le
mille pour le
bien-être de nos
hôtes

Peter Waich-Ricci
Tél. 028 / 23 65 56



aisir renouvelé macht Spass

onomie

Filets de féra à croûte de moutarde

Ingrédients:

Poisson:

8 filets de féra sans peau, sel, poivre, jus de citron, 1 1/2 dl de vin blanc et d'eau, 1/2 oignon haché, 1 cs d'herbes hachées (persil, fe-nouil, estragon), panure.

Croûte moutarde:

1 dl de jus de poisson tamisé, 2 dl de crème, 1 1/2 cs de moutarde forte, 2 jaunes d'œuf, 1 cc d'assaisonnement liquide, sel.

Préparation:

Poisson:

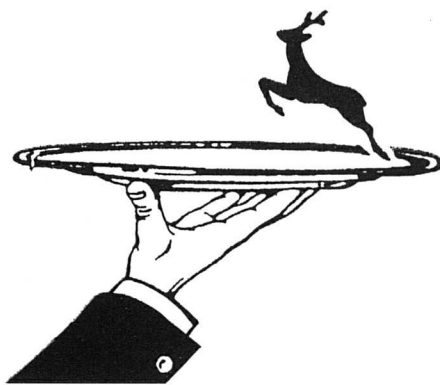
Assaisonner les filets et laisser mariner brièvement dans le jus de citron. Cuire le vin, l'eau, le sel, l'oignon et les herbes dans une poêle à fond plat et y laisser tirer le poisson durant environ 10 minutes.

Verser soigneusement le fonds dans une tasse et laisser reposer le poisson à recouvert.

Croûte moutarde:

Laisser refroidir le jus de cuisson du poisson, verser avec le reste des ingrédients dans un émulsionneur et bien assaisonner. Fermer et bien secouer l'émulsionneur, introduire la capsule.

Secouer vigoureusement 8 à 10 fois et poser la mousse sur le poisson. Saupoudrer de panure et laisser cuire dans le four jusqu'à obtention d'une belle croûte dorée.



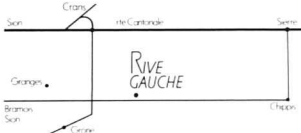
Chasse du pays
Hôtel de la Forclaz
Col de la Forclaz
CH - 1920 Martigny
vous invite à déguster
le chamois
sur son territoire
Selles - Giges - Civet - Médailles
J.-C. Gay-Crosier, propr.
Tél. 026 / 2 26 88

**Relais du
Château
de Villa**

M. André Besse, gérant
Centre de dégustation de vins
du Valais sélectionnés
Raclette - Spécialités
Sierre - Téléphone 027 / 55 18 96

**Brasserie-Restaurant
de Muzot**

**Famille
Rendulic**
Route de Muraz - 3968 VEYRAS
Tél. 027/55 60 60
Fermé le mercredi
Sur le balcon de Sierre, nous vous
proposons nos menus de saison
ainsi que nos spécialités de chasse

RIVE GAUCHE
AUBERGE
RESTAURANT

**RESTAURANT
BRASSERIE - BAR**
Salle de banquets jusqu'à 110 pers.
Salle de conférences 36 places
Chambre avec confort moderne
Restauration française à la carte
et menus
Produits de saison
A la brasserie,
service soigné sur assiette
CLAUDE ZUFFEREY, chef de cuisine
3957 Granges-Sierre - Tél. 027 / 58 34 34
Fermeture hebdomadaire:
dimanche dès 15 h et lundi

**Au Café-Restaurant
Les
Sapins**

1911 Mayens-de-Chamoson
Fam. Roger Taccoz
Le chevreuil est à l'honneur!
Civet «maison»
Selle (dès 2 pers.)
Votre réservation
est appréciée
Tél. 027 / 86 28 20


**RESTAURANT
LAFARGE**
SAINT-MAURICE, TÉL. 025 - 65.13.60
FERMÉ DIMANCHE SOIR ET LUNDI

Tél. 026 /
61 16 66
Fax 026 /
61 16 00

Relais du Silence
RELAIS GOURMAND
Fam. Mol et
Bernier
(chef de cuisine)
Aux Mille Etoiles
Vous vous y sentez chez vous
Une oasis de tranquillité
dans un cadre agréable
pour vos repas et réunions.
Les Marécottes

Pour toutes les exigences de la gastronomie



MATÉRIEL DE SERVICE ACIER INOX:

Platerie, légumes,
poêles, soupicières, saucières,
poissonnières, etc.

PRIX CASH À L'EMPORTER
Spécialistes à votre disposition



restorex
cuisines professionnelles

UVRIER/SION, Centre Magro
Tél. 027 / 33 11 61
VIÈGE, Market Center
Tél. 028 / 46 53 54

ROCHE, Centre Magro
Tél. 021 / 960 32 21
ROMANEL, Centre Magro
Tél. 021 / 732 11 11

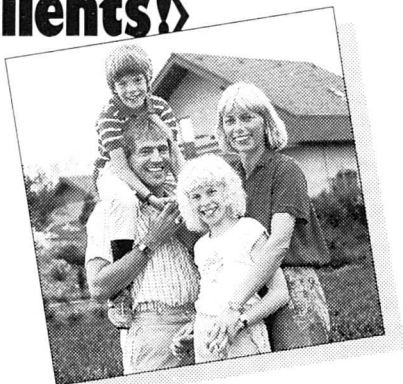
Votre don,
un élan du cœur
pour sauver
une vie.



Terre
des hommes
aide directe
à l'enfance
meurtrie

CCP 10-11504-8

«Nous, nous allons à la banque qui appartient à ses clients!»



Du compte salaire au financement de notre maison, nous faisons confiance à la Raiffeisen. Tout comme pour le carnet d'épargne des gosses, cela va de soi. Là, vous êtes conseillé. Et bien servi. Sans oublier que nous avons notre mot à dire lorsqu'il s'agit de décisions concernant l'ave-

nir de notre Caisse Raiffeisen, puisque nous en sommes sociétaires!

Raiffeisen, c'est notre banque. Bien sûr!

RAIFFEISEN
la banque qui appartient à ses clients.

FONDATION PIERRE GIANADDA MARTIGNY



MUSÉE GALLO-ROMAIN
MUSÉE DE L'AUTOMOBILE

Sculpture suisse
de Giacometti à nos jours

MIZETTE PUTALLAZ
Peintures

FRANCO FRANCHI
Sculptures

25 octobre - 17 novembre 1991
Tous les jours de 10 h. à 12 h. et de 13 h. 30 à 18 h.
Tél. 026 / 22 39 78

PIANOS

BELCANTO

ST-LÉONARD (SUISSE)

depuis
1974



1027-13127701

IMMOBILIER EN VALAIS

SÉLECTION D'ADRESSES POUR TOUS VOS SÉJOURS ET VOS INVESTISSEMENTS

BUREAU COMMERCIAL
MICHAUD SA
FREDDY
(fondé en 1966)
MAÎTRISE FÉDÉRALE DE COURTIER EN IMMEUBLES


ADMINISTRATION D'IMMEUBLES
IMMOBILIER / LOCATION
VERBIER
VAL DE BAGNES

1936 VERBIER - TÉL. 026 / 316 444 - FAX 026 / 314 705

A vendre dans le centre du Valais, rive droite

TERRAINS À BÂTIR
différentes surfaces, ainsi que

CHALET ET VILLAS
pour résidences principales ou secondaires.

EMMANUEL GAILLARD - CHAMOSON - TÉL. 027/86 30 08 - FAX 027/86 59 28

TransInvest

Agence immobilière
Assurances - Gestion - Gérance

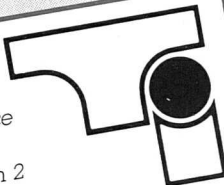
Vieux-Canal 20
Case postale 2337 - 1950 Sion 2
Tél. 027 / 234 712
Fax 027 / 234 716



TransInvest

Agence immobilière
Assurances - Gestion - Gérance

Vieux-Canal 20
Case postale 2337 - 1950 Sion 2
Tél. 027 / 234 712
Fax 027 / 234 716



Zellweger
Fiduciaire
Treuhander



À VENDRE DANS LE VALAIS CENTRAL

Terrains à bâtir - Chalets - Appartements et studios

AGENCE MAX ZELLWEGER
Route du Sanetsch 11 - 1950 SION - ☎ 027 / 22 08 10

Votre message publicitaire inséré à cet emplacement
est vu par plus de 30 000 lecteurs!
Vous souhaitez d'autres informations, n'hésitez pas à
prendre contact avec

M^{me} Dessimoz, à Publicitas SA,
avenue de la Gare 25, 1950 Sion,
tél. 027/29 51 51 (int. 210).



MICHEL-ALAIN KNECHT
COURTIER PATENTÉ
BOÎTE POSTALE 226

**ASSURANCES
PROMOTIONS VENTES
LOCATIONS**

FAX 027/41 81 00
TÉL. 027/41 41 41

CH-3962 MONTANA-CRANS

Champex-Lac (proximité piscine-tennis)
Chalet confortable

vaste séjour, cheminée, sauna, garage

Fr. 380 000.-

Entremont (excellent ensoleillement et vue)
Week-end avec cachet

séjour, mezzanine, cave à voûte, terrain

Fr. 150 000.-

Chalet meublé

3 chambres, séjour, cheminée, terrain 600 m²

Fr. 275 000.-



IMMOBILIER

JEAN KAMERZIN
PRES DE LA SCIE 2
1920 MARTIGNY
TÉL 026 / 22 41 21
FAX 026 / 22 80 54

ACHAT - VENTE - COURTAGE

GUTE ADRESSEN FÜR FERIEEN UND ANLAGE

Hiver - Eté

Au cœur
du Valais central
à 1500-2500 m.

Tout un programme pour
des vacances inoubliables
en hôtel ou appartement.

Un magnifique choix
d'appartements et de chalets
en vente. (Neufs ou occasions)

Pour tous renseignements
et visites:
Place du Village
Tél. 027 / 38 25 25
Télex 472 688
Fax 027 / 38 16 57

novagence
anzère sa

IMMOBILIEN IM WALLIS

FABRIQUE DE MEUBLES

Gertschen

PROJET
DESIGN
EXÉCUTION

ÉQUIPEMENT INTÉRIEUR *à la carte*

POUR HÔTEL
RESTAURANT
BAR, PUB, CAFÉ
SALLE DE CONFÉRENCE



*ameublement d'hôtels
par des spécialistes*

Liste des références à disposition
Mrs. Berra et Favié, Bureau d'architecture
Rue du Nord 9, 1920 Martigny
Tél. 026 / 22 27 94

Tout le matériel qu'il faut pour votre bureau

Meubles et Machines de bureau
Papeterie
Atelier de réparations

SCHMID • DIRREN



MARTIGNY - SION - MONTHEY - BRIGUE

026/22 43 44

TRISCONI & FILS, MONTHEY MEUBLES RUSTIQUES

350 armoires

livrables du stock
1, 2, 3, 4, 5 portes

noyer - chêne - érable
cerisier - tanguika, etc.

Fabrication sur mesure
également



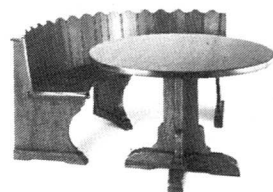
300 tables

rondes - ovales
carrées, rectangulaires

Tous les modèles de 2 à
20 places et sur mesure
également

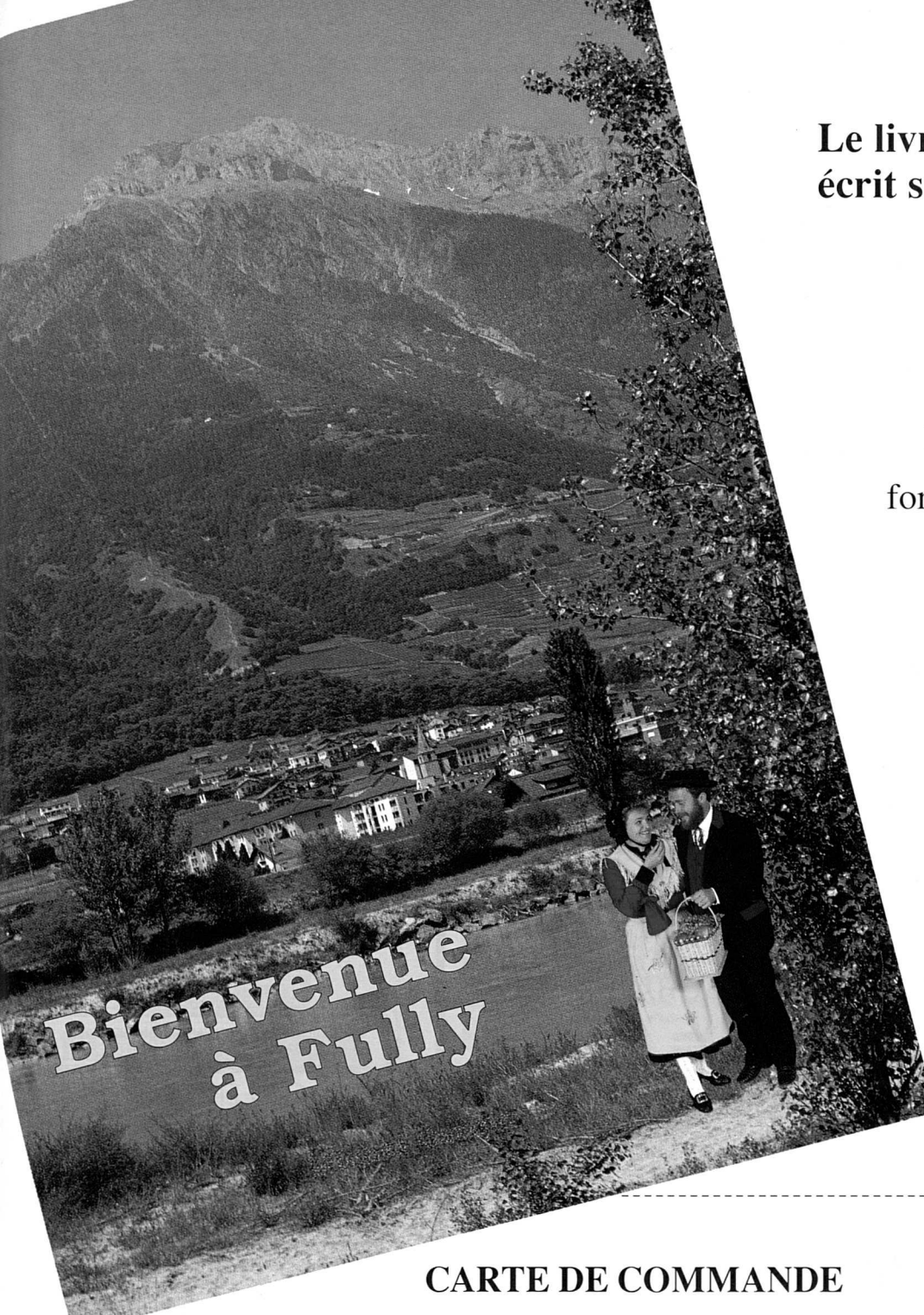
Coins à manger

adaptés à chaque intérieur,
teinte et finitions à choix
sans supplément



Le meuble rustique de qualité
c'est notre spécialité!

Tél. (025) 71 42 32 - Fermé le lundi



**Le livre le plus original
écrit sur une commune**

surprenant...

haut en couleurs...

bourré d'anecdotes...

format 200 x 280 mm...

248 pages, etc., etc.

CARTE DE COMMANDE

Concerne: **Le livre «Bienvenue à Fully»
ou l'Histoire de Fully dans le cadre du Valais.**

Je soussigné commande _____ exemplaire(s) au prix de lancement
de Fr. 85.-, port et emballage inclus.

Nom / adresse: _____

Date: _____ Signature: _____

à retourner aux Editions Pillet, avenue de la Gare 19, 1920 Martigny 1

Raymond Zermatten

AGENCEMENTS DE CUISINES

MOBALPA

C U I S I N E S

*pour
être
sûr
d'être
bien.*



Rz

CUISINES

MOBALPA :

EXCLUSIVITE VALAIS, EST VAUDOIS

VETROZ

027/ 36 61 15

MONTHEY

025/ 71 30 22

MONTREUX

021/ 963 32 46

HUILE DE CHAUFFAGE - BENZINE - DIESEL
COMBUSTIBLES - CARBURANTS

cogo VALAIS

Dépôt pétrolier - Châteauneuf

☎ 027/35 22 62

1966



1990

FABRIQUE D'ENSEIGNES LUMINEUSES
ET SIGNALISATION ROUTIERE

Gillioz
neon

1908 Riddes - Téléphone 027/86 24 76

**FOURNITURE
AVEC OU SANS POSE**

- VOILETS
EN ALUMINIUM
(plus de 200 coloris)
- VOILETS À ROULEAUX
- STORES À LAMELLES
- RIDEAUX À
BANDES VERTICALES
- STORES EN TOILE
- MINI-STORES
- MOUSTIQUAIRES

stores michel

FABRIQUE DE STORES
1951 SION

Tél. 027 / 22 55 05/6

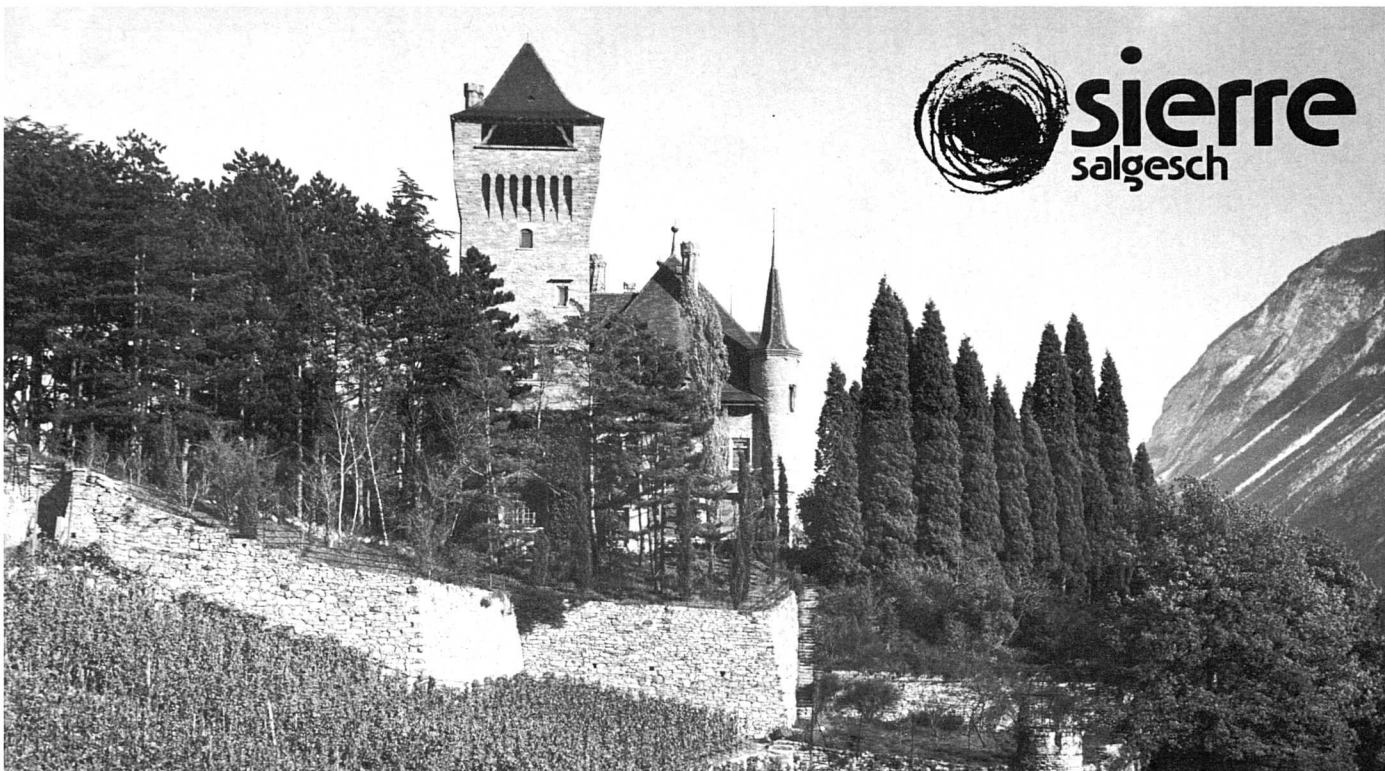
SERVICE DE RÉPARATIONS

VISITEZ NOTRE EXPOSITION

BATIMENT - GENIE CIVIL

CONFORTI

SA
MARTIGNY



sierre
salgesch

Photo G. Salamin

Tous les sports à 30 minutes - Quatre campings, dancings - Hiver: patinoire artificielle couverte, ski, curling, piscine couverte.
Eté: tennis, natation, canotage, pêche, équitation, parcours Vita.

Renseignements: Office du tourisme de Sierre, tél. 027/55 85 35.

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

Garage Bruttin Frères SA

Agences:
Volvo, Honda automobiles, Subaru
Bureau - Garage - Auto-électricité - Carrosserie
3941 Noës/Sierre Tél. 027/55 07 20



La nouvelle Ford Escort



Garage du Rawyl

F. DURRET S.A.
SIERRE - 027/55 03 08



DROGUERIES

LE DROGUISTE VOTRE CONSEILLER



BRUNO BARONE

Droguerie-herboristerie Casino
Sierre - 027/56 10 12

HORLOGERIES - BIJOUTERIES OPTIQUES



Montres et bijoux

Général-Guisan 11 - 027/55 28 70

IWC - Rado - Tissot - Longines - Jean d'Eve



I. Hansen

Opticien diplômé fédéral
Lunettes - Lentilles

Tél. 027/55 12 72

SIERRE



Hansen

HORLOGERIE

RADO

CERTINA

Tél. 027/55 12 72

SIERRE



Hansen Nils

Bijoutier - Joaillier
Création de bijoux

Tél. 027/55 12 72

SIERRE

MUSIQUE



PIANOS

- ACCORDAGE
- Vente - Réparations

Plus de 40 pianos en stock

Theytaz musique Sierre

Facteur et accordeur de pianos

Avenue du Marché 18 - Tél. 027/55 21 51

HÔTELS - RESTAURANTS

Hôtel-Restaurant de la SIERRE Lac de Géronde



Un restaurant original creusé dans le rocher
Une cuisine réputée accompagnée
des meilleurs vins de la région

Fam. Freudiger-Lehmann Tél. 027/55 46 46

Grand parc privé - Tél. 027/55 25 35

Fax 027/56 16 94

Direction:
Fam. Savioz

ATLANTIC...MANOTEL

HÔTEL-RESTAURANT

Votre point de rencontre dans le Valais central,
pour banquets, réunions, séminaires, expositions
et repas d'affaires.

80 lits, chambres avec bain ou douche, radio, TV,
minibar, téléphone direct, fenêtres insonorisées.

CAFÉ-RESTAURANT LE GOUBING

Gérard et Andrée Rouvinez-Aymon

- ASSIETTE DU JOUR ● FONDUE
- RACLETTE (sur commande)
- SPÉCIALITÉS VALAISANNES

CHAMBRES

BD BAR ouvert jusqu'à 1 heure

Près Patinoire - Parc à proximité - 027/55 11 18

PEINTURE



SIERRE
027/55 68 24
MONTHÉY
025/71 30 32
MARTIGNY
026/22 52 68

BUREAUX COMMERCIAUX

Agence Marcel Zufferey

Affaires immobilières - Fiduciaire
Maîtrise fédérale
Membre USF
Tél. 027/55 69 61



LA MATZE À SION

vous offre pour vos
congrès
assemblées
banquets

Salles de
50 à 600 places

M. LAMON
Tél. 027/22 33 08

Fendant
« **SOLEIL DU VALAIS** »

Johannisberg
« **GOUTTE D'OR** »

VARONE
négociants - éleveurs
SION

Dôle
« **VALERIA** »
Grand vin mousseux
« **VAL STAR** »



LA FLEUR
DE L'IMPRESSION
COULEURS

Tél. 026/22 20 52 - Fax 026/22 51 01
19, avenue de la Gare - CH-1920 Martigny



13 ETOILES

REFLETS DU VALAIS

La faune et la flore,
l'art et la culture,
la science et la biologie,
l'industrie et l'agriculture
d'un canton exceptionnel
traités par
des chroniqueurs,
artistes et photographes
de renommée.

☐ Je désire m'abonner à la revue 13 ETOILES pour 1 année
SFr. 60.- (étranger SFr. 70.-). Je recevrai directement à mon
domicile 12 numéros richement illustrés des reflets du Valais.

☐ Je désire recevoir durant 3 mois, gratuitement
et sans engagement de ma part, la revue 13 ETOILES

Nom: _____

Prénom: _____

Rue: _____

Localité: _____

Date: _____ Signature: _____

Ne cherchons pas midi à quatorze heures.



CREDIT SUISSE
CS

Qui souhaite des conseils les
environnement immédiat. Qui les

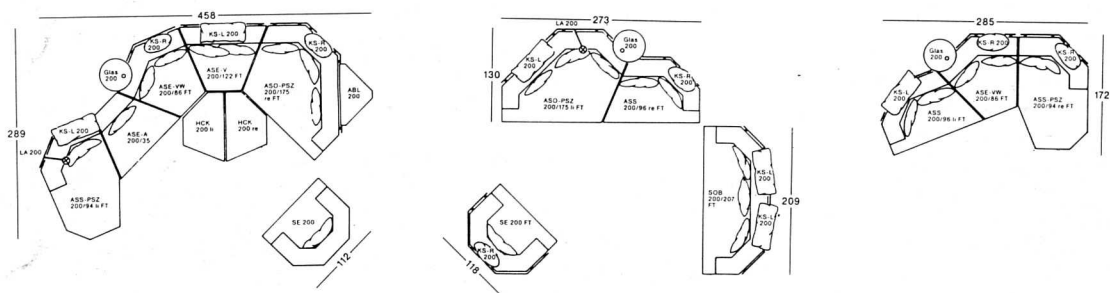
naître les conditions locales – à l'image des collaboratrices et collaborateurs qualifiés de votre succursale
CS. A long terme, c'est la meilleure garantie de relations d'affaires fructueuses. Dans votre localité

demande avant tout dans son
prodigue doit parfaitement con-

CS - des perspectives en «plus»

COLLECTION
FORUM
**ROLF
BENZ**

Plus de 100 combinaisons



**TOUS LES JEUDIS OUVERT
JUSQU'À 21 HEURES
BUFFET VALAISAN GRATUIT**

MEUBLES
decarte
saxon

SORTIE



SAXON